

2

0

2

1

LIVRET DES  
ÉTUDES

BEAUX-ARTS  
DE PARIS



PRÉSEN  
TATION

9

ORGA  
NISATION

17

VIE  
ÉTUDIANTE

119

INFOS

137



Les missions de l'École  
 Saint-Germain-des Prés et Saint-Ouen  
 L'offre culturelle et les ressources pédagogiques  
 Histoire des bâtiments  
 Collection des Beaux-Arts  
 Statut et cadre juridique

## ORGANISATION DES ÉTUDES

17

Les fondamentaux de l'enseignement	19	Votre cursus par département	
Chaire du Présent	23	Dpt. des pratiques artistiques	68
Les Chaires	30	Dpt. des bases techniques	81
Filière « Artistes & Métiers de l'exposition »	33	Dpt. matière / espace	87
		Dpt. impression / édition	91
Votre cursus par année		Dpt. dessin	94
1 <sup>er</sup> cycle	37	Dpt. des enseignements théoriques	98
2 <sup>e</sup> cycle	51	Langues	104
3 <sup>e</sup> cycle	65		
		Vie professionnelle	107
		Évaluation	109

## VIE ÉTUDIANTE

119

Représentation des étudiants aux instances de l'École	121
Informations internes	123
La vie en atelier	124
Aménagements de scolarité	125
Actions sociales et aides financières	126
Stages et vie professionnelle	129
Observatoire des diplômés	130
Offre culturelle et ressources pédagogiques	132

## INFORMATIONS PRATIQUES

137

Organigramme	138
Vos contact	143
Calendrier scolaire 2021/2022	144
Site de Saint-Germain	146
Site de Saint-Ouen	148



## Édito

*Aventurer la vie.* Étrange expression qui correspond pourtant à la grande exploration à laquelle se livre l'étudiant dans une école d'art. Plonger dans l'art, la poésie, les interrogations essentielles que portent les artistes de tous les temps. Prolonger les gestes, les savoirs de ceux qui ont peint les premières parois pendant la préhistoire, conçu les premières statuettes, ceux qui ont inventé l'espace dans lequel nous vivons depuis la Renaissance ou encore chercher avec les artistes d'aujourd'hui de nouvelles formes numériques, de nouvelles possibilités de l'image. Mais aussi apprendre, les techniques, les connaissances, la philosophie, l'écriture, les enjeux philosophiques, stratégiques, anthropologiques du monde d'aujourd'hui.

*Vivre au plus près.* Au plus près des grands artistes d'aujourd'hui en partageant avec eux leur atelier, c'est-à-dire au plus près de ceux qui inventent la sensibilité de demain. Au plus près des savants, des chercheurs qui font l'actualité de la pensée et les rencontrer dans le cadre de la très riche programmation culturelle de l'École. Au plus près des matériaux : mosaïque, marbre, céramique, pigments, plaques de cuivre ou pierre pour l'estampe, ou des outils d'aujourd'hui, imprimante 3D, caméras, logiciels, etc. Au plus près des œuvres des grands maîtres qui sont dans les collections, Léonard, Raphaël, Poussin, Rembrandt, Dürer, Baselitz ou Alberola.



*Apprendre.* À dessiner d'après modèle, à regarder et analyser une œuvre ancienne, à faire une exposition, à programmer, commenter, à patienter, à faire monter l'idée en soi, à trouver les meilleures façons de la formuler, à lui donner de la force, à la rendre nouvelle et inédite.

*Rejoindre.* Rejoindre les anciens qui furent sur les mêmes bancs, Renoir, Brancusi ou Louise Bourgeois, Matisse ou César, Delacroix, Neil Beloufa ou Farah Atassi. Rejoindre ceux connus ou inconnus qui ont participé à la vaste aventure de l'École des Beaux-Arts de Paris qui, héritière de l'Académie Royale de Peinture et sculpture créée en 1648 est aujourd'hui une école d'avant-garde en Europe. Rejoindre enfin des étudiants venus de pays, de cultures et de milieux divers aimantés par le même désir de beauté et de vie profonde.

Alors en effet, aventurer la vie, tout est là !

# PRÉSEN TATION



Les Beaux-Arts de Paris sont à la fois un lieu de formation et d'expérimentations artistiques, d'expositions et de conservation de collections historiques et contemporaines et une maison d'édition. Héritière des Académies royales de peinture et de sculpture fondées au xvii<sup>e</sup> siècle par Louis XIV, l'École nationale supérieure des beaux-arts, placée sous la tutelle du ministère de la Culture, a pour vocation première de former des artistes de haut niveau. Elle occupe une place essentielle sur la scène artistique contemporaine.

Conformément aux principes pédagogiques qui ont toujours eu cours aux Beaux-Arts de Paris, la formation y est dispensée en atelier, sous la conduite d'artistes de renom. Cette pratique d'atelier est complétée par une palette d'enseignements théoriques et techniques qui ont pour but de permettre aux étudiants une diversité d'approches. Ils visent à leur apporter une large culture artistique, tout en favorisant la multiplicité des champs d'expérimentation et la transdisciplinarité.

La variété des savoirs et métiers rencontrés à l'École ouvre des perspectives multiples qui pourront être explorées tout au long du cursus. Cette formation, où chaque étudiant-e pourra puiser les ressources propres à étayer une démarche artistique personnelle, doit permettre à chacun-e d'appréhender les enjeux de l'art contemporain et le statut de l'artiste aujourd'hui. Les Beaux-Arts de Paris, ancrés dans la réalité économique et sociale, se donnent également pour mission de créer des passerelles entre la vie étudiante et la vie professionnelle, notamment en initiant leurs étudiants au monde de l'art et en favorisant les rencontres avec ses acteurs. C'est pourquoi le service communication relaye tout au long de l'année l'annonce des bourses, prix, offres de résidence et appels à projet auxquels les étudiants peuvent participer. Certaines de ces offres sont directement liées à la politique de mécénat et de partenariat de l'École. Durant toute la durée de leur cursus, les étudiants voient ainsi se multiplier les opportunités de concourir à des projets et de faire connaître leur travail dans un périmètre large.

Les Beaux-Arts de Paris sont partenaires de l'université Paris Sciences & Lettres (PSL), une COMUE (Communauté d'universités et établissements) qui comprend 25 établissements prestigieux de la capitale. Créée dans le but de développer des synergies entre grandes écoles, de mettre en commun leurs ressources documentaires et de favoriser les échanges entre

étudiants, PSL permet ainsi de tendre des passerelles entre les domaines de la recherche scientifique et les disciplines littéraires, économiques et artistiques. Les Beaux-Arts de Paris ont notamment développé avec cinq de ses membres (CNSAD, CNSMD, Fémis, Ensad et ENS) le programme de recherche SACRe (Sciences, Art, Création, Recherche).

## Saint-Germain-des-Prés et Saint-Ouen

L'institution parisienne des Beaux-Arts de Paris, située à Saint-Germain-des-Prés, se répartit sur deux hectares. Elle comprend de nombreux ateliers, auxquels s'ajoutent trois amphithéâtres et un cabinet de morphologie dédié à la pratique du dessin. Une bibliothèque spécialisée en art contemporain, ainsi que deux espaces d'exposition, le Palais des Beaux-arts et le Cabinet des dessins Jean Bonna, y occupent également une place de choix. Depuis 2008, les Beaux-Arts de Paris disposent d'une seconde implantation à Saint-Ouen. Un vaste espace, situé dans le quartier des Puces, abrite les ateliers et pratiques de taille, modelage, moulage, forge, matériaux composites et céramique. Hébergé dans un ancien bâtiment industriel s'étendant sur près de 1000 m<sup>2</sup>, le site de Saint-Ouen permet de développer des projets de grande envergure. Il accueille également une classe préparatoire publique, inaugurée en septembre 2016. Intitulée Via Ferrata, elle reçoit cinquante étudiants issus de lycées placés en zone prioritaire, désireux de se préparer aux concours d'entrée aux écoles d'art. Cette classe bénéficie du soutien de Givenchy et du Fonds de dotation Gide Pro Bono.

## L'offre culturelle et les ressources pédagogiques

Institution résolument vivante, lieu d'échange et de transmission, l'École propose une programmation culturelle particulièrement

riche. Cette programmation, largement ouverte sur l'ensemble des disciplines artistiques et du monde de la création, permet aux étudiants d'assister à des rencontres faisant intervenir des artistes et personnalités du monde culturel. Les rencontres, séminaires, workshops, conférences et projections, organisés tout au long de l'année, rendent compte d'une culture contemporaine vivante et multiforme.

Chaque année, plusieurs grandes expositions se tiennent au sein des Beaux-Arts de Paris, mettant en valeur tant la collection historique que la création contemporaine, et notamment la production des jeunes diplômés et des étudiants grâce au Théâtre des expositions.

La collection des Beaux-Arts de Paris, riche de 450 000 peintures, sculptures, dessins, photographies, estampes, ouvrages et manuscrits reçoit en 2017 l'appellation « Musée de France ».

L'École dispose d'une bibliothèque riche de 65 640 documents dont 52 000 ouvrages en libre accès, d'un fonds audiovisuel et d'une collection de 130 revues vivantes, qui font référence dans le domaine de l'art contemporain.

Enfin, le service des éditions publie chaque année une vingtaine d'ouvrages dans les collections « Écrits d'artistes », « D'art en questions », « Beaux-Arts histoire », « Catalogues d'exposition », « Ateliers ». Cette dernière collection réunit les ouvrages publiés à l'occasion des expositions ou des voyages des ateliers.

## Histoire des bâtiments

Les Beaux-Arts de Paris forment un vaste ensemble architectural dont les bâtiments, répartis entre la rue Bonaparte et le quai Malaquais, datent des xvii<sup>e</sup>, xviii<sup>e</sup>, xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles. L'institution, héritière directe des Académies royales de peinture et de sculpture, fondée par Mazarin en 1648, sera dissoute par la Convention en 1793. Sous l'Empire, l'École académique et l'Académie d'architecture fusionnent en une seule institution, donnant naissance à l'École des Beaux-Arts. Celle-ci est successivement installée au Louvre, au Collège des Quatre-Nations, rue Mazarine, puis sur le site de l'ancien couvent des Petits-Augustins, rue Bonaparte.

La chapelle et ses bâtiments annexes, élevés au début du xvii<sup>e</sup> siècle pour le couvent des Petits-Augustins, constituent

les constructions les plus anciennes de l'École. En 1790, Alexandre Lenoir, conservateur, y aménage le musée des Monuments français et rassemble des copies des plus beaux édifices du pays ainsi que des éléments de sculptures remarquables. Durant la Révolution y sont rapatriés les œuvres et monuments en péril, menacés de destruction en raison de leurs marques d'appartenance à l'ordre religieux ou monarchique. En 1816, avec le retour de la monarchie, Louis XVIII fait fermer le musée. Les œuvres religieuses sont restituées aux églises, certains monuments originaux remis en place (Tombeaux des rois) et d'autres laissés sur place. C'est alors que les lieux sont affectés à l'École des Beaux-Arts qui, depuis 1829, occupe son emplacement actuel. L'installation de l'École donne lieu à un projet architectural ambitieux. L'architecte François Debret (1777-1850) est chargé d'y édifier de nouveaux locaux. Il fait construire le bâtiment des Loges, pour servir au déroulement des concours, et conçoit le Palais des Études. Félix Duban (1797-1872), son élève et beau-frère, parachèvera son œuvre. Il termine la construction du Palais des Études et fait édifier le bâtiment des expositions (comprenant les salles Melpomène et Foch) qui donne sur le quai Malaquais.

Enfin, il aménage les cours d'entrée côté rue Bonaparte, ainsi que la chapelle et le cloître (cour du mûrier) de l'ancien couvent. Le musée des Monuments français a profondément marqué son temps et constitue une source d'inspiration importante pour Félix Duban, qui réutilise des éléments architecturaux et décoratifs, parfois disparates, restés en place après la dispersion des collections du musée. Il conçoit ainsi un ensemble original, dont l'attrait et la curiosité tiennent aussi à son incontestable unité. C'est en 1883 que l'École connaît sa dernière grande extension avec l'achat de l'hôtel de Chimay et de ses annexes des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles, situés aux 15 et 17 quai Malaquais. Elle trouve alors sa forme définitive.

## Collection des Beaux-Arts

Les Beaux-Arts de Paris conservent de prestigieuses collections liées à leur histoire. Le fonds, d'une grande richesse, a été alimenté par les concours scolaires ainsi que par les séries des prix et des envois de Rome de peinture, sculpture et architecture, et depuis la seconde moitié du xix<sup>e</sup> siècle, par

de nombreux dons. Un nouveau médium fait son entrée à l'École en 1860 : la photographie. De très nombreuses séries photographiques sont alors acquises, complétant cette collection d'œuvres inédites destinée à l'enseignement.

L'ensemble des sculptures, moulages, dessins, estampes, peintures, fragments architecturaux ainsi réunis constituent autant de supports d'enseignement de l'histoire de l'art et de modèles d'étude. L'immense répertoire de formes et d'iconographies s'offre à l'examen attentif des étudiants qui les copient. Car la formation de l'artiste est, jusqu'à une époque récente, fondée sur l'exemple des grands maîtres.

À ce jour, le service des collections (salle Lesoufaché), ouvert aux chercheurs, compte 120 000 ouvrages du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> au <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle (700 incunables, 1 000 manuscrits provenant des archives de l'Académie de peinture et de sculpture et 300 manuscrits médiévaux enluminés), relatifs à l'enseignement de l'architecture, de la peinture, de la sculpture, du dessin et de la gravure. L'architecture est représentée avec un bel ensemble d'ouvrages (théorie, histoire, urbanisme, techniques) et par 40 000 dessins. Une remarquable collection de dessins regroupe près de 25 000 pièces. Les écoles françaises, italiennes et nordiques y sont largement représentées.

Les estampes constituent un ensemble d'environ 20 000 pièces du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> au <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle. Les 70 000 photographies datent principalement de la période 1850–1914. La collection de peintures et de sculptures (3 000 œuvres) regroupe les séries scolaires, prix et envois de Rome et concours divers, depuis le début du <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècle jusqu'à 1968, et des œuvres des anciennes Académies. S'y ajoutent les vestiges dispersés dans les cours de l'École. La collection du département de morphologie s'est constamment enrichie depuis la seconde moitié du <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècle. Elle est pour l'essentiel conservée dans la galerie de morphologie, inaugurée en 1869 par Huguier. Elle comprend plusieurs milliers de pièces : squelettes, momies, moulages de dissection, écorchés, dont le célèbre écorché en bronze de Jean-Antoine Houdon.

Aujourd'hui encore, la collection continue de s'accroître par une nouvelle politique d'acquisitions conçue à des fins pédagogiques, ainsi que par des dons de professeurs, de jeunes artistes, et de l'Association le Cabinet des amateurs de dessin.

L'institution des Beaux-Arts de Paris a pour mission d'assurer la conservation et la diffusion des œuvres. Le prêt d'œuvres, l'organisation et la circulation d'expositions en France et à l'étranger, la consultation de la base Catzarts et Catzarts livres, sont autant de moyens d'assurer leur visibilité et leur promotion auprès du public le plus large.



# Statut et cadre juridique

Établissement public national à caractère administratif, régi par le décret n°84-968 du 26 octobre 1984, l'École nationale supérieure des beaux-arts est placée sous la tutelle du ministère de la Culture.

Le conseil d'administration, dont les votes ont un caractère décisionnel, fixe les orientations de l'établissement et vote le budget.

Le conseil pédagogique, présidé par le directeur, est consulté sur les questions ayant une incidence en matière d'enseignement. Ses avis sont consultatifs. Il se réunit au moins deux fois par an. Outre le directeur, le conseil pédagogique est composé de deux personnalités nommées par le directeur, de quinze enseignants de l'établissement élus et de trois représentants des étudiants. L'arrêté du 19 septembre 2016, portant sur l'organisation de l'admission et des études de l'École nationale supérieure des beaux-arts, fixe le cadre des cursus de formation. Il est complété, chaque année, par le règlement des études et des examens. Le règlement intérieur précise les conditions de fonctionnement de l'établissement, notamment en matière de logistique et de sécurité. Tout·e étudiant·e admis·e à l'École reçoit un exemplaire de ces deux règlements et reconnaît en avoir pris connaissance.

# ORGA NISATION

Votre cursus par année  
Votre cursus par département  
Accompagnement vie professionnelle  
Évaluation



## Ateliers

Le département des pratiques artistiques comprend vingt-neuf ateliers placés sous la responsabilité d'artistes-enseignants. L'atelier est un lieu de pratique, de création et d'expérimentation artistiques. Il est aussi un espace de débats, d'échanges et de critiques. Il se transforme à certains moments de l'année, notamment en période de diplômes ou d'évaluation, en espace d'expositions. Sous la conduite d'un-e artiste de renom, l'atelier est l'espace privilégié de la formation, où cohabitent les étudiants de tous les niveaux, de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> année, utilisant le plus souvent des techniques de création pluridisciplinaires. Conjuguant une attention personnalisée et une dimension collective d'échanges, la pédagogie au sein de l'atelier a pour ambition de favoriser l'engagement artistique de chaque étudiant-e, en l'aidant à construire progressivement son langage artistique personnel.

Les étudiants peuvent choisir leur-e chef-fe d'atelier au sein du département des pratiques artistiques, du département impression / édition ou du département matière / espace.

## Enseignements techniques

Les enseignements techniques offrent des formations extensives au travail de matériaux traditionnels ou modernes, avec une large ouverture sur les outils numériques. Dirigés par des artistes ou des techniciens d'art, les ateliers de technicités permettent aux étudiants d'ouvrir le champ de leur travail personnel et d'envisager son développement par la maîtrise de différents médiums, de faire s'évanouir les entraves matérielles à leurs créations.

Ils constituent autant de supports techniques complémentaires au travail mené dans l'atelier de pratiques artistiques.

En 1<sup>re</sup> année, les étudiants bénéficient d'une formation de sensibilisation aux diverses techniques enseignées à l'École.

À partir du second semestre de la 1<sup>re</sup> année, l'étudiant-e suit des enseignements de technicité, qu'il ou elle choisit en fonction de sa pratique artistique. Les UC technicité sont dispensées dans le département impression / édition, dans le département matière / espace et dans le département des bases techniques.

## Dessin

Le dessin est considéré comme une discipline transversale à la pratique des ateliers. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de réflexion, épure ou projet, le dessin occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi. Cet enseignement est obligatoire en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années.

Les cours d'histoire de l'art des Beaux-Arts de Paris sont construits pour accompagner les étudiants de la 1<sup>re</sup> à la 3<sup>e</sup> année, grâce à des cycles de cours qui permettent d'acquérir un certain nombre de fondamentaux pour naviguer en confiance dans l'histoire de l'art. Il ne s'agit pas pour autant de suivre des cours organisés scolairement par périodes ou courants, mais de donner aux étudiants les moyens d'interpréter l'art de toutes époques et toutes provenances confondues. Les séminaires de recherche de 4<sup>e</sup> année et les séminaires de diplômés de 5<sup>e</sup> année permettent d'approfondir des sujets spécifiques.

De plus, un cycle d'enseignement théorique transversal est dédié à l'interaction entre la création contemporaine et l'histoire de l'art, en intégrant les disciplines connexes qui ont pu l'enrichir (littérature, sciences, philosophie, etc.). Il s'adresse à l'ensemble des étudiants, toutes promotions confondues.

## Chaire du Présent

La Chaire du Présent structure l'enseignement théorique des trois premières années du cursus. Cette Chaire repose sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent le seul champ de l'art. Qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, etc., ces enjeux sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

La Chaire du Présent est composée de sept Diagonales : Sciences, Société, Littérature, Philosophie, Économie, Politique et Sémiologie.

## Chaires

- « Habiter le paysage : L'art à la rencontre du vivant »
- « Troubles, dissidences et esthétiques »
- « Dessin Extra-Large »
- « Supersonique : Exposer, monter, habiter le son »

Les Chaires des Beaux-Arts de Paris sont des enseignements comprenant un ensemble d'activités qui peuvent être ouvertes à tous les étudiants, voire à un plus large public. Chaque Chaire est orientée autour d'une thématique considérée comme relevant d'enjeux fondamentaux pour l'art au présent. Les Chaires sont des dispositifs qui permettent à la fois d'être en réaction à l'actualité de la thématique et de travailler en profondeur ses significations. Chaque Chaire rassemble des artistes, des théoriciens et des professionnels qui, avec les étudiants, s'engagent dans une exploration que l'on espère inédite.

Les Chaires donnent lieu à des workshops, des séminaires, des conférences, des expositions, etc.

## Pratique de l'exposition

Les Beaux-Arts de Paris constituent un vivier d'expositions nombreuses, variées, parfois spontanées ou très anticipées, qui irriguent la vie de l'École depuis les accrochages dans les ateliers, les galeries Droite & Gauche, les espaces de la Cour vitrée, les Ateliers Ouverts, les expositions des différents prix, etc. Les salles d'expositions du Palais des Beaux-arts sur le quai Malaquais donnent lieu plusieurs mois par an à un véritable « Théâtre des expositions », sous la forme d'un plateau ouvert et polyvalent où cohabitent différents projets curatoriaux. L'élaboration de ce « Théâtre des expositions » implique une large partie des étudiants, et est plus spécifiquement portée dans son organisation par les étudiants de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition » ainsi que les curateurs en résidence.

Forte de près de 450 000 œuvres et ouvrages, la collection des Beaux-Arts de Paris possède un immense patrimoine, légué par les Académies royales, puis régulièrement augmenté jusqu'en 1968 des travaux de ses élèves (les fameux Prix de Rome entre autres), mais aussi de tous les modèles pédagogiques acquis pour leur formation ainsi que de donations exceptionnelles. Cette collection est aussi un outil au service des étudiants, à la fois source d'inspiration, matière pour de la recherche ou œuvres disponibles dans le cadre de projets d'expositions, etc.

Riche de 66 000 documents tout support (dont 52 000 ouvrages), hors périodiques, la bibliothèque constitue l'une des principales bibliothèques françaises dédiées à l'art contemporain. Elle offre une documentation actualisée sur la création contemporaine et son contexte – histoire de l'art occidental et non occidental, sciences humaines et littérature –, afin d'accompagner les étudiants au cours de leur formation jusqu'à leur insertion professionnelle.

## Crush

Chaque année, les Beaux-Arts de Paris invitent trois commissaires d'exposition à faire une prospection dans l'École auprès des étudiants pour aboutir à une sélection d'une quarantaine d'entre eux. Un accrochage à destination des professionnels de l'art est ensuite organisé pendant une dizaine de jours dans le courant du mois de février. Les étudiants sont éligibles à Crush chaque année et quelle que soit leur année d'étude.

## Programmation culturelle

En lien étroit avec l'actualité et les projets pédagogiques, les expositions et les publications, la programmation culturelle est conçue à partir des propositions des professeurs, ateliers, départements et pôles de l'École ainsi que celles des étudiants. Ouverte sur toutes les disciplines, elle rend compte de l'actualité artistique et culturelle, favorisant les rencontres, visites-critiques, workshops et débats avec les artistes, critiques, professionnels des arts, théoriciens et praticiens dans tous les domaines de l'expression de la pensée. Des rencontres de proximités avec des acteurs des quartiers environnants et les étudiants sont organisées régulièrement.

Organisée par Alain Berland, la programmation culturelle est construite en deux types : « Penser le présent » et « les Cycles invités ». « Penser le présent » s'articule autour de deux axes thématiques « penser avec les signes » qui nous confronte aux plus importants théoriciens des enjeux d'aujourd'hui et « penser avec les formes » qui nous permet de dialoguer avec les artistes contemporains qui font l'actualité autour de l'exercice critique des œuvres et leurs usages. « Les Cycles invités » rassemblent l'ensemble des propositions (Diagonales, chaires, partenariats, événements divers) qui animent la vie culturelle particulièrement riche des Beaux-Arts de Paris.

La recherche occupe une place importante au sein des Beaux-Arts de Paris, que ce soit dans le cadre du mémoire et du séminaire de recherche de 4<sup>e</sup> année ou dans le développement personnel des pratiques artistiques – qui implique toujours un temps de recherche. Dans le cadre du 3<sup>e</sup> cycle, la recherche prend la forme du programme doctoral SACRe, rattaché à l'école doctorale transdisciplinaire Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales (ED540) ainsi qu'au Laboratoire Sciences, Arts, Création, Recherche (SACRe EA 7410) de PSL et d'un post-diplôme.

## International

Grâce à la diversité et à la qualité de leurs partenaires, les Beaux-Arts de Paris proposent à leurs étudiants un large éventail de parcours et d'expériences à l'international : voyages d'études, workshops, expositions, etc.

En outre, la mobilité internationale fait partie intégrante du programme d'études de 4<sup>e</sup> année. Les étudiants ont la possibilité de partir un semestre à l'international pour réaliser une mobilité d'études dans une école d'art prestigieuse ou atypique, un stage professionnel, ou un projet d'apprentissage spécifique, dit « hors-piste », réalisé en immersion dans un environnement original. Les projets « hors-pistes » peuvent être réalisés dans le cadre de partenariats établis par l'École (ex : participation à un chantier archéologique en collaboration avec l'INRAP, pratique du kung-fu dans un Temple Shaolin en Chine, etc.).

La Chaire du Présent est composée d'un ensemble de cours intitulés « Diagonales », qui sont identifiées par des disciplines. Chacune des Diagonales a un-e professeur-e qui organise chaque année deux workshops de deux jours, précédés et suivis de séances de travail avec les étudiants.

Les Diagonales du Présent sont : Sciences / Société / Littérature / Philosophie / Économie / Politique / Sémiologie.

L'artiste donne sa force aux enjeux du monde en rassemblant pour son œuvre des connaissances éparses qu'il ou elle approfondit, détourne ou effleure, mais qu'il ou elle utilise comme autant d'éléments inspirants pour formuler sa vision. Cette utilisation particulière des savoirs disponibles, cette façon de fouiller le nouveau, l'ancien, l'obsolète, l'essentiel et le marginal avec une même passion, de plonger dans l'incompréhensible caractérise les pratiques artistiques.

Dans une lettre fameuse, le poète John Keats fait l'apologie de ce qu'il nomma la « capacité négative » (« *negative capability* »). Il fait usage de cette notion pour tenter de décrire ce qu'est à ses yeux le génie de Shakespeare : une sorte de don permettant de séjourner dans le mystère, de traverser le doute et de se nourrir de l'incompréhension. Shakespeare ne succombe pas à la tentation de la mise en ordre logique des données, il transfigure en beauté l'inquiétude de ne pas comprendre. Il parie sur l'inconfort de ne pas saisir les lois du monde pour mieux les réinventer. Cette étrange « capacité négative » nous permet de reconstituer un sens à l'univers, comme on le fait d'un dinosaure à partir de l'une de ses vertèbres fossilisées.

La Chaire du Présent fait un pari de même nature. Celui d'une plongée vers les confins de l'entendement. L'ambition des « Diagonales du Présent » est de nous propulser à la pointe la plus extrême de ces domaines spéculatifs et d'y éprouver des vertiges plutôt que d'y collectionner des notions.



## DIAGONALE LITTÉRAIRE PAR PIERRE ALFÉRI

Pas plus que les arts plastiques, la littérature n'est préservée de rien de ce qui arrive aux sociétés, aux savoirs, à la Terre. La liberté qu'elle affirme dans son geste n'efface ni les contraintes économiques ni les progrès technologiques de sa production, ni la violence de son marché ni le changement de ses usages. Avec tout cela elle négocie, dans une relation au dehors tour à tour empreinte de passivité et d'opportunisme, de naïveté et de perversité.

Qu'en est-il aujourd'hui ? À quelles ruptures inattendues, quelles mutations irréversibles, quelles aspirations inédites se trouve-t-elle sommée, en ce moment même, de répondre ? La Diagonale Littérature se saisit de ces nouveautés sans attendre que s'écrive leur histoire. Quitte à ne pas épuiser leur sens, il s'agit d'attraper au vol les mots d'ordre, les révisions et les utopies portées par l'air du temps.

La finalité de ces journées de réflexion, de lectures, de rencontres et de discussions est double. D'abord, évaluer les pouvoirs de l'écriture littéraire, si limités soient-ils, dans les bouleversements en cours. Ensuite, entrevoir à travers les expérimentations d'aujourd'hui certaines des formes et des enjeux de ce qui s'écrira demain.

---

### Workshop du premier semestre

---

#### Paroles & Musique aujourd'hui

La vogue des performances a fait entrer bien des chansons dans les lieux d'art. Mais quelles nouveautés peut-on attendre d'une forme si vénérable ? Dans les premiers villages du monde, le chant s'est inventé des structures étonnamment pérennes, fondées sur la répétition, la rime, la redondance, le dialogue entre couplet et refrain ou strophe et pont, mais aussi l'expérience la plus commune, la langue la plus parlée. Cet accordage du verbe et de la mélodie, du sens et du son, a-t-il essentiellement changé, dans sa technique et ses effets, depuis l'industrialisation de la culture, concomitante de la décadence des folklores ? Comment écrit-on « pour la musique » au temps du studio d'enregistrement, d'Internet et de YouTube, des samplers et de GarageBand ?

Les auteurs contemporains de chansons, généralement autodidactes, puisent dans un vaste réservoir de patrons rythmiques et thématiques. Mais l'accordage du sens qu'ils pratiquent intuitivement reste obscur, impensé. La musique écrite, elle, s'est toujours mise explicitement au service du texte, à titre d'imitation. Dans la chanson populaire, les traditions locales se sont fédérées, au xx<sup>e</sup> siècle, autour de formes simples et de formats industriels.

Mais quels sont désormais ses méthodes et ses principes dans l'accordage des mots et des sons ? Quelle part y prend la performance de l'interprète ? Et, si la musique est bien, comme on l'entend, « à leur service », comment se fait-il que l'étude des textes déçoive presque toujours et soit délaissée par les musicologues ?

C'est pour répondre à ces questions que le workshop propose d'explorer, au-delà des livrets, les façons contemporaines d'écrire et de chanter.

À travers l'étude de cas remarquables dans le rock, le rap et la pop, en interrogeant des auteurs, il s'agira de comprendre un peu mieux comment les chansons s'écrivent aujourd'hui : non comme des textes destinés à une traduction musicale, mais dans la musique qui déjà les porte.

---

### Workshop du second semestre

---

#### Poésure & Peintrie d'aujourd'hui

Cent ans après Dada, la présence des mots dans les expositions est toujours importante, mais leur inclusion dans les œuvres plastiques n'a plus valeur de transgression. Certains artistes (Walther, Rusha) ont réinventé le dessin typographique. On a multiplié les supports : prompteurs, néons, sous-titres. La puissance matérielle de l'écrit en deçà du sens linguistique s'est déployée dans le Lettrisme ; elle a été l'un des motifs de l'accueil dans le giron de l'art des œuvres dites brutes. Enfin, à l'exemple des pochoirs, bombes et photocopies de Christopher Wool, l'expérimentation picturale ne cesse d'interroger ces contours à la fois abstraits et surdéterminés dans leur signification.

Quand ils inventèrent les deux termes de *poésure* et de *peintrie*, Hausmann et Schwitters entendaient abolir la distinction des médiums et des arts eux-mêmes. Mais la figure du poète plastiquement novateur, malgré Broodthaers et Acconci, a perdu de son crédit. C'est autrement qu'il faut comprendre le retour frappant, aujourd'hui, du texte dans les arts visuels. Il s'agit désormais d'une écriture banalisée, entre déclaration et citation, de plain-pied avec d'autres formes. Elle y revêt tour à tour une fonction plastique (l'abstraction, le jeu sur la planéité), sémantique (ce qui est dit) et rhétorique (titre, mot d'ordre, mot d'esprit, enseigne, graffiti...).

Le workshop propose de réévaluer ces fonctions de l'écriture dans les arts visuels, mais aussi les enjeux et les limites de leur hybridation en cours, au-delà des hypothèses de Shapiro ou de Barthes. En examinant des œuvres contemporaines exemplaires à ce titre, en dialogant avec certains de leurs auteurs, il s'agira d'envisager l'avenir d'une écriture réinvestie ou détournée – rematérialisée – par la pratique picturale.

---

## DIAGONALE PHILOSOPHIE PAR CLÉLIA ZERNIK

La philosophie est sortie, depuis approximativement le tremblement de terre de Lisbonne en 1755, d'un paradigme cartésien, où le sujet, le Je, se caractérisait par un triple postulat – anthropocentrisme, autonomie et optimisme. L'expérience répétée des catastrophes naturelles, des guerres et des menaces écologiques a continué à ébranler notre confiance en une absolue maîtrise du sujet, et la philosophie d'aujourd'hui pourrait se décrire à l'inverse par une multitude de tendances non centrées sur l'homme (mais qui s'élargissent à l'animal, à l'intelligence artificielle, aux objets...), solidaires (création du commun, du nous, importance du soin/care, du milieu...), incluant l'expérience de la non-maîtrise (territoires des fantômes et vertiges des seuils), et plutôt pessimistes (anthropocène, catastrophisme,...).

La Diagonale Philosophie traversera quelques foyers de cette pensée actuelle, caractéristique de ce changement de paradigme et qui considère le monde comme abîmé, à protéger, peuplé de créatures diverses et hétérogènes qui doivent apprendre à vivre ensemble, mais qui demeure un monde qui fait penser, rêver et créer.

Au cours de son workshop semestriel, la Diagonale Philosophie abordera cette année le binôme ville/campagne pour essayer de penser les nouvelles modalités de l'habiter et les enjeux contemporains qu'elles supposent.

---

### Workshop du premier semestre

#### Habiter la nature : Pensées de l'écologie

Suite aux crises écologiques et à la récente pandémie, la question des modalités de l'« habiter » trouve une nouvelle actualité. Faut-il rester en ville, ou aller se réfugier à la campagne ? Quel usage des transports faut-il faire ? L'extension des zones humaines sur les territoires des animaux risque-t-elle d'engendrer de nouvelles pandémies ? Aujourd'hui se pose de manière aiguë la question des bonnes manières d'habiter le monde. « Habiter » ne signifie pas uniquement résider mais bien articuler, tisser des relations d'appropriation, mais aussi de soin et de préservation avec la nature. Longtemps vue comme un matériel inerte et à disposition, la nature n'est plus aujourd'hui considérée comme une ressource inépuisable, que l'homme pourrait consommer, exploiter. Il s'agit désormais de penser et d'imaginer de nouveaux modes de vie qui collaborent avec la nature et ne détruisent pas le vivant.

Apparue à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle comme « science des relations et des conditions d'existence »,

l'écologie s'inscrit comme une nouvelle manière d'orienter nos interrogations face à la nature. C'est à partir des années 1960 que l'écologie devient un mouvement social, politique et philosophique. On raconte que le mouvement écologique a pris une nouvelle ampleur suite aux clichés de la Terre vue de la Lune : sa beauté, sa petitesse, ont immédiatement fait sentir qu'il fallait protéger notre planète. Aussi le discours écologique n'est-il pas sans lien avec une évaluation esthétique du monde dans lequel nous vivons.

L'écologie n'est pas une nouvelle discipline mais une nouvelle manière de penser nos relations à la terre et à la nature, aux animaux et à nos modes d'habitation. En suivant le récent ouvrage de la collection Wildproject, *Les pensées de l'écologie. Un manuel de poche* (Baptiste Lanaspèze, Marin Schaffner, 2021), ce workshop de la Diagonale Philosophie reviendra sur les textes fondateurs de l'écologie et invitera les étudiants à interroger de manière critique et réflexive les grands enjeux contemporains liés à la préservation de l'environnement.

---

### Workshop du second semestre

#### Habiter la ville : Pensées de l'urbain

Avec la pandémie, on a pu observer un mouvement de désaffection à l'égard des villes et de ce qui apparaît comme un entassement artificiel des êtres humains sur un territoire restreint et donné. Déjà Rousseau, après le tremblement de terre de Lisbonne (1755), accuse les hommes de s'être ainsi rassemblés et fait de l'habitation urbaine la cause véritable d'un si grand désastre : « la nature n'avait point rassemblé là vingt mille maisons de six à sept étages, et que, si les habitants de cette grande ville eussent été dispersés plus également et plus légèrement logés, le dégât eût été beaucoup moindre et peut-être nul. » Et pourtant, que signifie la ville et ce mode d'habitation ?

Il ne faut pas confondre la ville et l'architecture. La ville est une manière de nous faire vivre dans et avec l'architecture, elle est une manière de nous inclure, un profil, une ambiance. L'adjectif urbain renvoie tout à la fois à ce qui a trait à la ville et à ce qui est poli, affable, « lissé » par un mode de vie spécifique. La ville articule donc un espace et un imaginaire. Quel rapport à l'espace, aux flux de transports et d'information suppose l'habitation urbaine ? En quoi l'évolution des villes articule de nouvelles modalités du vivre ensemble, du quotidien et des besoins ? Que dire de la physionomie d'une ville et des chorégraphies qu'elle rend possibles ? New-York, Los Angeles, Tokyo, Shanghai, Dubaï, Paris... autant de styles urbains, de modalités de vie possibles, autant d'aberrations écologiques, mais aussi de délires d'invention, de gigantisme, de projections imaginaires.

Cette Diagonale Philosophie reviendra sur les textes fondamentaux d'une pensée de la ville et montrera en quoi les grands enjeux contemporains se lisent et se traduisent dans nos villes et nos paysages urbains.

---

## DIAGONALE SOCIÉTÉ PAR SYLVAIN BOURMEAU

Il est de multiples manières de connaître la société en général — le journalisme ou les arts et la littérature sont, pour nombre d'entre nous, les plus familières et quotidiennes. Sans les écarter par principe, nous ne leur donnerons pas dans cette diagonale la priorité, privilégiant l'approche des sciences humaines et sociales dans leur diversité. Il ne s'agira aucunement de « présenter » ces disciplines ou d'en dresser un panorama, même partiel, mais plutôt de proposer d'apercevoir comment elles fonctionnent à l'épreuve d'objets particuliers, qu'elles partagent toujours avec le journalisme, la littérature ou les arts. Chacun des deux workshops proposés dans l'année offrira l'occasion de dégager des éléments produits comme autant de « résultats » par les sciences sociales mais aussi de prendre la mesure des déplacements théoriques qu'ils ont requis et d'évaluer la pertinence des nouveaux concepts forgés à ces occasions. L'accent sera mis chaque fois sur la nécessité de croiser les regards de différentes disciplines : sociologie bien entendu mais aussi anthropologie, géographie, histoire...

---

### Workshop du premier semestre

#### Insécurité

Le philosophe Philippe Huneman ironisait récemment en commentant un tweet pointant la stabilité du sentiment d'insécurité : « Oui, mais le sentiment du sentiment du sentiment d'insécurité ? ». Ce printemps nous a donné un avant-goût de la campagne présidentielle qui se profile : un certain nombre d'entrepreneurs politiques, médiatiques et sondagiers ont choisi de placer la question de l'insécurité au cœur du débat public. C'est à la fois la question de l'insécurité et celle de sa mise à l'agenda politique que ce workshop interrogera en proposant de travailler sur les statistiques (leur mode de production et leurs commentaires), sur le rôle des médias, à travers notamment leur traitement des faits divers censés incarner ces « chiffres », en réfléchissant aussi sur le sécuritarisme vers lequel glissent des sociétés frappées par le terrorisme. Interviendront des sociologues, des criminologues, des juristes, des politistes, des journalistes et des artistes.

---

### Workshop du second semestre

#### Inégalités

Choisir de placer le thème de l'insécurité au centre du débat public, c'est aussi décider de recouvrir des enjeux de société autrement plus importants, à commencer par la question des inégalités, et de leurs effets, notamment les discriminations.

À travers de nombreuses enquêtes, les sciences sociales ont documenté ces dernières années ces réalités quotidiennes, en s'attachant aussi bien au genre, à l'origine sociale, à l'âge qu'à la « race » – et en tenant ensemble ces variables à travers des approches intersectionnelles. Ce workshop se donnera pour objectif de saisir les inégalités et les discriminations à l'œuvre aujourd'hui dans la société française, en sollicitant des sociologues, des démographes, des anthropologues, des politistes, des écrivains.

---

## DIAGONALE SCIENCES PAR ELIE DURING

« Le cinéma soviétique doit fendre les crânes », affirmait Eisenstein. Peut-on en dire autant de la science contemporaine après Einstein ? Les artistes n'en ont jamais douté : de Duchamp à Tatiana Trouvé en passant par Fluxus et l'art conceptuel, ils ont fabulé la quatrième dimension, et pas seulement en peignant des montres molles ; ils ont cultivé l'affect froid des algorithmes et goûté le beau rêve d'une pensée capable de « voir le dehors depuis le dehors » (Italo Calvino, *Monsieur Palomar*). La thermodynamique et la cybernétique ont fasciné Robert Smithson et nourri encore les recherches d'un Pierre Huygue ou d'un Tomás Saraceno, tout comme d'autres sont inspirés par les trous noirs, le vide quantique, les multivers, les systèmes chaotiques, les automates cellulaires ou le *deep learning*. Sans doute, art et science se rencontrent encore volontiers sous le patronage de la technologie. On machine des effets : installations robotiques, bio-art, brouillards artificiels et autres prouesses pyrotechniques. Mais l'art peut aussi accompagner l'invention scientifique dans le but d'y saisir sur le vif l'apparition de formes inouïes. À leur contact, il entrevoit de nouveaux régimes d'intuition, de nouvelles manières de sentir et de penser, dans une atmosphère qui relève à la fois de la science-fiction et du genre fantastique. C'est dans cet esprit que la Diagonale Sciences veut offrir un plan de coupe à travers les grands massifs de la science contemporaine, en suivant la ligne de crête où l'imagination scientifique appareillée formule ses étonnements et ses perplexités. Concrètement, cette Diagonale prendra son départ dans des questions vives et des découvertes expérimentales qui

ponctuent l'actualité des sciences, aux deux bords du spectre du connaissable : le *cosmos* infini, tissé de matière noire et d'énergie sombre ; le *corps-cerveau* des organismes « corticalisés », avec leurs multiples prothèses, où se concentre la singulière faculté de se rapporter au monde simplement pour le penser.

---

#### Workshop du premier semestre

---

##### Consciences modifiées

Les joutes philosophiques autour du mystère de l'esprit se sont longtemps déroulées dans un espace un peu étroit, entre le cerveau « mouillé » (la matière grise céphalique, point culminant de l'évolution des vertébrés) et le cerveau « sec » (puces de silicone servant de support à une intelligence jugée trop artificielle pour produire ne serait-ce qu'une lueur de conscience). Le paysage prend un relief bien différent si l'on fait droit à la profusion des formes de « conscience modifiée » qui accompagnent l'usage intensif des interfaces hommes-machines, mais aussi aux faits nouveaux étudiés par les sciences du comportement et de la cognition qui s'intéressent aux phénomènes de conscience altérée, dissociée, partielle ou augmentée (troubles de la perception, de l'attention, ou de la mémoire : négligence spatiale, décorporation sensorielle, hypermnésie, hyperconscience, etc.). Il s'agit de mettre l'idée même de conscience en variation, pour en explorer les possibles. Quelles théories, quels dispositifs de « conscience artificielle » s'inventent au croisement de la psychologie, des neurosciences et des mathématiques ? Jusqu'où s'étend la conscience ? Pour le savoir, nous nous pencherons sur des modèles comme ceux de la conscience projective (PCM), qui propose de redéfinir la notion même de « point de vue » à partir d'une conception étendue de la spatialité et de la corporéité, mais aussi aux réflexions de certains philosophes et physiciens sur l'actualité du panpsychisme ou la possibilité d'une pensée extra-terrestre.

---

#### Workshop du second semestre

---

##### Le monde computationnel

De la thermodynamique à la science des réseaux en passant par l'intelligence artificielle ou le design numérique, le paradigme de l'information s'impose dans les champs les plus divers des sciences et des techniques contemporaines. À condition que cette information soit encodable et calculable, ce qui nous reconduit au mystère des nombres et à la puissance de l'algorithme, mais aussi à des notions comme celles de modèle et de modélisation, de programme et de simulation. Pour y voir plus clair, nous suivons une intuition simple : si la révolution

informationnelle reconfigure le monde au point de bouleverser les formes de vie, ce n'est pas parce que les machines auraient pris le pouvoir, ni qu'elles seraient sur le point de penser (à notre place), mais d'abord et surtout parce qu'elles possèdent un langage – le « langage computationnel ». Les ressources de ce langage ne sont certes pas infinies, mais elles rendent possible une simulation ingénieuse du « continu » naturellement associé à nos modes d'être-au-monde, à notre perception du monde, sinon au monde lui-même. Nous explorerons cette affaire sous trois perspectives complémentaires : celle des mathématiques, celle des sciences cognitives, et celle de l'architecture et du design « paramétriques ».

---

#### DIAGONALE POLITIQUE PAR HÉLÈNE COMBES ET FRÉDÉRIC RAMEL (Sciences Po)

Penser le vouloir-vivre ensemble, la manière de constituer une communauté politique, ou encore et surtout leurs évolutions soumises aux pressions d'une mondialisation qui interroge leurs sous-basements ainsi que leurs modes d'organisation, telles sont les orientations de cette série de douze conférences. Au-delà de la pluralité des objets appréhendés, elle repose sur une idée directrice. La compréhension du politique dépasse l'analyse des régimes et des modes de dévolution du pouvoir pour rendre compte de processus sociaux plus larges ayant des incidences majeures sur la constitution de ce que l'on appelle « le commun ». Cette Diagonale sera animée par des spécialistes dont les interventions seront alimentées par des résultats récents ou bien des recherches en cours.

---

#### Workshop du premier semestre

---

##### Répression...mobilisations ?

Alors qu'à travers le monde les violences policières sont, de plus en plus, dénoncées par les manifestants, les sociologues s'interrogent sur leurs effets paradoxaux sur les mouvements sociaux. La répression stimule-t-elle les mobilisations ou, au contraire, entraîne-t-elle une démobilitation ? L'intensité de la violence a-t-elle des effets variés selon son intensité ou la nature des régimes politiques (démocratie, régime autoritaire, etc.) ? La police et l'État sont-ils les seuls protagonistes de la répression ou d'autres acteurs comme des entreprises privées, des cartels en sont-ils aujourd'hui de plus en plus présents dans certains pays ? Quelles technologies sont développées pour surveiller les militants ? Pour y répondre, cette Diagonale propose une démarche

de sociologie politique comparée en puisant des exemples dans des mobilisations très diverses (féministes, écologiques, raciales, etc.) sur des terrains très variés, des ZAD en France en passant par Santiago du Chili, Jérusalem ou Chicago. À travers cette petite entrée, c'est bien la question de la violence (légitime) en démocratie qui est posée et celle de la nature des régimes politiques. Des intervenants spécialistes de différents pays viendront présenter les coulisses de leurs travaux et deux artistes interviendront aussi sur ce thème.

---

Workshop du second semestre

---

### Penser l'espace mondial au prisme de l'accélération

Après avoir mis en relief les tendances structurantes de l'espace mondial contemporain (étatisation, transnationalisation, régionalisation), l'objectif de ce workshop consiste à mettre en évidence les effets d'un processus inhérent à la modernité, celui de l'accélération. Celle-ci sera ensuite étudiée au prisme de deux enjeux / thèmes majeurs dans l'abord des relations internationales (la frontière et l'altérité d'une part, la guerre et la sécurité d'autre part), le workshop s'articulera autour des travaux de deux artistes, lesquels viendront partager la manière dont les enjeux mondiaux inspirent leurs propres démarches esthétiques. Leurs œuvres illustreront concrètement les transformations de l'espace mondial déjà évoquées mais nous inviteront également à réfléchir sur la place du geste esthétique au cœur de celui-ci. En fonction du contexte sanitaire et des conditions de possibilité institutionnelle, ce workshop associera quelques étudiants de Sciences Po du séminaire Arts et Relations internationales afin d'appliquer le principe de fertilisation croisée dans la production d'un rendu commun (une « œuvre » commune et une synthèse de deux pages qui explicite l'enjeu décrit ainsi que la nature de l'éclairage privilégié). La constitution de groupes mixtes permettra aux uns d'enrichir leurs connaissances en sciences humaines et sociales à travers la production collective de cette synthèse réflexive qui explicite le geste esthétique, et aux autres de se familiariser avec des techniques d'expression artistique. Il aura le statut d'expérimentation dans la production de savoirs fondés sur des regards qui transcendent le croisement afin d'élaborer du « commun ».

---

**DIAGONALE ÉCONOMIE**  
**PAR JÉZABEL COUPPEY-SOUBEYRAN**  
(Paris I Panthéon-Sorbonne)

Les économies du monde entier sont entrées dans une crise sans précédent provoquée par la

pandémie de la Covid-19. Le confinement les a mises à l'arrêt, paralysant à la fois la production des entreprises et la consommation des ménages. Il en résulte une récession, plus profonde encore que celle provoquée par la crise financière de 2007-2008, comparable à celle des années 1930. La crise économique pourrait déboucher sur une crise sociale, dégénérer également en crise bancaire et financière, qui en redoublerait les conséquences déflationnistes, en détruisant des capacités de production et des emplois.

Les États et des banques centrales sont à la manœuvre pour éviter le désastre. Les politiques de relance doivent à la fois compenser les effets délétères de cette crise et préparer l'avenir. L'on redécouvre l'importance de l'État protecteur, producteur de services publics, de l'État stratège qui se doit de préserver l'autonomie de productions essentielles, dans les domaines de la santé notamment ou encore de la défense. Les interdépendances tissées par la mondialisation sont ainsi remises en question. En ce qu'elle préfigure sans doute les crises climatiques à venir, cette crise est aussi une ultime occasion de repenser notre modèle de croissance, de refonder nos modes de production et de consommation pour les rendre compatibles avec la capacité de la planète à renouveler les ressources naturelles, la préservation de la biodiversité de nos écosystèmes, et plus largement de notre environnement.

---

Workshop du second semestre

---

### Transformations monétaires: quel sera l'avenir de la monnaie ?

La gestion de la crise sanitaire a fait ressurgir de vifs débats à propos de la monnaie. Les banques centrales ont mis des milliers de milliards de liquidité à la disposition des banques et des marchés. Est-ce que cela conduit les banques à mettre à la disposition de l'économie la quantité de monnaie dont elle a besoin ? Cette monnaie circule-t-elle au bon endroit ? Le mode bancaire de création monétaire est-il celui avec lequel les transformations écologiques et sociales de nos sociétés seront réalisables ? Est-il immuable ou se transforme-t-il ? Les débats monétaires du moment sont des remises en question du système monétaire actuel et beaucoup de propositions monétaires alternatives font état d'une nécessaire réappropriation de la monnaie. Les projets sont divers : celui porté par le bitcoin et autres cryptomonnaies propose une réappropriation par l'individu, les associations porteuses de monnaies locales mettent en avant la revitalisation de territoire. Pourrait-on changer également le mode d'émission monétaire des banques centrales ? Serait-il possible de l'orienter

vers les enjeux sociétaux (la transition écologique, la justice sociale, l'éducation, la santé...) en la distribuant directement aux ménages, aux entreprises, aux Trésors, sans l'adosser à un prêt, ni à des achats de titres ? La monnaie hélicoptère, qui est une proposition de ce type, viendra-t-elle compléter la boîte à outils des grands argentiers que sont les banques centrales ? C'est à des questions de cette nature que sera consacré le premier workshop. Et pour discuter de l'avenir de la monnaie en ces termes, nous croiserons les regards de spécialistes des cryptomonnaies, des monnaies complémentaires, de la monnaie hélicoptère, etc.

---

## DIAGONALE SÉMIOLOGIE PAR JEAN-YVES JOUANNAIS

Hippocrate créa le terme « sémiologie » pour désigner la discipline médicale étudiant les symptômes, la façon de les relever pour poser un diagnostic. Le champ de la sémiologie s'élargit tardivement, avec le *Cours de linguistique générale* (1916) de Ferdinand de Saussure, pour devenir « la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale. » Il s'agira donc de se pencher sur la nature des signes, de se demander en quoi ils consistent et quelles lois les régissent. De Saussure estime que « la linguistique n'est qu'une partie de cette science générale ». Il envisage que la sémiologie prospérera sur d'autres territoires que ceux de la philologie pour se muer en une science générale de la communication et devenir, suivant l'analyse de Greimas, un « fait social total ». Barthes le contredit : la signification passera toujours par le langage et la sémiologie ne sera qu'une spécification et non une extension de la linguistique : « La sémiologie n'a eu jusqu'ici à traiter que de codes d'intérêt dérisoire, tel le code routier ; dès que l'on passe à des ensembles doués d'une véritable profondeur sociale, on rencontre de nouveau le langage. » Manière de dire, Benveniste le montrera, que le langage c'est le social même. Nous ferons usage de cet outil pour vérifier sa validité ou ses limites. Au programme, parmi mille systèmes de signes : l'art contemporain comme héraldique ; la cartographie géographique ; les langues imaginaires ; les modes vestimentaires ; les systèmes de notation chorégraphiques ; le « langage » des rêves ou la « phrase » musicale.

---

Workshop du premier semestre

### Une héraldique artistique

Dès la fin du XI<sup>e</sup> siècle, pour se faire reconnaître dans la mêlée des tournois, les chevaliers font peindre des figures distinctives sur leurs écus (meubles, pièces ou figures géométriques). C'est

le début de l'héraldique, ou science des armoiries, lesquelles peuvent être décrites, transmises, suivant le langage du blason, ou « blasonnement ». Or, il est advenu à un moment de l'art moderne — moment que nous tenterons d'identifier —, qu'une forme d'« héraldisation » ait caractérisé la production de certains plasticiens. Nous verrons surtout des exemples parmi les plus récents de cette tradition au sein de laquelle les formes, qu'elles soient abstraites ou figuratives, en sont venues à assumer la fonction de signature visuelle ou d'identité graphique. La signalétique, fondée sur une sémantique iconique, devient de fait une discipline auxiliaire de l'esthétique. Comme autant de cris de guerre ou de ralliement, il faut prêter attention à ces revendications : « À moi le bleu » (Yves Klein) ; « À moi les pois » (Yayoi Kusama) ; « À moi l'empreinte de pinceau » (Niele Toroni) ; « À moi l'Ultra-noir » (Anish Kapoor), « À moi l'Outrenoir » (Pierre Soulages), etc. Quant aux bandes alternées qui deviendront sa « signature » dès 1967, Daniel Buren les désigne lui-même par le terme d'« outil visuel ». Nous irons demander à Damien Hirst, à l'occasion de son exposition à la Fondation Cartier (juillet 2021 - janvier 2022), s'il envisage les « Fleurs de cerisier » comme ses nouvelles armes.

---

Workshop du second semestre

### Une héraldique territoriale

Apparue au sein de l'aristocratie, la science héraldique s'est rapidement diffusée, dès le XII<sup>e</sup> siècle, dans l'ensemble de la société : clercs, bourgeois, artisans, corporations, communautés, etc. Par la suite, on s'en est également servi pour « représenter » des villes, des départements, des régions. Ces dernières, pour partie héritières d'anciennes provinces et régions historiques, étaient au nombre de vingt-sept en 2015. Elles sont aujourd'hui au nombre de dix-huit depuis le vote de la loi de réforme territoriale du 1<sup>er</sup> janvier 2016. Leur armorial en a été bouleversé. Aujourd'hui, la plupart des collectivités territoriales ont abandonné leurs blasons pour leur préférer des logotypes. Idem pour les villes. Mais les logos sont peut-être encore des blasons. Si ce n'était pas le cas, que reste-t-il de l'héraldique dans ces identifiants visuels que sont les logotypes ? L'armorial des régions, comme celles des communes, est-il une collection de portraits ? Mais à quoi ressemble une ville ? Nous poserons la question à un graphiste, spécialiste de cette nouvelle héraldique territoriale et géographique, mais également à Marcel Proust. Dans *Du côté de chez Swann*, nous étudierons le passage intitulé « Noms de pays : le nom », pour savoir ce que le nom d'une ville dit d'elle et nous permettrait d'en dessiner les armes.

## Chaire Troubles, dissidences et esthétiques

Alors que dans les années 1990 le Sida ravage la communauté homosexuelle, l'insulte « queer! » fait l'objet d'un retournement performatif. À travers les époques, le mot avait charrié un réseau de significations diverses: « bizarre », « déviant-e », « tordu-e », « tafiole », « gouine », « pédé », autant d'injures qui renvoient à l'histoire partagée de la violence, de l'exclusion et de la honte par les minorités de genre et de sexualité. « *We're here! We're queer! Get used to it!* » tonnent les militants du collectif Queer Nation. Au même moment, sur les campus universitaires, naissent les théories queer, avec notamment la publication de l'ouvrage *Gender Trouble* de Judith Butler. Elles redéfinissent le queer (*queerness*) comme une position de résistance et de dissidence vis-à-vis du régime de la normativité sexuelle. À leur façon, les œuvres de Gran Fury, Félix González-Torres, Nan Goldin, David Wojnarowicz, Zoé Léonard et de tant d'autres explorent de manière sensible les affects politiques du queer et ses stratégies de résistance à la normalisation. Leur éclat continue d'inspirer les pratiques les plus contemporaines: Anne Imhof, Wolfgang Tillmans, Barbara Wagner et Benjamin de Burca, Mary Sibande, Travis Alabanza... Aujourd'hui comme hier, les imaginaires politiques et plastiques ouverts par celles et ceux qui pratiquent l'art comme un acte de résistance restent infinis et ouverts. Le Queer, comme point de départ d'un positionnement artistique, politique et théorique, trouble les dualités et les oppositions binaires. Il permet de mettre en évidence la violence du régime politique de l'hétérosexualité et son articulation avec les oppressions de genre, de race et de classe. Cette Chaire en analysera l'intempestivité brûlante.

La Chaire est coordonnée par Madeleine Planeix-Crocker et Fabrice Bourlez.

La Chaire Troubles, dissidences et esthétiques se décline au travers d'invitations dans le cadre de la programmation culturelle, de workshops et d'un séminaire de diplôme dispensé dans le cadre des cours de 5<sup>e</sup> année et accessible à tous les élèves quelle que soit l'année.

## Chaire Habiter le paysage : l'art à la rencontre du vivant

Intervenir dans le paysage a toujours inspiré les artistes. Dans l'Occident moderne, de Versailles au Land art, de Richard Long à Giuseppe Penone ou à Gloria Friedmann, de façon très diverse, les artistes se sont mesurés à une nature abordée parfois comme décor, parfois comme manifestation cosmique ou encore comme énergie vivante. Nous sommes aujourd'hui dans un nouvel état du monde, amenés à transformer durablement nos manières de vivre, de penser et de créer. Cette situation appelle une réinvention en profondeur de nos relations à la nature, au monde vivant. C'est à cet effet que cette Chaire entend accompagner et soutenir les étudiants, jeunes artistes, qui désirent s'engager sur ce nouveau terrain privilégié pour la création. Si l'art

en extérieur a parfois manqué d'attention au contexte global dans lequel il s'installe, à rebours de cette habitude, cette Chaire invite les jeunes artistes à habiter le paysage. À créer non pas seulement sur un territoire, mais avec lui. À imaginer comment des œuvres peuvent se tisser à la géologie, à l'histoire, aux myriades d'êtres vivants qui fabriquent et peuplent un lieu. C'est une nouvelle aventure pour la création : en tant que telle, elle exige l'apport de nouveaux outils artistiques, intellectuels et scientifiques. C'est ce que cette Chaire propose d'offrir aux étudiants : mettre en dialogue la création contemporaine et les recherches les plus récentes en sciences sociales et naturelles. Organiser des conférences, des rencontres et travaux partagés avec des scientifiques, des philosophes et des artistes internationaux qui renouvellent radicalement nos conceptions des relations entre art et nature.

Cette formation est couronnée par un prix et une réalisation qui permettent à ses lauréats de créer pour le paysage des œuvres qui expriment les enjeux contemporains des rapports de l'art et de la nature.

[La Chaire est coordonnée par Estelle Zhong Mengual.](#)

[Giuseppe Penone est le parrain de la Chaire Habiter le paysage.](#)

La Chaire Habiter le paysage est structurée autour d'invitations dans le cadre de la programmation culturelle, de workshops et d'un séminaire de diplôme dispensé dans le cadre des cours de 5<sup>e</sup> année et accessible à tous. Elle donne lieu à un prix pour une production in situ dans le château de la Colle Noire et une exposition des différents projets lauréats.

## Chaire Dessin Extra-Large

Penser le dessin à l'heure du numérique et de la technologie, considérer la multiplicité de ses statuts et de ses apparitions dans les champs de la création (musique, danse, littérature...), des sciences (médecine, mathématiques...) et de la vie, en explorer l'insoupçonnable élasticité sont les enjeux de la Chaire Dessin Extra-Large des Beaux-Arts de Paris. Prenant acte de l'évolution historique des natures et des fonctions du dessin, du fait qu'il soit devenu un objet d'étude et d'attention spécifique, cette Chaire a pour ambition de renouveler davantage encore le regard porté sur celui-ci. Montrer le dessin autrement, dans sa globalité, sa complexité, son intangibilité, en chercher la présence et la trace là où on ne l'attend pas, seront des pistes largement explorées dans le programme de conférences et de workshops conçu avec les artistes et professeurs des Beaux-Arts de Paris. Scientifiques, historiens, penseurs, artistes et créateurs de renom seront invités à partager leur savoir et leur façon de faire et de penser le dessin, rendant ardue toute tentative de définition stricte mais permettant de mieux éclairer ce que recouvre le terme aujourd'hui. Il s'agira d'embrasser tous les possibles du médium, du crayon noir à l'intelligence artificielle, des réalisations des plus grands artistes à celles de personnes en situation de handicap psychique, répondant ainsi à une vision toujours plus élargie du dessin. Comment, par exemple, et pourquoi, dessiner la musique, le mouvement, la vie moléculaire et neuronale ? Opérer un détour par les sciences, la géographie, les marges ou le quotidien pour cerner et enrichir les pratiques contemporaines : le dessin n'a pas fini de nous étonner.

[La Chaire Dessin Extra-Large est coordonnée par Barbara Soyer.](#)

La chaire Dessin Extra-Large est structurée autour d'invitations dans le cadre de la programmation culturelle, de workshops ainsi que de la Journée du dessin.



## En collaboration avec l'IRCAM

Les pratiques de création et les outils numériques rapprochent aujourd'hui les arts visuels et les arts sonores. Cette Chaire, rassemblant des étudiants des Beaux-Arts de Paris et ceux du Coursus de l'Ircam, se présente comme un atelier de partage des méthodes et des outils pour composer l'espace sonore, visuel et sensible et imaginer une création collective in situ.

À la croisée de nombreuses pratiques ou matière même de nombreuses œuvres, le son est omniprésent dans l'art. Il suppose des moyens techniques et une connaissance fine de la place du son dans l'art ainsi que des enjeux les plus contemporains sur la question. La question du son excède largement la question du musical. Il s'agit de donner aux étudiants les moyens de travailler le son comme on travaille le bois ou le métal avec les outils adaptés. Aujourd'hui, le son est devenu une forme et une matière à part entière. Les étudiants doivent certes pouvoir produire des œuvres mais surtout comprendre la grammaire du son et ses potentiels.

La Chaire « Supersonique » s'adresse à des étudiants sélectionnés sur appel à candidature et à des compositeurs du cursus de l'Ircam. La Chaire donne lieu à un programme de rencontres et une restitution dans le cadre du Théâtre des expositions.

# Filière « Artistes & Métiers de l'exposition »

34

## La Formation

Depuis 2019, la formation « Artistes & Métiers de l'exposition » réunit une quinzaine d'étudiants de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année pour les former à la régie, à la scénographie, à la médiation et à tous les métiers relatifs à la présentation et à la diffusion de l'art. Cette formation offre un prolongement naturel entre les pratiques artistiques qui se déploient depuis l'atelier jusqu'aux espaces d'exposition.

La formation est assurée par des professionnels qui transmettent leur savoir-faire et leur expérience. Ils travaillent avec les étudiants à l'organisation des expositions des Beaux-Arts de Paris. Sur les lieux mêmes de la relation aux œuvres d'art, les étudiants contribueront, à leurs côtés, à différents projets de création.

En partenariat avec le Palais de Tokyo et l'ENSA-Malaquais.

## La Résidence

Dans le cadre de « Artistes & Métiers de l'exposition » une résidence est organisée pour quatre à six commissaires qui travailleront pendant un an au sein des Beaux-Arts de Paris. L'objectif est de former de jeunes commissaires par la pratique régulière de l'exposition en relation avec les autres étudiants de la formation et tous les étudiants de l'École, ainsi que les équipes professionnelles des Beaux-Arts de Paris.

Les commissaires résidents ainsi que les étudiants de la filière peuvent s'exercer à la pratique de l'exposition directement au sein des Beaux-Arts en collaboration avec d'autres départements de l'École : exposition des ateliers, Portes ouvertes, exposition des Félicités, expositions des Prix, projets hors-les-murs, etc. Par ailleurs, les salles d'expositions du Palais des Beaux-arts sur le quai Malaquais donnent lieu plusieurs mois par an au Théâtre des expositions, sous la forme d'un plateau ouvert et polyvalent où cohabitent différents projets curatoriaux renouvelés tous les mois.



---

# ORGA NISATION

---

Votre cursus  
par année

---



---

# ORGA NISATION

---

Votre cursus  
par année

---

1<sup>er</sup> cycle

# Organisation des études

---

## Première année

---

1 <sup>er</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 1		10
UC Dessin		6
UC Théorique		10
<i>Histoire générale de l'art</i>	1	
<i>Diagonale</i>	1	
<i>*Histoire de l'art, cours transversal</i> <i>(doit être suivi 2 semestres durant</i> <i>le 1<sup>er</sup> cycle, au choix de l'étudiant-e)</i>	1	
UC Disciplines connexes		4
<i>Art et environnement numérique</i>	1	
<i>Langues</i>	1	

2 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 2		10
UC Dessin		6
UC Théorique		10
<i>Histoire générale de l'art</i>	1	
<i>Diagonale</i>	1	
<i>*Histoire de l'art, cours transversal</i> <i>(doit être suivi 2 semestres durant</i> <i>le 1<sup>er</sup> cycle, au choix de l'étudiant-e)</i>	1	
UC Disciplines connexes		4
<i>Enseignement technique ou stage</i>	1	
<i>Langues</i>	1	

## Atelier

Chaque étudiant·e doit être inscrit·e dans un atelier de pratiques artistiques. L'étudiant·e peut rester dans un seul atelier durant toute sa scolarité, ou en changer en fonction de l'évolution de son travail et en accord avec les chefs d'atelier concernés.

## Enseignement théorique

---

### HISTOIRE GÉNÉRALE DE L'ART

L'artiste : figures, statuts, mythes

Guitemie Maldonado / François-René Martin

Avant même que l'on puisse parler d'artiste, dans le sens moderne du terme, il faut considérer la pluralité des métiers et des activités – sculpteurs, peintres, graveurs – qui furent longtemps associés à la condition d'artisan. C'est en prenant les attributs des poètes, ou en inscrivant l'activité artistique dans une théorie de l'inspiration que certaines figures, à la Renaissance, parviennent à accéder à un statut supérieur. Il faut attendre la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle pour que cette condition puisse se démocratiser, la condition d'artiste dépendant, plus que de l'apprentissage, de la vocation qui la fonde. Après la Seconde Guerre mondiale, Barnett Newman prolonge ce questionnement sur les représentations de l'artiste, en liant étroitement l'art et le destin de l'humanité; il affirme ainsi en 1947 que « le premier homme était un artiste »: « L'homme des origines, que nous importe *qui* il était, géant ou pygmée? Mais *ce qu'il était*, telle est la question pour une science paléontologique qui aurait du sens à nos yeux aujourd'hui. [...] Qui se préoccupe de savoir qui était le premier homme? Nous voulons savoir *ce qu'il était*: chasseur, faiseur d'outils, cultivateur, ouvrier, prêtre, politicien? De toute évidence, le premier homme était un artiste. »

Quelques thématiques permettront de reprendre cette question très large, qui sera abordée dans une perspective historique et anthropologique: la vocation; l'apprentissage; la jeunesse; l'inspiration; l'amour; le pouvoir; la gloire ou la célébrité; le chef-d'œuvre; la rivalité; le voyage; la communauté; la sociabilité; l'extravagance et la marginalité; le genre; l'économie; l'engagement; la *tekhné* et le savoir-faire; la vieillesse.

Le cours est suivi en demi-groupe qui alterne avec Guitemie Maldonado et François-René Martin à chaque semestre.

---

### HISTOIRE DE L'ART COURS TRANSVERSAL

Light Show , « Heureux soient les fêlés, car ils laisseront passer la lumière »

Pascal Rousseau

Inspiré d'une citation attribuée au cinéaste Michel Audiard (reprise récemment pour le titre d'une exposition à la Gaîté Lyrique), le cours transversal se propose de revenir sur l'usage de la lumière, naturelle ou artificielle, dans les pratiques artistiques de la première modernité (XVIII<sup>e</sup>) jusqu'à aujourd'hui. De la



métaphysique des lumières à la physique des éclairages, l'immersion dans des environnements lumineux est une modalité majeure de l'expérience esthétique moderne et contemporaine, mobilisant au mieux les liens entre médiations technologiques, transfert de sensibilité et révolutions cognitives. Ce cours s'appuiera sur des exemples allant du *Clavier oculaire* de l'abbé Castel (1720) aux projections numériques ou virtuelles les plus récentes, pour montrer, dans la longue durée et sous le prisme de « l'archéologie des médias », les filiations souterraines entre des dispositifs très différents qui métaphorisent, sous de multiples facettes, le pouvoir de transmission de la lumière dans son rapport, conflictuel ou pas, aux configurations rationnelles de l'entendement et de l'intelligence.

Cet enseignement doit être suivi au moins deux semestres au cours du 1<sup>er</sup> cycle.

---

## DIAGONALES

La Chaire du Présent repose sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent le seul champ de l'art. Ces enjeux qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, philosophiques ou littéraires sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

En 1<sup>re</sup> année, l'étudiant-e choisit une Diagonale par semestre. Chaque Diagonale est organisée en une séance introductive, un workshop de deux jours lors d'une semaine dédiée aux Diagonales et une séance conclusive.

## Dessin

Cet enseignement est obligatoire en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années. En 1<sup>re</sup> année, l'étudiant-e doit choisir un cours (deux semestres consécutifs) parmi les six proposés.

Le dessin est considéré comme une discipline transversale à la pratique des ateliers. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de réflexion, épure ou projet, le dessin occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi.

## Environnement numérique

L'objectif de ce cours est de présenter, à travers plusieurs invitations, une pluralité de réflexions critiques sur ce qui est souvent dénommé « art numérique » : son histoire, son actualité et les techniques sur lesquelles il s'appuie. Les thèmes abordés sont variés (l'image pixellisée, le bug, la contre-culture numérique, le glitch, les mondes virtuels, l'IA, etc.).

## Kit technique

Les étudiants de 1<sup>re</sup> année des Beaux-Arts de Paris bénéficient d'une formation / sensibilisation aux diverses techniques de création artistique enseignées à l'École. Ce kit a pour objectif d'éveiller le désir et d'apprendre certains gestes techniques de base et mesures de sécurité. Il permet également de sensibiliser les étudiants au fonctionnement des ateliers techniques et à l'investissement personnel indispensable à un travail fructueux. Le cas échéant, il permet aux étudiants de découvrir des pratiques extérieures à leur champ d'intérêt immédiat.

Les étudiants sont amenés à choisir quatre ateliers de techniques, dans lesquels ils passeront une demi-journée (1<sup>er</sup> semestre).

## Langue

L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutants et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique de plusieurs langues par les étudiants. Les cours de langues sont obligatoires pendant tout le cursus. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiants non francophones, en cursus normal ou en échange. Les étudiants sont répartis dans les cours en fonction du résultat au test de niveau, préalable à l'inscription aux cours. La langue choisie est conservée pour toute la durée du cycle. Des dérogations peuvent être accordées très ponctuellement, sur la base de demandes motivées et justifiées.

Celles-ci doivent être faites auprès du service de la vie scolaire avant la fin du 2<sup>d</sup> semestre, pour l'année scolaire suivante.

## Enseignement technique

À partir du 2<sup>d</sup> semestre, l'étudiant-e suit des enseignements de technicité, qu'il ou elle choisit en fonction de sa pratique artistique. Les UC Technicité sont dispensées dans le département impression / édition, dans le département matière / espace et dans le département des bases techniques. Il est aussi possible pour l'étudiant-e de réaliser un stage de 15 jours d'observation au sein d'un atelier d'artiste, artisan d'art ou structure culturelle.

## Kit Pro

Sous la forme d'un module de cours de 6h (3 cours de 2h), le Kit Pro est ouvert à tous les étudiants. Il donne les clés de compréhension du paysage artistique institutionnel en France et à l'international. Il donne aux étudiants des repères concernant les acteurs publics et privés, les lieux, les moyens, les réseaux et leur statut professionnel.

## Collectif pédagogique

Les étudiants nouvellement inscrits bénéficient d'un accompagnement personnalisé par deux enseignants volontaires et le directeur des études. Deux rencontres annuelles sont organisées avec chacun-e. La première prend la forme d'une discussion libre autour de l'intégration de l'étudiant-e à l'École ; la seconde s'organise dans l'atelier, autour de son travail.

# Organisation des études

---

## Deuxième année

3 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 3		10
UC Dessin		4
UC Technicité		4
UC Théorique		10
<i>Histoire générale de l'art</i>	1	
<i>Diagonale</i>	1	
<i>Anthropologie</i>	1	
<i>*Histoire de l'art, cours transversal (doit être suivi 2 semestres durant le 1<sup>er</sup> cycle, au choix de l'étudiant-e)</i>	1	
UC Langues		2

4 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 4		10
UC Dessin		4
UC Portfolio		4
UC Théorique		10
<i>Histoire générale de l'art</i>	1	
<i>Diagonale</i>	1	
<i>Anthropologie</i>	1	
<i>*Histoire de l'art, cours transversal (doit être suivi 2 semestres durant le 1<sup>er</sup> cycle, au choix de l'étudiant-e)</i>	1	
UC Langues		2

## Atelier

Chaque étudiant·e doit être inscrit·e dans un atelier de pratiques artistiques.

L'étudiant·e peut rester dans un seul atelier durant toute sa scolarité, ou en changer en fonction de l'évolution de son travail et en accord avec les chefs d'atelier concernés.

## Dessin

Cet enseignement est obligatoire en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années. En 2<sup>e</sup> année, l'étudiant·e doit choisir un cours (deux semestres consécutifs) parmi les cours proposés.

Lors de l'inscription, il ou elle n'est pas prioritaire dans le cours suivi l'année précédente. Le dessin est considéré comme une discipline transversale à la pratique des ateliers. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de réflexion, épure ou projet, le dessin occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi.

## Enseignement théorique

---

### HISTOIRE DE L'ART

L'œuvre disséminée  
Christian Joschke

Des portraits frappés sur les monnaies romaines à la diffusion des photographies numériques, les procédés de reproduction et de mise en circulation des images n'ont cessé de transformer de l'intérieur le statut de l'œuvre d'art. N'étant pas unique mais multiple, comme le remarquait Walter Benjamin, l'œuvre doit compter sur ses doubles pour engager sa présence dans la vie réelle. Mais dans les « boîtes-en-valise » de Duchamp, dans les productions de l'art conceptuel ou dans les « appropriations » de la Picture Generation, il ne s'agit pas simplement de reproduire et de diffuser des œuvres mais bien de penser leur dissémination comme un principe intrinsèque à leur production. Ce processus suppose une horizontalité, une dynamique et des germinations multiples qui échappent parfois au contrôle de l'artiste. Nous assistons ainsi à une mise en circulation fondée sur des matérialités diverses et des agents-relais — galeristes, public, parfois militants —, qui transforme le sens des œuvres à mesure de leur éloignement du point d'origine. Nous explorerons cette année l'histoire de l'art à travers cette question très actuelle de la dissémination de l'art, en commençant par remonter aux époques plus anciennes. Il s'agira de mettre à distance les expériences du présent, et d'élargir nos objets d'étude à l'art d'autres cultures et d'autres continents, l'Amérique latine et l'Europe de l'Est notamment.

Light Show

« Heureux soient les fêlés, car ils laisseront passer la lumière »

Pascal Rousseau

Inspiré d'une citation attribuée au cinéaste Michel Audiard (reprise récemment pour le titre d'une exposition à la Gaîté Lyrique), le cours transversal se propose de revenir sur l'usage de la lumière, naturelle ou artificielle, dans les pratiques artistiques de la première modernité (xviii<sup>e</sup>) jusqu'à aujourd'hui. De la métaphysique des lumières à la physique des éclairages, l'immersion dans des environnements lumineux est une modalité majeure de l'expérience esthétique moderne et contemporaine, mobilisant au mieux les liens entre médiations technologiques, transfert de sensibilité et révolutions cognitives. Ce cours s'appuiera sur des exemples allant du *Clavier oculaire* de l'abbé Castel (1720) aux projections numériques ou virtuelles les plus récentes, pour montrer, dans la longue durée et sous le prisme de « l'archéologie des médias », les filiations souterraines entre des dispositifs très différents qui métaphorisent, sous de multiples facettes, le pouvoir de transmission de la lumière dans son rapport, conflictuel ou pas, aux configurations rationnelles de l'entendement et de l'intelligence.

Cet enseignement doit être suivi au moins deux semestres au cours du 1<sup>er</sup> cycle.

---

## DIAGONALES

La Chaire du Présent repose sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent le seul champ de l'art. Ces enjeux, qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, philosophiques ou littéraires sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

En 2<sup>e</sup> année, l'étudiant.e choisit une Diagonale par semestre. Chaque Diagonale est organisée en une séance introductive, un workshop de deux jours lors d'une semaine dédiée aux Diagonales et une séance conclusive.

---

## ANTHROPOLOGIE

Monique Jeudy-Ballini

Ouvrir à la connaissance d'autres modes de vie, de pensée et d'action ; sensibiliser à la notion d'altérité et à la nécessité de décentrer son regard pour comprendre que rien ne va de soi ; admettre qu'il n'existe pas de sens commun intellectuel, émotionnel ou sensoriel universellement partagé : tel sera le principal enjeu des séances présentées par des anthropologues et des historiens. À partir de situations relevées dans diverses sociétés contemporaines, proches ou lointaines (Europe, Océanie, Moyen Orient, Inde, Mexique, Japon...), il s'agira de proposer un aperçu des façons souvent contrastées dont les communautés humaines conçoivent, en même temps que ce qui les définit, leur rapport singulier au monde et à ses transformations.

Le point de vue sur l'altérité animale sera également évoqué comme moyen d'interroger nos présupposés sociaux et culturels.

L'évaluation du premier semestre consistera en une enquête de terrain réalisée dans un milieu non familier et librement choisi. Au second semestre, l'enquête pourra être enrichie par des données supplémentaires ou bien remplacée par une nouvelle. L'expérience concrète de l'observation devrait permettre d'expérimenter sa propre capacité à questionner, écouter et interpréter non seulement ce qui est vu et entendu mais aussi ce qu'on peut s'étonner de ne voir ni d'entendre...

L'UC Portfolio articule un volet réflexif mené en dialogue avec un-e théoricien-ne et un volet plus pratique composé d'une série de formations qui se déroulent au Pôle Numérique. Ce cours aide à rendre l'étudiant-e indépendant-e sur la création d'un portfolio artistique depuis la conception numérique jusqu'à l'impression et au façonnage de l'édition.

Les formations débutent au premier semestre et s'achèvent avec le rendu du portfolio courant avril.

## Langue

L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutants et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique de plusieurs langues par les étudiants. Les cours de langues sont obligatoires pendant tout le cursus. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiants non francophones, en cursus normal ou en échange.

Les étudiants poursuivent en 2<sup>e</sup> année l'apprentissage de la langue choisie en 1<sup>re</sup> année. Les demandes de dérogation doivent être motivées et justifiées, elles doivent parvenir au service de la vie scolaire avant la fin du 2<sup>d</sup> semestre, pour l'année scolaire suivante.

## Kit Pro

Sous la forme d'un module de cours de 6h (3 cours de 2h), le Kit Pro est ouvert à tous les étudiants. Il donne les clés de compréhension du paysage artistique institutionnel en France et à l'international. Il donne des repères concernant les acteurs publics et privés, les lieux, les moyens, les réseaux et leur statut professionnel.

# Organisation des études

---

## Troisième année

5 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 5		12
UC Technicité ou UC stage professionnel		4
UC Théorique		12
<i>Diagonale</i>	1	
<i>*Histoire de l'art, cours transversal (doit être suivi 2 semestres durant le 1<sup>er</sup> cycle, au choix de l'étudiant-e)</i>	1	
UC Langues		2

6 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 6 – préparation et présentation du diplôme		16
UC Technicité ou UC stage professionnel		4
UC Théorique		10
<i>*Histoire de l'art, cours transversal (doit être suivi 2 semestres durant le 1<sup>er</sup> cycle, au choix de l'étudiant-e)</i>	1	
<i>Enseignement obligatoire au choix Diagonale ou cours de l'En-dehors</i>	1	

## Atelier

---

### PRÉPARATION ET SOUTENANCE DU DIPLÔME

L'étudiant·e poursuit son travail auprès d'un·e chef·fe d'atelier, selon l'évolution de sa pratique personnelle et les explorations qu'il ou elle souhaite mener.

En vue de l'obtention du diplôme de premier cycle, les étudiants doivent être capables de démontrer dans l'espace la cohérence de leur parcours artistique et la qualité plastique des pièces réalisées. Ils doivent aussi être capables de communiquer à un jury extérieur composé de trois membres, lors d'une soutenance de 20 min en présence du ou de la chef·fe d'atelier, la bonne compréhension qu'ils ont des enjeux de l'art aujourd'hui, leur parcours à l'intérieur de ce contexte, ainsi que les perspectives de développement qu'ils envisagent.

## Enseignement technique

---

### TECHNICITÉ, DESSIN OU STAGE

L'étudiant·e poursuit son apprentissage dans l'un des ateliers techniques, ou se familiarise avec de nouvelles techniques, selon l'évolution de sa production personnelle. Les UC Technicités sont dispensées dans le département impression / édition, dans le département matière / espace et dans le département des bases techniques.

L'étudiant·e peut également s'inscrire dans un cours de dessin.

L'étudiant·e a la possibilité de réaliser un stage conventionné de 150h (équivalent à 1 mois à temps plein). Le stage ne peut être effectué qu'en dehors des heures de cours, et ne peut valider que l'une des UC Techniques.

## Enseignement théorique

---

### HISTOIRE DE L'ART COURS TRANSVERSAL

Light Show

« Heureux soient les fêlés, car ils laisseront passer la lumière »

Pascal Rousseau

Inspiré d'une citation attribuée au cinéaste Michel Audiard (reprise récemment pour le titre d'une exposition à la Gaîté Lyrique), le cours transversal se propose de revenir sur l'usage de la lumière, naturelle ou artificielle, dans les pratiques artistiques de la première modernité (xviii<sup>e</sup>) jusqu'à aujourd'hui. De la métaphysique des lumières à la physique des éclairages, l'immersion dans des



environnements lumineux est une modalité majeure de l'expérience esthétique moderne et contemporaine, mobilisant au mieux les liens entre médiations technologiques, transfert de sensibilité et révolutions cognitives. Ce cours s'appuiera sur des exemples allant du *Clavier oculaire* de l'abbé Castel (1720) aux projections numériques ou virtuelles les plus récentes, pour montrer, dans la longue durée et sous le prisme de « l'archéologie des médias », les filiations souterraines entre des dispositifs très différents qui métaphorisent, sous de multiples facettes, le pouvoir de transmission de la lumière dans son rapport, conflictuel ou pas, aux configurations rationnelles de l'entendement et de l'intelligence.

Cet enseignement doit être suivi au moins deux semestres au cours du 1<sup>er</sup> cycle.

---

## DIAGONALES

La Chaire du Présent repose sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent le seul champ de l'art. Ces enjeux, qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, philosophiques ou littéraires sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

En 3<sup>e</sup> année, l'étudiant-e choisit une Diagonale au premier semestre. Chaque Diagonale est organisée en une séance introductive, un workshop de deux jours lors d'une semaine dédiée aux diagonales et une séance conclusive.

---

## COURS DE L'EN-DEHORS

Au cours de la 3<sup>e</sup> année, chaque étudiant-e peut suivre un cours dans un établissement partenaire pendant un semestre. Le principe de ces cours (de la biotechnologie aux grands courants du Mahayana en passant par la géopolitique du risque ou la mort en Amérique précolombienne) est d'immerger les étudiants dans un domaine de compétence qui leur est a priori étranger, mais qui leur soit profitable en termes d'extension de leur curiosité et de fabrication d'outils inédits. En partenariat avec l'ENSA Paris-Malaquais, l'École du Louvre, Sciences Po, Paris Dauphine, programme gradué Arts de PSL, etc.

L'étudiant-e peut remplacer le cours de l'En-dehors par une Diagonale au second semestre.

## Langue

L'étudiant-e poursuit l'apprentissage de la langue choisie en 1<sup>re</sup> année. L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutants et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique de plusieurs langues par les étudiants. Les cours de langues sont obligatoires pendant tout le cursus. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiants non francophones, en cursus normal ou en échange.

Si un seul semestre doit être validé au titre de la 3<sup>e</sup> année, les étudiants non francophones sont vivement invités à poursuivre les cours de FLE au 2<sup>nd</sup> semestre.

# Candidatures pour la mobilité internationale de 4<sup>e</sup> année

50

Les étudiants inscrits en 3<sup>e</sup> année ont la possibilité de postuler pour réaliser une mobilité à l'international au cours de la 4<sup>e</sup> année. Une réunion d'information est organisée à leur intention au 1<sup>er</sup> semestre par le service des relations internationales, afin de présenter les différentes formes de mobilité proposées par l'École et les modalités de candidature.

Les candidatures sont déposées par les étudiants au service des relations internationales fin janvier et sont examinées par une commission composée d'enseignants début février. Les candidatures présélectionnées sont ensuite adressées aux écoles partenaires pour approbation définitive.

La réalisation de la mobilité est bien entendue subordonnée à l'obtention du diplôme de 1<sup>er</sup> cycle.

Les étudiants intéressés par une mobilité à l'international sont invités à se renseigner au plus tôt sur les prérequis, notamment en matière de maîtrise de la langue.

Contact : [international@beauxartsparis.fr](mailto:international@beauxartsparis.fr)

## Kit Pro

Sous la forme d'un module de cours de 6h (3 cours de 2h), le Kit Pro est ouvert à tous les étudiants. Il donne les clés de compréhension du paysage artistique institutionnel en France et à l'international. Il donne des repères concernant les acteurs publics et privés, les lieux, les moyens, les réseaux et leur statut professionnel.

## Accompagnement individualisé sous la forme d'un Pack Pro

Chaque étudiant·e à partir de la 3<sup>e</sup> année obtient un « droit de tirage » du Pack Pro qu'il ou elle peut utiliser une fois avant la fin de son cursus.

Incluant :

- 1h d'entretien par étudiant·e pour l'aider dans ses problématiques administratives (création de numéro SIRET, changement de régime fiscal, déclarations fiscales et sociales, relations avec la CAF ou Pôle Emploi, etc.)
- Un ebook comprenant les grandes étapes du lancement de l'activité professionnelle d'artiste-auteur·rice, le calendrier des échéances sociales et fiscales à respecter et un annuaire des interlocuteurs clés
- Une boîte à outils avec les documents types de début d'activité (CV, facture de vente et de cession de droits, certificat d'authenticité, bon de dépôt)



---

# ORGA NISATION

---

Votre cursus  
par année

---

2<sup>e</sup> cycle

# Organisation des études

---

## Quatrième année

7 <sup>e</sup> ou 8 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 7		3
UC Mobilité à l'étranger		24
UC Recherche 2		3
OU		
UC Atelier 7		10
UC Stage		15
UC Recherche 2		3
UC Langues		2

7 <sup>e</sup> ou 8 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 8		10
UC Recherche 1		14
Séminaire	1	
Mémoire	1	
Méthodologie	1	
UC Libre		6
<i>Technique ou dessin ou diagonale ou séminaire de diplôme d'une Chaire ou projet artistique personnel</i>	1	

---

## Atelier

En stage en milieu professionnel ou en séjour d'études dans une école d'art étrangère partenaire, durant un semestre de sa 4<sup>e</sup> année, l'étudiant-e doit à la fois gagner en autonomie dans sa pratique artistique, et nourrir cette dernière de la confrontation avec un environnement extérieur au cadre scolaire habituel, tout en conservant le lien privilégié qu'il ou elle entretient avec son atelier.

Chaque étudiant-e doit être inscrit-e dans un atelier de pratiques artistiques. L'étudiant-e peut rester dans un seul atelier durant toute sa scolarité, ou en changer en fonction de l'évolution de son travail et en accord avec les chefs d'atelier concernés.

## Séminaire de recherche et mémoire

Dans le cadre d'un séminaire de recherche, les étudiants approfondissent leurs connaissances dans l'un des champs théoriques enseignés à l'École et entament en début de 4<sup>e</sup> année leur travail de recherche théorique, qui doit aboutir à la rédaction et à la soutenance d'un mémoire au 1<sup>er</sup> semestre de la 5<sup>e</sup> année.

Les étudiants soumettent au service de la scolarité une note d'intention concernant leur sujet de recherche, et la direction de leur mémoire. Celle-ci est exercée par l'un-e des enseignants responsables d'un séminaire de recherche. Si le sujet proposé par l'étudiant-e le justifie, le mémoire peut faire l'objet d'une direction conjointe entre un-e théoricien-ne et un-e plasticien-ne.

---

### SÉMINAIRE DE MÉTHODOLOGIE (obligatoire)

Sophie Marino

Le séminaire de méthodologie accompagne les étudiants dans l'apprentissage de la recherche : choisir un sujet, le formuler, le circonscrire dans un champ documentaire, savoir chercher, consulter et utiliser des sources, savoir organiser sa pensée et présenter une réflexion inédite, ordonnée et intelligible.

Le mémoire de 2<sup>e</sup> cycle est une recherche originale, qui mobilise des sources nouvelles, une réflexion et une démarche spécifique. L'étudiant-e produit un travail personnel, construit et critique.

La recherche comporte une base et un champ objectifs, documentaires, qui peuvent être clairement circonscrits, nommés et partagés : un corpus d'œuvres, de livres ou de textes, un domaine situable dans l'espace et dans l'histoire, un ensemble de références, dont une bibliographie. Le mémoire doit

exposer des idées précises, vérifiables ou en tout cas discutables, qui détaillent des choses singulières (œuvres, objets ou événements). La forme du mémoire est moins normée ; les professeurs encouragent à faire preuve d'imagination.

---

### SÉMINAIRE DE RECHERCHE

(Un séminaire au choix à suivre à l'année)

---

---

### ÉCRIRE LA BANDE-DESSINÉE

Pierre Alféri

Sous ce titre (en hommage au classique *Lire la bande dessinée* de Benoît Peeters), le séminaire de recherche propose d'aborder le « neuvième art » par son versant le moins exploré : son usage

– et surtout son renouvellement – de la langue écrite.

Il est acquis désormais que la BD ne se réduit pas au mariage du dessin et du récit littéraire, mais déploie une pictographie *sui generis*. Le texte s'y encapsule dans quatre modules distincts: le cartouche, la bulle, l'onomatopée flottante et, parfois, la chose écrite (lettre, affiche, journal).

En définissant le rôle et en forgeant le style de ces inclusions verbales, les pionniers (Töpffer, Busch, Christophe, Outcault, McCay, Foster...) ont en réalité créé de nouveaux genres littéraires, des « exogenres » passés inaperçus depuis. Et pourtant, les auteurs majeurs qui leur emboîtèrent le pas (Herriman, Hergé, Schulz, Tsugé, M. K. Brown, et aujourd'hui Chris Ware, Lynda Barry ou Alison Bechdel...) sont aussi de véritables écrivains qui s'ignorent.

Chaque séance du séminaire sera consacrée à la micro-lecture de planches projetées, choisies pour l'originalité de leur texte, du point de vue de la forme plastique (placement, graphie, interaction avec le dessin), mais surtout de l'inventivité littéraire. Les étudiants sont encouragés à proposer eux-mêmes des planches qui leur semblent curieuses à cet égard, ou, s'ils œuvrent dans ce médium, des exemples de leurs propres travaux.

---

## LE SUMMUM DE PAS GRAND CHOSE

Jean-Yves Jouannais

L'artiste Jean-Baptiste Farkas a publié dans la revue *Switch on paper* ses « Chroniques de la soustraction ». S'appuyant sur une multitude d'exemples, il examine les qualités de certaines opérations de retranchement, de soustraction, d'amenuisement, de raréfaction, voire de disparition. Nous étudierons à notre tour ces questions, spécifiquement dans le champ de l'art. Que gagne-t-on — si l'on y gagne — à réduire, à retrancher ? À partir de quoi peut-on estimer qu'il demeure encore quelque chose ? Comment déjouer le drame du néant en « œuvrant » dans cette direction du moins et du moindre ? Nous lirons quelques pages du critique Gilbert Lascault, qui fit l'éloge du peu — chez Marcel Duchamp en particulier —, jusqu'à imaginer qu'il pût exister un « excès du peu ». Nous irons à la rencontre du philosophe Vladimir Jankélévitch : « Le presque-rien, c'est la définition de la philosophie. (...) C'est pourquoi il s'en faut de rien pour que ce ne soit plus rien du tout. Il s'en faut de rien pour que le presque-rien se transforme en rien du tout, et d'ailleurs on le lui fait bien sentir, à la philosophie ». À l'art tout aussi bien. Ainsi finirons-nous avec une brève histoire des « artistes sans œuvres », producteurs parcimonieux et discrets, adeptes du « shandisme » tel qu'imaginé par l'écrivain Enrique Vila Matas.

---

## HISTOIRE(S) DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

François-René Martin

On reviendra pour commencer sur l'histoire de l'École, ses origines, sa création en 1817 à l'endroit même où avait été installé un Musée des monuments français, c'est-à-dire un musée sentimental, peuplé des vestiges de l'Ancien régime. Il sera donc question de l'apprentissage qui y était dispensé, ses élèves, les carrières qui y étaient entamées, les rêves de gloire, les prix, les échecs. Il y sera question également de la place que vont au fil du temps y occuper les femmes, modèles pour commencer avant d'y accéder comme élèves. Le premier semestre du séminaire restituera quelques jalons de l'histoire du lieu depuis deux siècles. Il en explorera les bâtiments, les vestiges, les collections en tentant de faire ressortir les logiques à l'œuvre dans la sédimentation de ces passés.

Au second semestre le séminaire sera expérimental. Chacun-e sera invité-e à s'approprier le lieu, concevoir des récits, images, œuvres, performances, en rapport avec cette histoire et ses protagonistes, figures célèbres, à l'instar d'Ingres qui dirigea l'École, ou bien oubliées, ayant participé à l'histoire collective de ce lieu bâti sur des ruines et dans lequel des générations d'élèves sont venues participer à l'histoire que l'on voudrait interroger, en historien-ne de l'art pour commencer, puis sous d'autres modes, artistiques, poétiques...

---

## UNE IMAGE, UN TEXTE

Guitemie Maldonado

En 1976, Edward Ruscha réalise une paire d'œuvres sur papier formées chacune d'une phrase se détachant sur un fond uni. Sur l'une d'elles, on lit : « ARTISTS WHO DO BOOKS » et sur l'autre : « ARTISTS WHO MAKE 'PIECES' ». Se référant à sa propre pratique – il réalise des livres *et* des peintures – autant qu'au contexte qui a vu l'émergence de l'art conceptuel, il invite, sur un mode qui lie étroitement l'écriture et la dimension visuelle, à penser non la séparation mais la circulation entre les deux. Interprétation, visualisation, traduction, transcription, illustration, description, explication, titrage, soulignement, redondance, préfiguration, synopsis : les rapports qui peuvent exister entre une image et un texte sont fort nombreux, qui tous explicitent, en les confrontant, la nature propre du visuel et de l'écrit autant que leur porosité l'un à l'autre.

À partir de l'œuvre de Ruscha, nous envisagerons un certain nombre d'œuvres duelles ou de paires (la liste qui suit est indicative et ouverte à toutes les propositions) : le texte de Denis Diderot

sur *La Raie* de Jean Siméon Chardin ou ceux de Robert Walser réunis dans *Histoires d'images*; la lecture par Michel Foucault des *Ménines* de Diego Vélasquez ou celle qu'il livre des peintures de René Magritte; *The Inhabitants* (1946), premier photo-texte de Wright Morris; les différentes interprétations de la *Composition 1960 N°10* de La Monte Young, «Draw a Line and Follow It»; les échanges entre Sophie Calle et le romancier Paul Auster; les discours de Thomas Huber et les conférences-performances d'Andrea Fraser, plus particulièrement son intervention à Bibao, *Little Frank and His Carp*; *La fille de Dibutade. Mystère et découverte à travers une parabole féminine* de Karen Knorr et les silhouettes de Kara Walker.

---

## LES INTERMÉDIAIRES

Pascal Rousseau

Dans le sillage de la Chaire « Troubles, dissidences et esthétiques », ce séminaire vise à comprendre, par les œuvres, combien le potentiel d'une sexualité mobile ou changeante devient l'un des points d'ancrage de nombreuses pratiques artistiques et revendications sociales. Par-delà le principe du « *Self-Fashioning* » (Stephen Greenblatt), la construction performative de figures « troubles » opère un déplacement des modèles d'identification et de construction du genre. C'est ce fil conducteur que ce séminaire invite à suivre, en accordant une attention privilégiée aux formes autofictionnelles de la performance, de la peinture, de la photographie, du film ou de la vidéo expérimentale. Ce séminaire, orienté vers le format de l'exposition, aura lieu, tous les quinze jours, en collaboration avec un groupe d'étudiants du Master 2 d'histoire de l'art de l'Université de Paris I.

---

## LES LEÇONS DE LA DISTANCE : PEINTURE ET PHOTOGRAPHIE AU TEMPS DU RÉALISME

Christian Joschke

La photographie des années 2000-2020 s'est nourrie abondamment d'une méthode de la distance et de la froideur: absence d'expressivité des visages, distance au sujet, couleurs froides, refus du mouvement. Or un parallèle peut être établi avec une époque plus ancienne, où la photographie et la peinture appliquaient elles aussi les leçons de la distance et de la retenue des émotions: la « Nouvelle Objectivité ». Ce mouvement comprend des figures aussi célèbres que George Grosz, Otto Dix, Christian Schad pour la peinture et les arts graphiques, Albert

Renger-Patzsch et Aenne Biermann pour la photographie. Sur le plan formel, il désigne un goût pour la figuration, pour les genres comme la nature morte, le portrait, l'architecture, une absence de pathos, un rejet de l'expressionnisme.

Alors que le Centre Pompidou prépare une exposition sur August Sander et la Nouvelle Objectivité, nous essaierons de comprendre comment ce mouvement dialogue étroitement avec une sensibilité contemporaine, marquée par l'idée de la « distance sociale ».

---

## DELEUZE AU CINÉMA

Clélia Zernik

Le cinéma pense et l'on peut penser grâce aux films. C'est à partir de ce présupposé que nous construirons ce séminaire de 4<sup>e</sup> année. Nous appuyant sur les films eux-mêmes, nous tenterons d'en dégager des lignes de compréhension et de voir en quoi pour Deleuze les films deviennent les leviers d'une conceptualisation active.

L'ambition des deux ouvrages de Gilles Deleuze sur le cinéma, *L'Image-mouvement* (1983) et *L'Image-temps* (1985), n'est pas de proposer une histoire du cinéma mais de tenter une classification des images et des signes tels qu'ils apparaissent au cinéma. En suivant les textes des deux ouvrages, nous chercherons à dégager la spécificité de la pensée deleuzienne en comparaison avec celles d'autres philosophes du cinéma comme Maurice Merleau-Ponty, Stanley Cavell ou André Bazin, et à voir en quoi elle permet une approche à la fois technique et signifiante des films. Inventant de nouveaux concepts comme celui d'image-cristal ou d'image-souvenir, ces textes sont de profondes réflexions sur les catégories de l'espace, du temps, de la perception ou du territoire, mais également des outils d'une grande finesse dans l'analyse filmique. Du western au cinéma d'Ozu, en passant par le néoréalisme italien d'un Rossellini ou d'un De Sica, le séminaire suivra le parcours cinématographique proposé par Deleuze.

Chaque séance sera organisée autour d'un film qui a fait l'objet d'une étude dans *Image-mouvement* ou *Image-temps*. Un peu sur le mode du ciné-club, nous effectuerons des allers-retours entre analyse philosophique et étude des images. L'évaluation de ce séminaire consistera en un exposé sur l'un des films choisis. Cet enseignement s'articulera également avec le séminaire SACRe Désirs d'Asie (ENS/ENSBA/La Fémis).



---

**TECHNICITÉ  
PROJET PERSONNEL  
DESSIN  
SÉMINAIRE DE DIPLÔME DANS LE CADRE DES CHAIRES**

L'étudiant-e poursuit son apprentissage dans l'un des ateliers techniques, ou se familiarise avec de nouvelles techniques, selon l'évolution de sa production personnelle. Les UC Technicité sont dispensées dans le département impression / édition, dans le département matière / espace et dans le département des bases techniques.

L'étudiant.e peut également s'inscrire dans un cours de dessin.

L'étudiant-e a également la possibilité d'approfondir ses expériences théoriques en s'inscrivant dans un séminaire de diplôme de 5<sup>e</sup> année, dispensé dans le cadre d'une Chaire.

---

**PROJET PERSONNEL  
ARTISTIQUE OU PROFESSIONNEL**

Un projet extérieur à l'École peut valider une UC libre, sur accord préalable du ou de la cheffe d'atelier et du département des études. Après décision, l'équivalence sera accordée sur présentation d'un rapport produit avant la fin du semestre.

## Langue

L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutants et de français langue étrangère (FLE). Les étudiants qui ont réalisé un stage en France doivent valider un semestre de cours de langues.

Si un seul semestre doit être validé pour les étudiants en 2<sup>e</sup> cycle, les étudiants non francophones sont vivement invités à suivre les cours de FLE sur les deux semestres.

## Mobilité internationale

La mobilité à l'international (stage, études ou « hors-piste ») fait partie intégrante du programme d'études de la 4<sup>e</sup> année. Elle est généralement d'une durée de 4 mois. Les élèves partant au 2<sup>nd</sup> semestre devront avoir validé toutes les UC du 1<sup>er</sup> semestre de 4<sup>e</sup> année.

Les élèves restent inscrits à l'École pendant la durée de leur mobilité internationale. Les étudiants en échange dans une école partenaire ne sont pas redevables des frais d'inscription dans cet établissement, cependant, ils peuvent devoir acquitter des frais annexes selon les écoles (par exemple pour passer un test de langue type TOEFL, utiliser du matériel sur place, obtenir la carte d'étudiant, etc.).

Les étudiants présélectionnés par l'École pour réaliser une mobilité internationale partent avec une bourse forfaitaire, couvrant une partie de leurs frais de voyage et de logement pendant un semestre. Cette bourse est versée après réception d'une attestation d'arrivée signée par l'établissement d'accueil ou le ou la responsable de stage / projet.

Au retour de sa mobilité, l'étudiant-e remet au service des relations internationales un relevé de notes de l'établissement d'accueil (mobilité d'études) ou une fiche d'appréciation signée par le tuteur (stage ou hors-piste). En outre, il ou elle remet un questionnaire d'appréciation écrit sur sa mobilité et présente un

rapport oral et en images de son expérience internationale lors d'un séminaire public. Selon la ou les bourse(s) reçue(s) par l'étudiant-e, d'autres documents obligatoires peuvent être demandés. L'ensemble de ces démarches permet de valider la mobilité à hauteur de 24 ECTS par semestre; le reste des ECTS devant être validés à distance via l'UC Atelier (3 ECTS) et l'UC Mémoire de recherche (3 ECTS).

La mobilité internationale des étudiants est financée par l'École avec le soutien de la donation Colin-Lefranc, la fondation Malatier-Jacquet, le programme Erasmus+ de l'Union européenne, la bourse Mobilité IDF du Conseil régional d'Ile-de-France, et l'Office franco-allemand pour la jeunesse.

Contact : [international@beauxartsparis.fr](mailto:international@beauxartsparis.fr)

## Stage

Les formations extérieures à l'École font partie intégrante du cursus et sont obligatoires en 4<sup>e</sup> année. Ouverture indispensable après le premier cycle, le stage professionnel ou le séjour d'études à l'étranger prévu au 7<sup>e</sup> ou au 8<sup>e</sup> semestre doit permettre à l'étudiant-e d'acquérir une plus grande autonomie dans sa démarche artistique et dans ses développements.

Les stages professionnels sont effectués en France ou à l'étranger dans des organismes culturels ou artistiques (musées, galeries, centres d'art, enseignement, etc.) ou en entreprise (nouvelles technologies, graphisme, production, mode, etc.). La durée du stage doit être de 350 heures minimum, soit deux mois et demi à temps complet ou cinq mois à mi-temps.

L'étudiant-e cherche un stage et propose un projet à valider par son ou sa cheffe d'atelier. Une convention est établie par le service de la vie scolaire et signée avec l'organisme ou l'entreprise d'accueil. Après le stage, l'étudiant-e remet à son ou sa cheffe d'atelier un rapport dactylographié de quinze pages au minimum comprenant : la description du lieu de stage, les travaux ou fonctions exercées et les conditions de déroulement du stage, l'intérêt du stage pour la vie professionnelle artistique à venir et les suites possibles, des documents facultatifs (photos, illustrations, bibliographie, etc.). Ce rapport sert de base à un retour d'expérience que l'étudiant-e présente à son ou sa cheffe d'atelier et au directeur des études, lors d'un court entretien.

## Accompagnement individualisé sous la forme d'un Pack Pro

Chaque étudiant-e à partir de la 3<sup>e</sup> année obtient un « droit de tirage » du Pack Pro qu'il ou elle peut utiliser une fois avant la fin de son cursus.

Incluant :

- 1h d'entretien par étudiant-e pour l'aider dans ses problématiques administratives (création de numéro SIRET, changement de régime fiscal, déclarations fiscales et sociales, relations avec la CAF ou Pôle Emploi, etc.)
- Un ebook comprenant les grandes étapes du lancement de l'activité professionnelle d'artiste-auteur-riche, le calendrier des échéances sociales et fiscales à respecter et un annuaire des interlocuteurs clés
- Une boîte à outils avec les documents types de début d'activité (CV, facture de vente et de cession de droits, certificat d'authenticité, bon de dépôt)

# Organisation des études

---

## Cinquième année

9 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 9		10
UC Recherche 3		12
<i>Dépôt et soutenance du mémoire</i>	1	
UC Séminaire de diplôme		6
UC Langues		2

10 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 10 – préparation et présentation du diplôme		24
UC Séminaire de diplôme		6

## Atelier

---

### PRÉPARATION ET SOUTENANCE DE DIPLÔME

Chaque étudiant·e est inscrit·e auprès d'un·e chef·fe d'atelier, cependant, il ou elle peut poursuivre les échanges avec plusieurs d'entre eux, ainsi que les autres professeurs susceptibles de l'accompagner dans son travail de diplôme.

Au second semestre, tout·e étudiant·e qui a satisfait à l'ensemble de ses obligations pédagogiques est autorisé·e à présenter son travail à un jury composé de quatre personnalités extérieures, nommées par le directeur.

L'étudiant·e doit constituer un dossier artistique et présenter un travail abouti, base solide d'une pratique artistique personnelle appelée à se développer de façon autonome, lors d'une soutenance de 40 minutes en présence du ou de la chef·fe d'atelier.

Une à deux semaines avant le diplôme, un·e critique contactera l'étudiant·e pour fixer un rendez-vous afin d'assister à la présentation du diplôme, ce qui lui permettra de réaliser un texte de 1500 signes (espaces compris) qui figurera dans le catalogue des diplômés.

Pour plus de simplicité, les critiques préfèrent assister au diplôme et demander en amont l'accord de l'étudiant·e. Cependant, les critiques n'interviendront, en aucun cas, lors de la soutenance et ne seront pas présents lors de l'échange jury/chef·fe d'atelier ainsi que lors des délibérations.

## Séminaires de diplôme

Les séminaires de diplôme de 5<sup>e</sup> année ont pour objectif d'accompagner les étudiants pendant l'année cruciale de préparation du diplôme en les confrontant à des points de vue multiples. Ces séminaires ont une dimension à la fois théorique et expérimentale, devant permettre aux étudiants de constituer leurs propres outils méthodologiques d'analyse et de recherche, à appliquer et utiliser dans leur démarche artistique. Animés par des personnalités reconnues du monde artistique, culturel ou universitaire, les séminaires complètent le travail mené en atelier et le soumettent à un autre regard.

---

(Un séminaire au choix à suivre)

---

---

### HASARD(S)

#### Séminaire d'Élie During

Ce séminaire de 5<sup>e</sup> année a pour vocation d'accompagner et d'intensifier la préparation du diplôme en invitant les étudiants à adopter un nouveau regard sur leur propre pratique au contact d'objets et d'idées dotés d'un fort potentiel de défamiliarisation. Je propose d'organiser cette année autour de l'idée de hasard, envisagée dans la diversité de ses expressions. Nous clarifierons les notions

connexes de probabilité et de risque, d'aléa et de contingence, de désordre et de chaos, de chance et de fortune, de sérendipité et de fortuité; nous examinerons des situations aléatoires, stochastiques, statistiques ou indéterministes; et si le hasard ne se réduit pas à une figure mythique, nous tâcherons d'identifier certaines de ses actions efficaces. Nous nous demanderons enfin comment le hasard se *raconte*, mais aussi comment on le *fabrique*, en en faisant parfois un vecteur de création dans les pratiques artistiques – et parfois dans

celles des étudiants. Quelques livres à feuilleter, parmi tant d'autres : La Monte Young, *An Anthology of Chance Operations*, 1963 ; Jorge-Luis Borges, « La loterie à Babylone » et « Le jardin aux sentiers qui bifurquent », dans *Fictions*, 1944 ; Robert Musil, *L'homme sans qualité*, 1943 ; Aristote, *Physique*, livre II ; Lucrèce, *De la nature*, livre II ; Siegfried Kracauer, *Théorie du film : la rédemption de la réalité matérielle*, 1960, chap. 4 ; Prigogine, *Les lois du chaos*, 1993...

---

## LA QUESTION OBSIDIONALE

### Séminaire de Jean-Yves Jouannais

Deux verbes sont issus du latin *Obsidere* : Assiéger et Obséder. Assiéger une ville c'est l'obséder. Être, en tant qu'individu, l'objet d'une obsession, c'est en être assiégré-e au même titre qu'une ville peut être soumise à un blocus. C'est une obsession qui possède les artistes. On peut tourner autour des idées. Elles constituent les éléments d'un paysage mental susceptibles de projection. Il est permis de les envisager selon des perspectives dont nous demeurons les maîtres, de régler la distance qui nous en sépare. Nous demeurons libres face aux idées. Si l'obsession demeure une idée, son économie s'avère pathologique. Impossible de la tenir à distance. Elle enserme, assiège. Elle se révèle obsidionale. C'est l'obsession qui mène campagne, traduit toute initiative intellectuelle en termes de poliorcétique. L'art ne peut être qu'obsidional. Il sera question, dans ce séminaire, de Bouvard et Pécuchet, d'Aby Warburg, du projet de Musée des obsessions de Harald Szeemann, mais encore des Fous littéraires, de Roman Opalka ou de Spandau Parks. Il s'agira surtout de s'efforcer d'identifier, de nommer nos obsessions. De voir en quoi elles diffèrent des passions. Nous nous attacherons à découvrir les systèmes taxinomiques, les protocoles de collection (herbiers, graphiques, cabinets de curiosités, etc.), les modes d'accrochage les mieux adaptés à leur monstration.

---

## L'ENTOUR - HISTOIRE ET TECHNIQUE DE LA SCÉNOGRAPHIE D'EXPOSITION

### Séminaire de Thierry Leviez et Yann Rocher Beaux-Arts de Paris – ENSA Paris Malaquais, en partenariat avec le Pavillon Bosio, École supérieure d'art plastique de Monaco

Un nombre croissant d'expositions voit le jour chaque année et avec elles, l'amorce d'une réflexion sur ce que pourrait être une histoire et une science de l'exposition sur le modèle de l'histoire des artistes et des œuvres. En témoignent les

publications récentes sur le sujet mais aussi l'éclatement de modèles canoniques qui cèdent du terrain à une grande variété de propositions. Malgré ce regain d'intérêt, l'histoire de sa scénographie n'est qu'ébauchée et les documents disponibles renvoient souvent aux mêmes exemples et références. Alors que les universitaires écrivent progressivement l'histoire de la discipline, les artistes l'ont intégrée au champ même de l'œuvre en s'appropriant et en jouant les travaux de scénographes comme Lilly Reich, Philip Johnson, Carlo Scarpa, Lina Bo Bardi...

L'étude de la scénographie et, plus généralement, de la notion d'entourage de l'œuvre, à laquelle ce séminaire est entièrement consacré, permettra d'étendre l'histoire de l'art à une histoire culturelle plus large, augmentée d'informations matérielles, institutionnelles ou sociales. Et, ainsi, de rendre l'œuvre à son caractère dynamique et changeant, à sa nature nécessairement contingente et circonstanciée.

---

## TRANS-FAIRE : POÉTIQUE DE L'ÉLAN

### Séminaire de Patricia Ribault

Révéler les processus de mise en forme, explorer les relations entre les idées et les choses, l'imagination et les formes, élaborer de nouvelles manières de faire : le concept de trans-faire est emprunté au mathématicien, philosophe et psychanalyste français Daniel Sibony : « entre dire et faire, il y a le geste qui manifeste un désir » et ce geste s'opère à travers une machine étonnante, qui « turbine au cœur du langage, pousse à faire mais excède tout ce qu'on peut faire [et] nous propulse vers d'autres façons de faire et de penser ; c'est notre machine à trans-faire. » Des gestes et des formes ordinaires aux inventions prodigieuses, des modèles naturels aux produits manufacturés, nous étudierons les logiques et techniques de production. Nous prêterons attention aux processus mentaux, rationnels ou non, linéaires ou non, et suivrons leurs voies de transformation, depuis les idées, les sensations ou les images, jusqu'aux réalisations concrètes, à travers des figures et exemples, célèbres ou non, de différents domaines de production : art, sciences, industrie, design, architecture, ingénierie, artisanat, médecine, littérature, etc. Quatre concepts seront au cœur de notre réflexion : ceux de trans-faire, bricologie, écotechnie et formativité, que nous explorerons avec Platon, Bachelard, Nancy, Pareyson, Ingold, Schechner... Nous analyserons des œuvres, objets, processus, inventions, et inviterons des penseurs et praticiens à présenter les leurs. Plusieurs séances seront organisées avec des enseignants de l'École, dont Guillaume

Paris, Clara Schulmann, Fabrice Vannier et Götz Arndt, ainsi que la chaire Queer. Les étudiants seront invités à présenter des trans-makers et des processus de trans-fabrication et à élaborer leurs propres modèles expérimentaux.

---

## ÉCRIRE QUEER

Dans le cadre de la Chaire Troubles, dissidences et esthétiques

Madeleine Planeix-Crocker et Fabrice Bourlez

Après s'être interrogée sur les traductions possibles du mot « queer », la Chaire Troubles, Dissidences et Esthétiques se tournera, cette année, sur la multiplicité d'écritures inhérentes aux dites minorités sexuelles et de genres. Notre enquête portera sur les formes et formats d'écriture militantes, théoriques et artistiques qui contribuent à défaire les normes de genre et de sexualité.

Des textes théoriques et poétiques de Monique Wittig, traduits sous formes sculpturales par l'artiste Tarek Lakhri, à la réécriture de l'histoire des arts en tableaux vivants par River Lin, un lien indéniable ne cesse de relier l'activisme en lutte contre l'ordre hétéro-patriarcal et des écritures qui débordent la théorie pour déboucher sur des propositions plastiques et performatives. Nos évidences perceptives et nos habitudes de création, de diffusion et de réception en sont troublées et laissent advenir de nouvelles visions de ce qui fait « œuvre ».

À l'heure des débats sur l'écriture inclusive, de l'affirmation de la non-binarité de genre et de l'intersectionnalité des combats, comment les écritures queer affectent-elles la scène artistique contemporaine ? Comment la remise en cause du masculin et du féminin et les déconstructions des imaginaires colonialistes affirment-elles des types d'écritures inédits ? Et en quoi ces écritures élargissent-elles les horizons du possible ? Telles seront quelques-unes des questions que nous aborderons ensemble.

---

## LES FILEUSES, SAISON 3

Séminaire de Clara Schulmann

« *Feelings are Facts* » : l'évidence subversive de cette proposition pourrait servir de titre à cette saison 3 des Fileuses. Je l'emprunte à la danseuse, chorégraphe et cinéaste américaine Yvonne Rainer : *Feelings are Facts* est le titre de l'autobiographie qu'elle publie en 2013 et qui recueille des extraits de sa correspondance, des notes, des morceaux de scénarios, des images. Ces objets épars que l'écriture rassemble évitent toutes les impasses de l'autoportrait d'artiste. En donnant

la première place aux anecdotes, aux détails, aux événements invisibles, ils font aussi des sensations le fil rouge d'un récit de vie. Les deux précédentes saisons des Fileuses nous en ont convaincus : nous entretenons avec les textes et les films des relations puissantes, intenses, presque amoureuses. En offrant un espace où raconter à voix haute la façon dont nous envisageons ces liens, le séminaire propose un travail collaboratif où les interprétations, les impressions se discutent à plusieurs. Chaque séance met en relation un film et un texte et c'est au groupe que revient le travail de tissage : ensemble nous évaluons la validité de ce rapprochement, nous en envisageons d'autres. Cette méthodologie s'appuie sur des propositions récentes de différentes auteures qui, avec les outils féministes, ont essayé de penser les affects, les émotions, les hésitations comme les moteurs de nos processus de pensée.

Cette troisième saison essaiera de se concentrer sur cette question des affects. Le corpus proposé associera des auteures de différentes générations : on cheminera donc sûrement avec Donna Haraway, Vinciane Despret, Natalia Ginzburg, Alice Winocour, Christine Aventin, Claire Denis, Audre Lorde, Rebecca Solnit.

---

## SUR LE TERRAIN DE LA CRITIQUE

Séminaire de Guitemie Maldonado

Ouvert à une dizaine d'élèves des Beaux-Arts de Paris, rejoints au second semestre par autant de l'École du Louvre, ce séminaire propose d'échanger autour de l'actualité des expositions et publications sur l'art. À l'horizon : exercer et affûter le regard afin d'élaborer ou préciser des positions et des discours critiques sur notre contemporanéité – ce que, au-delà des différences de point de vue, nous avons en partage et ce qu'il nous incombe, partant, de penser. Nous alternerons les séances en salle (consacrées à des aperçus historiques — différentes méthodes et grilles mises en jeu au fil du temps — , à des revues de presse, à l'approfondissement de points théoriques, à la discussion sur les textes rédigés ...) et les visites (de différentes natures, des grandes machines muséales aux accrochages de travail des Beaux-Arts de Paris ; à différents moments de leur élaboration) ou rencontres à l'extérieur avec différents acteurs du monde de l'art. Car ce séminaire se veut essentiellement de terrain et pratique : tant au sens d'une familiarisation approfondie (avec les lieux d'émergence de la critique, avec ses grandes figures historiques et actuelles, avec ses outils spécifiques, ses champs de référence, ses conditions d'exercice – le travail, au second semestre,

s'orientera vers les diplômés à venir) qu'au sens de l'exercice régulier du regard et de l'écriture. Par la mise en relation d'artistes et d'historiens de l'art en devenir, on cherchera à construire un espace de pensée commun où théorie et pratique pourraient non seulement se rencontrer, mais aussi s'enrichir mutuellement, voire inventer un territoire à mi-chemin.

---

## VOIR LE PAYSAGE COMME UNE SAGA

Dans le cadre de la Chaire Habiter le paysage  
Estelle Zhong Mengual

Comment apprendre à voir la nature autour de nous autrement que comme un décor figé, inanimé et immuable ? Un chemin privilégié est de tenter de déceler et d'introduire le temps dans notre perception du monde vivant. Face à un paysage, ce n'est pas seulement un espace qui se déploie, mais du temps qui affleure à la surface de chaque être

qui compose et habite ce lieu. Chaque paysage constitue une mosaïque d'histoires riches de millions d'années, que nous racontent les singularités des corps des animaux, des plantes, des champignons, des bactéries... La couleur verte des végétaux, la verticalité des arbres, la blancheur du sol calcaire, la beauté formelle des fleurs, le vol des oiseaux, et notre œil humain capable de saisir tout cela : tous ces détails qui fondent notre expérience du monde, qui nous paraissent si évidents et naturels, n'ont pas toujours existé. Ce sont des aventures inouïes du vivant, initiées à des moments distincts de l'histoire, chacune mobilisant des acteurs, des drames et des relations différentes. Ce séminaire propose de partir sur les traces de ces récits cachés dans le paysage et d'y entrer comme on entre dans une saga : celle de notre histoire commune avec le vivant.

En 5<sup>e</sup> année, l'étudiant·e suit un cours de langue au 1<sup>er</sup> semestre. L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutants et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique de plusieurs langues par les étudiants. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiants non francophones, en cursus normal ou en échange.

Si un seul semestre doit être validé, les étudiants non francophones sont vivement invités à poursuivre les cours de FLE au 2<sup>nd</sup> semestre.

## Soutenance de mémoire

Le mémoire donne lieu à une soutenance publique devant un jury de 2 personnes choisies par le directeur de mémoire. La durée de la soutenance est de 30 min par étudiant·e.

## Accompagnement individualisé sous la forme d'un Pack Pro

Chaque étudiant·e à partir de la 3<sup>e</sup> année obtient un « droit de tirage » du Pack Pro qu'il ou elle peut utiliser une fois avant la fin de son cursus.

Incluant :

- 1h d'entretien pour l'aider dans ses problématiques administratives (création de numéro SIRET, changement de régime fiscal, déclarations fiscales et sociales, relations avec la CAF ou Pôle Emploi, etc.)
- Un ebook comprenant les grandes étapes du lancement de l'activité professionnelle d'artiste-auteur·rice, le calendrier des échéances sociales et fiscales à respecter et un annuaire des interlocuteurs clés
- Une boîte à outils avec les documents types de début d'activité (CV, facture de vente et de cession de droits, certificat d'authenticité, bon de dépôt)

## Ateliers thématiques

Chaque année, une dizaine d'ateliers thématiques sont organisés à destination des étudiants de 5<sup>e</sup> année et des jeunes diplômés. Chaque atelier dure 1h30 et permet d'aborder un sujet précis sur un mode à la fois de présentation et d'échange. Parmi les thèmes abordés : « Démarrer son activité et obtenir un numéro SIRET », « Comprendre les bases du droit d'auteur », « Les ateliers d'artistes », « Les résidences », « Construire un budget prévisionnel », « Changement de statut : déménagement, régime fiscal (de micro-BNC à BNC) », « La déclaration fiscale », « La déclaration sociale », etc.





---

# ORGA NISATION

---

Votre cursus  
par année

---

3<sup>e</sup> cycle

# Programme de recherche ARP (art, recherche, pratique)

L'objectif du programme est d'accompagner des artistes dans l'élaboration et le développement d'un projet de recherche fondé sur une pratique artistique. La vocation du programme de recherche est de concourir au développement de l'œuvre des artistes, en leur permettant d'en approfondir un ou plusieurs aspects spécifiques ou de l'enrichir par l'étude d'un ensemble de contenus sur des sujets connexes.

L'activité du programme ARP se décline autour de séminaires, conférences et séances de discussion autour des travaux en cours par les artistes du programme.

## La recherche se décline sous deux formes :

---

### LA RECHERCHE DOCTORALE À TRAVERS SACRE

La formation doctorale est rattachée à l'école doctorale transdisciplinaire Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales (ED540) ainsi qu'au Laboratoire Sciences, Arts, Création, Recherche (SACRe). SACRe est une unité de recherche issue de la collaboration de six établissements membres composants ou membres partenaires de l'Université PSL : l'École normale supérieure (ENS), l'École nationale supérieure des Arts décoratifs (ENSAD), l'École nationale supérieure de l'image et du son (Fémis), le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) et le Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD).

L'objectif de SACRe est de permettre l'émergence de projets originaux qui associent création et recherche. Cette formation doctorale, interdisciplinaire, consiste en la production d'œuvres, d'objets ou de dispositifs associés étroitement à une démarche réflexive s'appuyant sur des champs théoriques et scientifiques variés.

La formation doctorale à laquelle s'engagent les doctorants comprend : une formation spécifique dispensée au sein des Beaux-Arts de Paris (programme ARP), un séminaire mensuel commun ayant pour objectif d'explorer les relations entre création et recherche réunit l'ensemble des doctorants admis dans la formation SACRe ainsi qu'une formation complémentaire transversale liée au développement de compétences professionnelles.

---

### LE POST-DIPLÔME (EN COURS DE RÉORGANISATION)

Le post-diplôme offre la possibilité aux candidats recrutés de développer un projet artistique personnel. Il s'agit d'un modèle original qui illustre la pluridisciplinarité et qui favorise une émulation collective par la mise en commun de pratiques individuelles et d'échanges critiques.

---

# ORGA NISATION

---

Votre cursus  
par département

---

## Dove Allouche

Né en 1972 à Sarcelles. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2019.

Du dessin à la photographie, le travail de Dove Allouche ne se situe jamais complètement dans l'un ou l'autre. Il s'intéresse plutôt aux conditions d'apparition des images, où le médium n'a de sens que dans sa relation mutuelle avec le sujet. Ses projets artistiques prennent souvent source dans le réel ou la manifestation de phénomènes naturels. De la série des *Pétrographiques*, qui proviennent de coupes stalagmitiques utilisées directement comme négatifs photographiques, à la série des *Fungi*, qui associe les moisissures présentes dans les réserves de musées à des verres soufflés spécifiques, la plupart de ses images mettent en tension une énergie quasi organique de la matière et l'idée d'une temporalité indéfiniment étirée qui lui permet de projeter dans le présent quelque chose qu'il recherche dans le passé.

Formé aux Beaux-Arts de Cergy, ce révélateur de trésors visuels, qui a séjourné à la Villa Medici à Rome en 2011-2012, a entre autres présenté des expositions au LAM à Villeneuve d'Ascq, au Palais de Tokyo, au Centre Pompidou, à la Contemporary Art Gallery de Vancouver, à la galerie Peter Freeman à New York et GB Agency à Paris et est entré dans les collections du Louvre en chalcographie, mais aussi du Centre Pompidou, ou du Moma de San Francisco. Il a dernièrement participé à l'exposition « Préhistoire, une énigme moderne » du Centre Pompidou et à l'exposition « Visible/Invisible » au Château de Versailles.

## Hicham Berrada

Né en 1986 à Casablanca au Maroc. Il vit et travaille à Roubaix.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2020.

Hicham Berrada est diplômé des Beaux-Arts de Paris (2011) et du Studio National des Arts Contemporains — Le Fresnoy (2013). Le travail d'Hicham Berrada associe intuition et connaissance, sciences et poésie. Il mobilise dans ses œuvres des protocoles expérimentaux et scientifiques pour déclencher différents processus naturels. « J'essaye de maîtriser les phénomènes que je mobilise comme un peintre maîtrise ses pigments et pinceaux. Mes pinceaux et pigments sont le chaud, le froid, le magnétisme et la lumière ».

En 2019, son travail a notamment été exposé au Martin-Gropius-Bau, Berlin, au Louvre-Lens, à la Hayward Gallery à Londres, à la Punta della Dogana, Venise, au musée Zadkine à Paris.

## Olivier Blanckart

Né à Bruxelles en 1959. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2016.

Le travail d'Olivier Blanckart se déploie suivant trois axes : activisme, sculpture, photographie. Autodidacte, citoyen engagé, l'artiste s'est d'abord fait remarquer

par ses actions provocatrices : « Jean-Michel » artiste-SDF mendiant et puant ; tracts virulents dans des galeries et musées ; bannière-slogan sur le Centre Pompidou : « L'art contre le sida ne sert à rien : mettez des capotes ! », lutte contre la censure artistique : tribunes, articles, colloques, etc.

Sculpteur, il a développé une technique singulière à partir de matériaux d'emballage pauvres détournés (scotch, papier kraft, carton) et il réinterprète des scènes iconiques de la pop culture et des médias : ensembles sculpturaux en scotch volontiers monumentaux dans l'héritage du Pop Art et de l'Arte Povera – versant politique de la sculpture d'histoire « académique » et de la caricature et la sculpture satiriques, dans ce qu'elles ont de plus « impures ».

Photographe enfin, il mène un travail d'autoportraits comiques où il se représente « en » Coluche, Merkel, Poussin, Courbet, Mélenchon... Des grands écarts esthétiques qu'Olivier Blanckart, qui se définit comme « artiste total », assume : « l'œuvre d'un artiste est tout ce qu'un artiste fait ». C'est autour de cet esprit de curiosité universelle, accueillant, alerte, « allumé », expérimentateur et têtue, qu'Olivier Blanckart entend accueillir dans son atelier. Présent dans les collections publiques françaises et étrangères, il a été nommé au Prix Marcel Duchamp. Il a bénéficié de plusieurs expositions personnelles : Blois, MAMCO-Genève, Dole ; participé à l'exposition « Carambolages » au Grand-Palais (2016) ; Rencontres Internationales de la photo d'Arles, Images Vevey, musée des Beaux-Arts de Rennes (2018), exposition « Le rêve d'être artiste » musée des Beaux-Arts de Lille, automne 2019.

## Marie José Burki

Née à Bienne (Suisse). Vit et travaille à Bruxelles et Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2009.

Dans un monde saturé d'images et d'informations, les films, photographies et installations de Marie José Burki interrogent notre perception du réel, analysent le rapport que nous entretenons avec le temps qui passe, s'attardent sur le rapport entre les mots, les jeux de langage et les images. Ses films et dispositifs visuels révèlent et déconstruisent les stratégies médiatiques auxquelles nous sommes exposés en continu, pour nous reconnecter au vivant. Marie José Burki a étudié les lettres à l'Université de Genève ainsi que l'art à la Haute École d'Art et de Design (HEAD) de Genève. Elle a été visiting artist à la Rijksakademie d'Amsterdam, a dirigé le Post-diplôme des Beaux-Arts de Lyon, été de 2001 à 2008 professeure à la Hochschule für Bildende Kunst de Hambourg, avant de devenir cheffe d'atelier et de 2015 à 2020 responsable du 3<sup>e</sup> cycle aux Beaux-Arts de Paris.

De la Documenta IX de Kassel en 1992 au Museum on the Seam de Jerusalem 2018, en passant par The Irish Museum of Modern Art de Dublin (1996), Musée d'art contemporain de Barcelone (1998), The Contemporary Museum, Baltimore (1999), la Villa Arson de Nice en 2000, Museum Folkwang, Essen en 2005, la Maison Rouge à Paris en 2012, Kunstmuseum de Bern en 2013, le Kunsthhaus d'Aarau en 2014, ou l'Institut d'art contemporain de Lyon en 2015, elle est régulièrement invitée dans des manifestations internationales d'envergure, ainsi que dans de nombreuses expositions personnelles (Kunsthalle de Basel et De Appel à Amsterdam en 1995, Kunsthalle de Bern en 1998, Musée des Arts Contemporains du Grand Hornu en 2003, le CRAC de Sète en 2007, la Fondation Gulbenkian à Lisbonne en 2017).

## Stéphane Calais

Né en 1967 à Arras (France). Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2019.

Plus qu'au dessin, à la peinture, ou même à la sculpture, Stéphane Calais est tout entier voué au trait : ce geste élastique qui laisse des traces, circule, file, court, s'étend à l'infini, se fait boucle, s'enroule, se duplique, se colore et parfois

même s'échappe. Car le trait a son autonomie propre, il existe même au-delà du cadre de la toile ou du papier puisqu'il se propage sur les murs, les plafonds et parfois même les sols... jusqu'à parfois atteindre la 3D, devenir mobile ou sculpture mais sans jamais perdre ses qualités plastiques. Des formes florales et végétales, des aplats de couleurs ou des portraits... tout est possible. Abstrait ou figuratif ? À la limite de l'illustration, de la BD, du kitsch ou du décoratif ? Là n'est pas la question. Stéphane Calais pratique un art qui hybride les formes, les pratiques, les media et se moque des étiquettes comme des genres... C'est le geste toujours plus libre qui l'emporte sur le tout, dans une palette pétillante de couleurs. Formé aux Beaux-Arts de Nîmes puis à l'Institut des Hautes Études en Arts Plastiques, Stéphane Calais réalise régulièrement des *wall paintings* pour des institutions de par le monde. Il a par ailleurs dernièrement présenté une exposition personnelle au Palais de Tokyo (2016) et participé à la Biennale de Lyon 2019.

## Nina Childress

Née en 1961 à Pasadena, États-Unis. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2019.

De la peinture fluo pour des tentures Rococo, du punk Néo-romantique se piquant d'opéra, des savons et des perruques, mais aussi des portraits de Simone de Beauvoir ou de la chanteuse pop France Gall... aucun sujet n'effraie Nina Childress. Sa peinture s'autorise tous les délices de la matière, de la couleur et des formes sans rougir d'un féminisme non-agressif et d'une « conceptualité idiote » à la fois tendre, acidulée et parfaitement revendiquée. Ce n'est pas pour rien que l'artiste a fait ses premières armes dans les années 1980, à la fois au sein du groupe de Punk français, les « Lucrate Milk », mais aussi auprès des Frères Ripoulin, qui œuvraient autant dans les clubs parisiens que dans les couloirs du métro. Depuis Nina Childress n'a cessé de peindre et sa virtuosité technique alliée à son goût pour le décalage n'a cessé de s'affirmer jusqu'à la mener à enseigner à l'École d'art de Nancy à partir de 2007. Ses peintures énergétiques sont présentes dans de nombreuses institutions (CRAC à Sète, Le Parvis à Tarbes...) mais aussi dans les collections privées et publiques de France (Frac, FNAC...) et d'Europe (Fonds Cantonal de Genève...). Le Mamco à Genève lui a notamment consacré une exposition personnelle d'envergure en 2009 et une exposition personnelle à la Fondation Ricard a eu lieu début 2020.

## Claude Closky

Né en 1963 à Paris. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2006.

Subtil, minimal et ludique, Claude Closky compose une œuvre qui se joue de tout code et tout système logique, qu'il soit métrique, mathématique, alphabétique ou grammatical. Il observe, reclasse, combine, accumule, découpe, assemble, colle, dessine, photographie... l'infraordinaire. Pour teinter d'humour et d'absurde le quotidien, il détourne les codes publicitaires avec une certaine poésie et, un poil rebelle, il retourne tout ordre sur lui-même. Des dessins les plus simples – exécutés à l'aide d'un stylo bille et d'une feuille de papier – à la vidéo, la photographie, le collage, la peinture ou les supports audio, mais aussi l'édition, ou les sites internet, c'est avec un grand éclectisme de moyens qu'il crée des décalages et grippe les mécanismes trop bien huilés. Après un passage éclair à l'école des Arts Décoratifs à Paris qu'il quitte au bout d'un an, il co-fonde les Frères Ripoulin, qui dans les années 1980 imposent leurs détournements picturaux sur les affiches publicitaires de la ville. Dans les années 1990, Claude Closky affirme son propre style dans une veine plus conceptuelle. Présent dans les collections privées et publiques, ses expositions ont fait le tour du monde. Il reçoit le Grand Prix national d'arts plastiques en 1999 et est lauréat du prix Marcel Duchamp en 2005.

Né en 1983 à Colmar. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2018.

Formé à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg et à l'École du Fresnoy, avant de rejoindre la Villa Medici à Rome en 2012, Clément Cogitore, à travers ses films, ses vidéos et ses installations, développe toute une réflexion dans laquelle les images font récit sans pour autant appliquer les règles narratives habituelles. Ainsi, un documentaire devient tout logiquement fiction par la seule présence de la caméra qui crée un cadre et délimite un regard. Alors, au cœur de la Taïga, deux familles vivant en autarcie isolées de tout se confrontent l'une à l'autre, comme s'il s'agissait d'une fiction. Chez Cogitore, l'inventivité narrative, l'expérimentation et la mise en scène des images se mêlent à des réflexions plus profondes sur la société. C'est pourquoi depuis ses débuts, au-delà du fait que son travail est exposé ou projeté de partout du Moma au Centre Pompidou, en passant par l'ICA à Londres, il multiplie les prix et les distinctions : Prix de la Fondation Gan au festival de Cannes pour son premier long métrage, mais aussi le Prix du film de Locarno, de Los Angeles, de San Sebastian, ainsi que le Prix BAL pour la jeune création, le Prix Sciences Po pour l'art contemporain, le Prix Ricard en 2016, et enfin le Prix Marcel Duchamp (2018) pour une dystopie réalisée à partir d'images sélectionnées dans une banque de données. Une véritable réflexion sur la fascination des images et leur prise de pouvoir sur le réel.

## Julien Creuzet

Né en 1986 au Blanc-Mesnil. Vit et travaille à Montreuil.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis octobre 2021.

Julien Creuzet crée une œuvre protéiforme qui intègre la poésie, la musique, la sculpture, l'assemblage, le cinéma et l'animation. En évoquant les échanges postcoloniaux trans-océaniques et leurs multiples temporalités, l'artiste place son héritage passé, présent et futur au cœur de sa production. Faisant fi des récits globaux et du réductionnisme culturel, l'œuvre de Julien Creuzet met souvent en lumière les anachronismes et les réalités sociales pour construire des objets irréductibles. Semblables à des reliques du futur ramenées à terre par une marée océanique, ses œuvres se matérialisent comme des témoignages amplifiés d'histoire, de la technologie, de la géographie et de soi.

Ses expositions personnelles récentes incluent : Camden Arts Centre, Londres, Angleterre (à venir), Document, Chicago, USA, CAN Centre d'art Neuchâtel, Palais de Tokyo, Paris, France, Fondation Ricard, Paris, France, Bétonsalon, Paris, France. Les expositions de groupe comprennent : Manifesta 13, Marseille, France, Wiels Contemporary Art Center, Bruxelles, Belgique, Museum für Modern Kunst, Francfort, Allemagne, Kampala Art Biennale, Kampala, Ouganda, Dak'Art 2012 - Biennale de l'Art Africain Contemporain, Biennale de Gwangju, Corée, Biennale des Rencontres de Bamako, Bamako, Mali, Lafayette Anticipations, Paris, France, Biennale de Lyon, France, Centre Pompidou, Paris, France.

## Hélène Delprat

Née en 1957. Vit et travaille à Paris.

Enseigne le dessin aux Beaux-Arts de Paris depuis 2014.

(Les Explorateurs/Les Inventeurs).

Cheffe d'atelier depuis 2019.

Artiste hors-norme et donc inclassable, Hélène Delprat se définit avant tout comme peintre... Pourtant son travail touche à quantité d'autres domaines tout en révélant les questions de mémoire et d'identité : dessin, photographie, collages, performance, vidéo, sculpture, installation, mise-en-scène. Un bric-à-brac baroquisant mais tout-à-fait cohérent qui s'inspire de la littérature, du



cinéma, de l'histoire et cite volontiers Pasolini, Louis XIV, les *Métamorphoses* d'Ovide, Mary Shelley, Virginia Woolf, Cocteau, Fellini, Franju ou Claude Cahun... L'art d'Hélène Delprat est le règne de rêves extravagants, impénétrables : un cortège de surprises, de sidérations, de démesures et d'inquiétantes fictions. Après une formation aux Beaux-Arts de Paris puis un séjour de deux ans à la Villa Medici, Hélène Delprat occupe le devant de la scène artistique internationale dans les années 1990-2000. Mais soudain elle quitte la galerie Maeght et décide de ne plus montrer son travail tout en continuant sa pratique. Après une quinzaine d'années de silence, elle entre chez Christophe Gaillard et enchaîne les expositions, à la Maison Rouge (2017), au Musée des Beaux-Arts de Caen (2018), à la Galerie Carlier Gebauer Berlin (2018), etc.

Expositions récentes : « The don't show show » Kunstaus Aarau Suisse, Fiac solo show Galerie Christophe Gaillard, Kunsthalle Giessen Allemagne (2020), Musée Picasso Barcelone, Musée Marmottan Paris.

## Mimosa Echard

Née en 1986 à Alès, France. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis octobre 2021.

Mimosa Echard s'intéresse à la création d'éco-systèmes hybrides où le vivant et le non-vivant, l'humain et le non-humain cohabitent. Ses œuvres explorent des zones de contact et de contamination entre des objets organiques et des objets de consommation, des éléments que nos conventions culturelles peuvent percevoir comme ambivalentes, voire contradictoires. Face à l'œuvre de Mimosa Echard, le regard est d'abord surpris par ces objets hétéroclites avant d'être saisi par la relation secrète qu'entretiennent de fait ces formes et ces matières. Progressivement, cette communauté d'objets s'émancipe de la main de l'artiste, se fluidifie et devient autonome. Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles et collectives dans des institutions internationales telles que : Australian Center for Contemporary Art, Melbourne (2020) Musée d'Art Moderne de Paris (2019) ; Dortmunder Kunstverein, Dortmund, (2019) ; Plateform-L Contemporary Art Center, Séoul (2018) ; Palais de Tokyo, Paris (2019, 2017) ; Cell Project Space Gallery, Londres (2017). Ses œuvres figurent entre autres dans les collections du CNAP Centre national d'art contemporain, du Musée d'Art Moderne de Paris, de la Fondation Louis Vuitton, de la Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, de la Fondation Sadami Art, de la Fondation Ettore Fico, de l'IAC, Villeurbanne / Rhône-Alpes, etc.

## Tim Eitel

Né en 1971 à Leonberg (Allemagne). Vit et travaille entre Berlin et Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2015.

Un peu partis, plutôt ailleurs, le plus souvent représentés de dos, les personnages des tableaux de Tim Eitel posent la question du regard extérieur. L'artiste induit la présence d'un observateur quasi-voyeur dont le regard embrasse les passants anonymes qui défilent devant lui. Ils sont pris en mouvement dans des environnements neutres, des paysages extérieurs, des lieux publics. Baignant dans des gris colorés et des couleurs sobres, ces personnages sont comme en suspension, saisis loin de tout affect. Paisibles, sensuelles et silencieuses, ces œuvres qui inspirent la quiétude et la simplicité ramènent l'observateur à une solitude rêveuse et posent la question de l'autre. Formé aux Beaux-Arts de Halle et de Leipzig en Allemagne, Tim Eitel a été résident au Bethanien de Berlin en 2002. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions comme à Kasteel Wijlre aux Pays-Bas, à la Kunsthalle Tübingen en Allemagne, au Essl Museum à Klosterneuburg en Autriche, au Goethe Institut de Hong Kong ou au Center of Gravity, Pace Wildenstein à New York.

Né en 1954 à Paris. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2001.

Nourri d'histoire de l'art et essentiellement de peinture, Patrick Faigenbaum s'est spécialisé dans une photographie qui n'a rien à envier à la noblesse picturale: la position des modèles, la lumière, la texture, le grain, la construction, le cadrage et les couleurs... tout y est travaillé comme un tableau. Spécialisé dans le portrait, il s'intéresse aux questions de famille, de généalogie et d'attachement aux habitats dès son entrée à la Villa Medici à Rome en 1987. Il réalise alors en noir et blanc, dans des atmosphères lourdes d'histoire, les portraits des grandes familles italiennes dans leur immuable splendeur séculaire. Depuis, ses photographies sont passées à la couleur et n'ont cessé d'interroger les individus et leur relation au monde, à leur lieu de résidence, à leur histoire... donc leur identité. Des notions que l'on retrouve dès 2013 dans sa série sur Calcutta réalisée suite à l'obtention du Prix Cartier-Bresson. D'autres villes comme Breme, Prague ou Barcelone. Outre le point de vue intimiste et le portrait, il visite tous les autres genres picturaux: nature morte, vanité, paysage...

Présent dans les collections privées comme publiques (Metropolitan Museum à New York, Centre Pompidou, FNAC...), Patrick Faigenbaum a exposé dans de nombreuses institutions comme la Villa Medici à Rome, le Musée des Beaux-Arts de Chambéry (2014), la Fondation Cartier-Bresson (2015), Centre de la Imatge à Barcelona (2017). De nombreux ouvrages sont consacrés à son œuvre.

## Dominique Figarella

Né en 1966 à Chambéry. Vit entre Montpellier et Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2001.

C'est le corps tout entier qui s'implique dans la peinture abstraite, à la fois ludique et savante, de Dominique Figarella qui a enseigné à la Villa Arson de Nice, ainsi qu'aux Beaux-Arts de Nîmes et de Lyon. Formé à la Villa Arson dans l'héritage de Supports/Surfaces dont il s'affranchit, il ne cesse d'interroger le processus pictural dans sa démarche. Le geste, les accidents, la trace comme les éclaboussures ou les empreintes s'intègrent, avec un sens du décalage et une pointe d'humour, à ses tableaux. Les formes et les lignes sont parfois étayées par des objets inattendus: un sachet de poissons rouges, des photographies, sparadraps, ballons, ventouses... Cette peinture poétique et pleine d'invention est même récemment sortie de son cadre pour collaborer à « Soapéra », un spectacle chorégraphique conçu avec Mathilde Monnier (Centre Pompidou, 2010-2014). Parmi ses expositions personnelles marquantes, on a pu le voir à La Station de Nice en 2008, au Musée de Sérignan en 2009, au Life à Saint-Nazaire en 2010, ainsi que dans des expositions collectives: The Residenzgalerie à Salzburg (2008), l'EAC à Mouans-Sartoux (2011), le Musée Chagall de Nice (2013), La Maison Rouge à Paris (2014), à la Villa Tamaris à la Seyne-sur-Mer (2019).

## Petrit Halilaj & Alvaro Urbano

Petrit Halilaj est né en 1986 à Kosterrc (Kosovo).

Alvaro Urbano est né en 1983 à Madrid (Espagne).

Ils vivent et travaillent à Berlin (Allemagne).

Enseignent aux Beaux-Arts de Paris depuis 2019.

Avant de faire dialoguer leurs travaux dès 2014, Petrit Halilaj et Alvaro Urbano se sont chacun personnellement affirmés sur la scène internationale. Petrit Halilaj est diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Brera à Milan. Son travail est profondément lié à l'histoire de son pays, et aux conséquences des tensions politiques et culturelles de la région. Mais tout en faisant écho à une mémoire collective, son travail provient souvent d'une expérience personnelle et il est généralement le

résultat d'un processus intime et d'un moment partagé avec quelqu'un qu'il aime. Sa façon unique, et parfois irrévérencieuse, d'affronter ludiquement l'essence de la réalité aboutit à une réflexion profonde sur la mémoire, la liberté, l'identité culturelle et les découvertes de la vie. C'est sans doute sa passion pour le monde animal et tout spécialement les oiseaux qui le rapproche d'Alvaro Urbano, qui nourrit une fascination pour l'architecture, l'hétérotopie et les récits et paysages fictifs. Diplômé de l'école d'architecture de Madrid, ce dernier a intégré l'Institut für Raumexperimente (l'Institut d'expériences spatiales) à l'université d'art de Berlin. L'espace, l'architecture utopique et l'environnement sont des notions capitales dans son travail qui oscille entre narration, réalité et fiction. Les références au théâtre et aux dioramas dans le travail d'Alvaro Urbano découlent de sa fascination pour les espaces fictifs qui s'activent dans les périphéries fermées, donnant un aperçu de l'imagination utopique. Les œuvres d'Urbano ont été exposées dans différents musées et institutions comme Bundeskunsthalle à Bonn, Kunsthalle à Düsseldorf, Neue Nationalgalerie à Berlin entre autres. Ses installations, vidéos, performances ne cessent de faire dialoguer la nature, le monde vivant et l'espace.

En 2014, à la Villa Romana à Florence, le duo a réalisé un passage long de 60m pour leurs canaris et en 2015 à Salts Basel, le duo s'affirme en mettant en place une installation commune et à grande échelle dans laquelle des poules élisent domicile dans un œuf grand format. Cette volière géante complétée par de multiples ramifications signe le point de départ d'une collaboration où l'animal rencontre le politique et l'utopique. Leurs recherches se penchent sur la dichotomie entre l'environnement bâti et la nature, et sur les possibilités de négociation entre ces deux réalités : à cet égard, les habitants qui occupent ces espaces liminaux suscitent un intérêt particulier pour les deux artistes.

## Emmanuelle Huynh

Née en 1963 à Châteauroux. Vit à Rennes et travaille ici et ailleurs.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2016.

Avec Emmanuelle Huynh, la danse, au croisement de plusieurs disciplines, entre en relation avec la littérature, la musique, la lumière, l'architecture, l'art floral japonais (*Ikebana*). Formée à la philosophie en parallèle de la danse, elle collabore avec des chorégraphes tels que Nathalie Collantes, Herve Robbe, Odile Duboc, Catherine Contour, le Quatuor Knust... En 1994, la bourse de la Villa Medici Hors les Murs la mène au Vietnam. À son retour, elle crée le solo *Mùa* avec l'éclairagiste Yves Godin et le compositeur Kasper T. Toeplitz et déplace la danse vers la performance. S'ensuivent des projets tels que *A vida enorme* (2002), *le vol de l'âme* (2009), *Tôzai!* (2014), *Formation* (2017, textes de P. Guyotat et dispositif N. Floc'h). Entre 2004 et 2012, elle dirige le Centre National de Danse Contemporaine (CNDC) à Angers et crée notamment un nouveau cursus « Essais » et une rencontre internationale d'écoles de danse et d'art. À New York, invitée par l'ambassade de France en 2014, elle initie *A taxi driver, an architect and the high line* avec Jocelyn Cottencin, un portrait de la ville fait de films-installations et performance. Expérience qu'elle renouvellera avec Saint-Nazaire en 2019, *Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes* ou Sao Paulo au Brésil en 2020. Actuellement, elle travaille à un solo dont elle sera l'interprète en lien avec ses origines vietnamiennes et l'émigration de son père en France. Côté édition, ses entretiens avec Trisha Brown sont publiés aux Presses du réel.

## Ann Veronica Janssens

Née en 1956 à Folkestone (Grande Bretagne). Vit et travaille à Bruxelles.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2012.

Immersives et souvent immatérielles, les œuvres in situ d'Ann Veronica Janssens sont composées de zones de lumières colorées, de brouillards artificiels, de sons, des sculptures qui provoquent des pertes de sens et remettent en question les

perceptions des visiteurs. Instabilité, sensations de vertige, hallucinations... ce sont les expériences physiques et la relation du corps à l'espace qui sont convoquées dans ces installations environnementales qui favorisent le lâcher-prise.

Diplômée en sculpture souple de la Cambre-ENSAV à Bruxelles, Ann Veronica Janssens a enseigné la sculpture à l'École de Recherche Graphique (ERG) de la même ville. Présentes dans de nombreuses institutions et manifestations internationales, on a pu voir ses installations immatérielles dans les biennales de Sydney, Sao Paulo, Istanbul, Séoul... ainsi que Venise où elle a représenté la Belgique avec Michel François en 1999. Le SMAK à Gand, le Nasher Sculpture Center à Dallas, la Neue Nationale Galerie à Berlin, l'IAC à Villeurbanne, le Grand Palais ou le Musée d'Orsay à Paris sont quelques-uns des nombreux lieux où elle a exposé. En 2020 une exposition personnelle a été présentée au musée d'art moderne Louisiana au Danemark.

## Angelica Mesiti

Née en 1976 à Sydney (Australie). Vit et travaille entre Paris et Sydney.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2019.

Quel point commun entre un sifflement, le code Morse, la danse du tambour d'eau, la langue des signes et des chants de gorge traditionnels du Mont Altaï ? Le langage non-verbal tout simplement. Une parole qui existe au-delà des mots. Angelica Mesiti plante sa caméra discrète partout où la communication s'établit en dehors d'une évidence linguistique, lorsqu'elle quitte un système défini et s'offre sous les multiples formes inventées par l'homme. Les vidéos de Mesiti issues de performances où la musique, la danse et toute autre forme de cultures s'expriment dans leur diversité, dressent alors un portrait socio-culturel voire politique du monde.

Elle-même née en Australie avec un héritage italien, elle a inventé son langage propre et a pratiqué la danse et la performance. Globe-trotteuse dans l'âme, curieuse de tout, ses moindres voyages alimentent un travail qui s'enrichit en mettant en valeur l'expression de l'autre. On a pu la voir dans quantité de manifestations internationales, (Palais de Tokyo à Paris, Kunsthalle de Tbilissi, Art Sonje Centre de Séoul...) et de biennales ces dernières années (Istanbul, Sharjah) dont à Venise où en 2019, elle a représenté l'Australie. Ses œuvres sont présentes dans les collections du monde entier.

## Guillaume Paris

Né en 1966 à Abidjan (Côte d'Ivoire). Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2001.

Dans une grande variété technique sculpture, installations, peinture, vidéo, photographie ou dessin - Guillaume Paris pose un regard anthropologique sur la société et la culture en général. D'abord intéressé par le cinéma documentaire et l'art conceptuel, il obtient une bourse d'étude en ingénierie à la Cooper Union à New York, et finit par y étudier en parallèle les arts plastiques. Diplômé en 1991, il poursuit sa réflexion artistique à l'Institut des hautes études en arts plastiques, à Paris. Il est artiste résident au Core Program de Houston, à la Rijksakademie d'Amsterdam, entreprend des études ethnographiques à l'University College de Londres avant de devenir pensionnaire de la Villa Medici à Rome. Sa vision globale du monde le mène à développer le projet H.U.M.A.N.W.O.R.L.D où s'entrecroisent ses thèmes de prédilection, tels que construction identitaire, multiculturalisme, idéologie, croyance, mémoire, fétichisme et permet des collaborations avec d'autres domaines scientifiques. Il intervient autant dans des écoles en France qu'à l'étranger (Pékin, Tokyo, Helsinki, Londres, Taipei, Belgrade...). Son travail est présenté dans de nombreuses expositions personnelles et collectives, en France et à l'étranger (MAMC de Strasbourg, Palais de Tokyo, Centre Pompidou, ZKM, Centraal Museum à Utrecht, Jeu de Paume, Musée Tinguely à Bale, Fondation Prada...) et ses œuvres sont présentes dans les collections privées et publiques internationales.

Né en 1961 à Longuyon. Vit et travaille à Mangiennes.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2008.

À la fois minimales et picturales, les photographies d'Éric Poitevin présentent des corps, des animaux, des végétaux avec une grande acuité le plus souvent dans un face à face hors de tout contexte. Éric Poitevin est une sorte de collectionneur qui prélève ses échantillons dans la nature, dans son environnement proche. Un même objet, exploré sous toutes ces facettes et possibles points de vue, représenté sur fond neutre, prend alors une dimension inédite.

À travers ces portraits, paysages, natures mortes, vanités et autres nus qui s'offrent ainsi dans toute leur fraîche évidence, l'artiste se joue des genres de la peinture et de l'histoire de l'art pour faire apparaître des images strictement photographiques, autonomes. Après un passage à la Villa Medici en 1989, Éric Poitevin a enseigné à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg puis de Nancy. Il expose régulièrement dans les institutions nationales et internationales et il a publié de nombreux ouvrages dont son récent, *Le puits des oiseaux*, fruit d'une collaboration avec Jean-Christophe Bailly.

## Julien Prévieux

Né en 1974 à Grenoble. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2019.

Qui de l'homme ou de la machine aura le dernier mot ? C'est la question que pose Julien Prévieux à travers un travail pluridisciplinaire. Fin observateur des comportements individuels et collectifs ainsi que des systèmes qui régissent de plus en plus le monde, l'artiste jette un regard à la fois critique et plein d'humour sur la société. Alors que les réseaux sociaux, les logiciels et autres applications font des individus un terrain d'analyse continu, voire un objet de contrôle de plus en plus inquiétant, l'artiste en révèle les absurdités. Reprenant les codes, diagrammes, algorithmes et autres dessins abstraits prétendument savants issus des systèmes d'analyse de la société, l'artiste pirate en tire des motifs qu'il transforme en sculptures, dessins et autres chorégraphies. Derrière tous ces stratégies et calculs, ce sont les grandes firmes du capitalisme libéral avec leur politique de management qu'il vise tout en appelant à la résistance. Prix Marcel Duchamp en 2014, l'artiste est présent dans les collections nationales et expose régulièrement dans les institutions dont le MAC de Marseille en 2018. Il a aussi créé un certain nombre de performances présentées récemment à la Ménagerie de Verre à Paris et au STUK à Louvain. Sur le plan international, on a pu, entre autres, voir son travail dans les biennales d'Istanbul, Athènes, Timisoara...

## James Rielly

Né en 1956 à Wrexham au Pays de Galles (Royaume-Uni).

Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2006.

Les peintures, lithographies, aquarelles et autres films d'animation de James Rielly se savourent comme de petits bonbons anglais qui auraient légèrement marinés dans l'eau des pickles. Dans un style sage et sucré, presque naïf, ses œuvres aux tons pastel dévoilent peu à peu leur humour noir et diffusent lentement leur léger poison aux saveurs aigre-douce. Dans une étrange atmosphère se découvre un monde de l'enfance troublant car peuplé d'étranges créatures aux bras et yeux multiples qui semblent tout droit sortis du « Village des Damnés » de John Carpenter. Rielly pratique l'art du non-sens cher aux Britanniques et, entre rêve et cauchemar, avec un humour grinçant, présente une réalité subtilement décalée sur laquelle règnent de doux « Freaks » dont on est aussitôt addict. Une critique de la famille et de la violence qu'elle véhicule

parfois se dégage subtilement de ses œuvres figuratives qui nous rappellent Peter Blake ou Alex Katz.

Présentées sur la scène internationale, ses œuvres ont fait l'objet d'expositions personnelles telles que « Sensible ways » au Musée des Beaux-Arts de Nantes (1997), au Centre d'art Nauchatel, Suisse (1998), La Box à Bourges (2014), aux Beaux-Arts de Paris, Cabinet des Dessins Jean Bonna (2015). Ainsi que de nombreuses expositions collectives, Sensation-Saatchi collection à Royal Academy, Londres (1997) « Outlook » à Athènes (2003) avec le commissariat de Christos M. Joachimides, pour l'exposition des donations de Florence et Daniel Guerlain au Centre Pompidou à Paris (2014) et « We lived our lives in the spiritual not the material world » (2016) et « Stories for Mexican ghosts and children of all ages » en 2018 à la Galeria Estereo au Mexique.

## Anne Rochette

Née en 1957 à Oullins. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 1993.

Entièrement vouée à son medium, la sculpture, Anne Rochette modèle, taille, cisèle, coule, découpe, monte, façonne et cuit les formes. Quels que soient les matériaux utilisés, qu'ils soient traditionnels ou non, l'artiste sait les plier à ses désirs et leur donner l'expression de son choix. Céramique, bois, pierre, résines, silicone, toiles... Entre figuration et abstraction, ses œuvres hybrides aux allures organiques, que l'on peut situer dans la droite lignée d'une Louise Bourgeois, diffusent leur sensuelle présence et leur charge érotique partout où elles se posent. Régulièrement sollicitée pour des commandes publiques en extérieur, ses œuvres sont entre autres visibles dans le Jardin des Tuileries, au Parc des Sculptures de l'Australian National University de Canberra ou au Centre scolaire Nelson Mandela de Saint-Ouen. Elle a récemment exposé au Musée des Arts Décoratifs à Paris ou au Museum d'art et design de New York (2013), ville où elle a vécu entre 1984 et 1990 et où elle a enseigné : elle a été professeure de sculpture à la Parson School of Design de New York, puis au Tyler College of Art de Philadelphie et enfin à la Rhode Island School of Design. Très impliquée dans sa pratique, elle partage aussi ses analyses et théories sur la sculpture dans la revue *Art in America*, les co-signant avec Wade Saunders.

## Bojan Šarčević

Né en 1974 à Belgrade (Serbie). Vit et travaille entre Bâle et Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2016.

Photographies, impressions, collages, installations vidéo, sculptures et interventions in situ... Bojan Šarčević ne s'interdit rien. Son travail se concentre sur l'architecture, les volumes, structures, cadres et limites. Construction, déconstruction et reconstruction sont les maîtres-mots de cette œuvre dans laquelle les lignes et autres figures géométriques viennent dessiner des fragments d'architectures dans l'espace, en 3D. Dans un esprit néo-constructiviste, il déstructure des morceaux d'édifices Arts Déco, déplace des volumes pour en faire des sculptures abstraites. Le cuivre côtoie des monolithes de marbre tandis que ses poétiques vidéos sont indissociables des habitacles dans lesquelles il les présente... et au passage, il sème très subtilement des indices sur sa culture de Bosnienne ayant vécu au cœur d'une Sarajevo en guerre. Formé aux Beaux-Arts de Paris et à la Rijksakademie d'Amsterdam, il enseigne depuis 2008 dans le cadre du post-diplôme au sein de De Ateliers à Amsterdam. Son travail a été exposé aux quatre coins du monde, de Manifesta à Luxembourg (1998) au Setagaya Art Museum de Tokyo (1999) en passant par la Tate Modern à Londres, la Biennale de Berlin ou la Biennale de Venise en 2003. Des expositions personnelles lui ont été consacrées au Kunstmuseum du Liechtenstein ou l'IAC de Villeurbanne (2012), au Kunstverein Hamburg (2008), au Crédac à Ivry (2007), au MAMbo à Bologne (2007).

Née en 1985 à Buenos Aires (Argentine). Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis octobre 2021.

Liv Schulman grandit à Buenos Aires où elle assiste à l'école publique et regarde la télévision. L'arrivée du câble en 1990 et le crash financier de 2001 sont parmi les moments les plus marquants de sa vie. Elle vit également une forme d'éveil politique pendant son adolescence. Après des études à L'ENSAPC elle retourne vivre en France en 2015.

Le travail de Liv Schulman prend la forme de fictions filmées, de séries TV, de lectures-performances et d'écriture romanesque : ses principales ressources proviennent d'une utilisation exhaustive du langage ; il fonctionne comme un flow anti-critique qui se manifeste par l'utilisation instrumentale d'un ou plusieurs corps. Liv Schulman s'intéresse aux différentes écologies de sens qui semblent émerger lorsque ces ressources s'aggravent, tournant autour d'un centre gravitationnel invisible. Les discours qui sont au cœur de son travail portent sur la place de la subjectivité dans l'espace politique, de la difficulté de lui accorder du crédit. Ainsi, elle donne à voir une véritable telenovela à la télévision comme dans un musée. Elle nous fait adhérer à ses thèses en même temps qu'elle les saborde. Dans la croyance incrédule de sa production, créer signifie faire l'expérience directe d'un milieu, d'un système, d'un sujet. Elle a montré son travail, entre autres, à la Villa Vassiliev à Paris, au CAC La Galerie à Noisy le Sec, au Centre Pompidou à Paris, au Crac Alsace, au festival Steirischer Herbst en Autriche, à la fondation Ricard à Paris, au SMK à Copenhague, au Museo de Arte Moderno de Buenos Aires, au musée Reina Sofia à Madrid, et au Bemis Center for Contemporary Arts au Nebraska. Elle a bénéficié notamment de la bourse ADAGP, du mécénat de la Fondation des Artistes, du programme de résidences DAAD en Allemagne et a reçu le prix Ricard en 2018.

## Joann Sfar

Né en 1971 à Nice. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2016.

Joann Sfar naît à Nice en 1971, il grandit dans la culture juive, ashkénaze et séfaraïte à la fois, apprend l'hébreu et les préceptes de la Torah, mais fréquente l'école publique. Très tôt, et avec l'abondance qui le caractérise encore aujourd'hui, il invente et dessine des histoires. Dès l'âge de quinze ans, il envoie à des éditeurs un projet de bande dessinée par mois, que tous lui refusent avec la même régularité. Après une maîtrise de philosophie à l'université de Nice, il entre aux Beaux-Arts de Paris et se passionne pour les cours de morphologie. En 1993, il passe la porte de l'atelier Nawak, futur atelier des Vosges, où il fera la connaissance de Lewis Trondheim, David B., Jean-Christophe Menu, Emmanuel Guibert, Christophe Blain, Emile Bravo, Marjane Satrapi. Depuis Joann Sfar compose une œuvre d'une originalité absolue. La profondeur de ses histoires n'exclut jamais la drôlerie ou la sensualité. Ses personnages ont la truculence de ceux d'Albert Cohen et le plaisir de dessiner est chez lui aussi communicatif que chez Quentin Blake. Il est de ceux grâce auxquels la bande dessinée s'est éveillée à une vie nouvelle. S'il se définit lui-même comme un dessinateur compulsif qui ne passe pas un jour sans prendre son crayon, cet adepte d'un trait vivant jeté sur le papier est aussi un authentique écrivain. Car ce raconteur d'histoires accorde autant d'importance aux mots qu'aux images, aussi à l'aise devant ses planches que face à son écran d'ordinateur ou derrière une caméra.

Née en 1960 à Paris. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2015.

Attirée par les pôles et bercée par les récits anciens et modernes des explorateurs tel Paul-Emile Victor, Nathalie Talec crée dès les années 1980 un univers scientifico-fictionnel poétiquement glacé. En quête de pureté originelle et fascinée par l'action du froid, elle expérimente à travers lui les questions de perception, étudie l'action des phénomènes chimiques ou atmosphériques sur les éléments et laisse se tramer des récits à travers ses dessins, photographies, sculptures, installations, performances ou œuvres sonores. Alors que le froid génère des récits, l'artiste explore différents médias : elle a tout particulièrement travaillé la technique du biscuit de porcelaine et de la céramique ces dernières années et réalisé des sculptures avec la Manufacture de Sèvres. Après avoir enseigné la sculpture dès 1989 à l'école des Beaux-Arts d'Angoulême, puis de Tours jusqu'en 2013, elle a rejoint les Beaux-Arts de Paris en 2015. Son atelier, particulièrement vivant et pluridisciplinaire, fait autant la part belle aux projets collectifs qu'aux protocoles expérimentiels liés au corps et à l'objet. C'est avant tout l'exploration et le récit que celle-ci génère qui prime chez cette artiste à laquelle plusieurs expositions monographiques ont été récemment consacrées : au Mac/Val en 2008, au YBCA Yerba Center of Arts à San Francisco en 2012, au Musée d'Art d'Amiens et au Frac Franche-Comté en 2016, à la Fondation Martell à Cognac en 2018 ou à la Fondation EDF à Paris en 2019 aux côtés de Fabrice Hyber.

## Djamel Tatah

Né en 1959 à Saint-Chamond. Vit et travaille à Montpellier.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2008.

C'est l'humain qui est au centre des peintures sobres et épurées de Djamel Tatah. Mêlant tradition et modernité, l'artiste remet notamment au goût du jour une technique picturale à la cire datant de l'Antiquité. En suspension, se détachant sur des fonds colorés, ses personnages entre deux mondes, représentés à échelle 1 inspirent la quiétude et diffusent une immense sérénité autour d'eux. Cette même force tranquille émane de l'artiste lui-même bercé entre l'Orient et l'Occident. Né en France de parents algériens, il étudie aux Beaux-Arts de St-Etienne dans les années 1980 avant d'entamer une carrière internationale. Son œuvre est présentée dans des institutions internationales (Musée Guangdong à Canton, Musée d'Art Moderne et Contemporain à Alger, Centre Pompidou à Malaga) comme dans des collections et fondations privées (Fondation Maeght, St-Paul de Vence ; Collection Lambert, Avignon ; Fondation Art Barjeel, Sharjah). En France, des expositions d'envergure lui ont été consacrées notamment au Musée d'Art Moderne de St-Etienne en 2014.

## Pascale Marthine Tayou

Né en 1966 à Nkongsamba (Cameroun).

Vit et travaille à Gand en Belgique et à Yaoundé au Cameroun.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2013.

Un prénom masculin-féminin adopté par choix, un désir de toujours repousser les limites, qu'elles soient mentales, culturelles ou géographiques... Pascale Marthine Tayou ne cesse depuis les années 90 de pratiquer un art sans frontières, nomade et intuitif, qui hybride et assemble toutes sortes d'objets récupérés sur son chemin. Toujours en partance, Tayou est un grand voyageur qui tente de faire le lien entre les cultures, mais aussi entre l'homme et la nature. Autodidacte, intuitif et précis, son travail ne peut se résumer en un seul médium : dessin, performance, photographie, vidéo sculptures, installations... l'artiste n'est jamais à court d'idées pour élaborer de nouvelles réflexions sur



la société. Il détourne les objets usuels de leur fonction ainsi que les rebuts de leur destination pour aborder les questions de mondialisation et de village global. Des sculptures en volume à partir de milliers de sacs en plastique multicolores noués entre eux, de la vaisselle abandonnée qui s'érige en colonnes. Internationalement reconnu, on a pu voir son travail au Musée du Quai Branly (2021), à la Documenta 11 de Kassel (2002), à la Biennale de Venise (2005, 2009), à la Triennale de Turin (2008), à la Tate Modern de Londres (2009), à la Biennale de Gwangju en Corée du Sud (1997 et 1999), à Santa Fe (1997), Sydney (1997), La Havane (1997, 2006).

## Tatiana Trouvé

Née à Cosenza (Italie) et a grandi à Dakar (Sénégal). Vit et travaille à Paris. Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2019.

Tatiana Trouvé a étudié à la Villa Arson de Nice et a participé au programme de résidence de l'Atelier 63 à Haarlem (De Atelier) aux Pays-Bas, ainsi qu'au ISIP à New York. Elle a enseigné à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon de 2002 à 2006 et a participé à de très nombreuses expositions personnelles et collectives, biennales et triennales, dans des musées et institutions à l'étranger comme en France. Les dessins, les installations architecturées, les sculptures et objets de Tatiana Trouvé rejouent les coordonnées de l'espace et du temps sur des plans matériels et physiques autant que sur des plans psychiques. Les espaces domestiques se confondent avec des espaces naturels, le minéral croît et le vivant se fige, l'intérieur et l'extérieur deviennent indistincts les deux dimensions du dessin se combinent aux trois dimensions du volume, les échelles et les rapports entre les choses sont altérés... Ainsi, les ordres et les lois qui définissent notre réalité sont recomposés dans des mondes où se formulent de nouvelles coexistences, où l'espace et le temps flottent, où nos repères perceptifs se déplacent, à l'origine d'une expérience de désorientation.

## Bois

---

PASCAL AUMAÎTRE

Cet atelier offre aux étudiants une approche théorique et pratique du matériau bois en partant de la forêt jusqu'aux techniques les plus contemporaines de sa transformation. Il doit permettre par des projets personnels de plus en plus ambitieux de comprendre et d'analyser les problèmes techniques et financiers liés à leur réalisation dans la plus grande sécurité. À partir de cours théoriques sur le bois, son origine, sa transformation et les différents modes d'assemblage, l'apprentissage des outils se fait au fur et à mesure des besoins générés par le projet apporté par l'élève. L'utilisation des machines à bois sera possible après une formation particulière de chaque étudiant-e qui en sera jugé-e capable.

## Céramique

---

CLAUDE DUMAS / RÉMY POMMERET

L'enseignement dispensé dans l'atelier vise à aider les étudiants à traduire leur propos en volume et à exercer leur talent par un usage approprié des matériaux spécifiques de l'atelier. Rentrer dans son sujet, concevoir la forme et la façon, puis réaliser la pièce sont des processus au cours desquels l'enseignant étaye les fragilités, canalise la réflexion et participe en poussant en avant sur le plan technique. Le fond pédagogique de l'atelier est constitué de l'expérience de céramiste sous toutes ses formes, artistique, artisanale et industrielle et de la sculpture en général, ainsi que de la somme des expériences réalisées par les étudiants.

## Fonderie

---

TECHNICIENS DE LA FONDERIE DE COUBERTIN

Chaque semestre, l'École permet à une dizaine d'étudiants de découvrir le fonctionnement d'une fonderie d'art et de comprendre le processus de réalisation d'une sculpture en bronze. La formation se déroule dans les ateliers de la fonderie, sur plusieurs journées et permet d'acquérir les techniques de fonderie : fonte d'art au sable et à la cire perdue, de créer une sculpture et la réaliser en bronze.

Maîtriser la pratique de la forge afin de se mesurer à la matière et acquérir l'autonomie nécessaire à la réalisation d'une création. Entreprendre une interprétation personnelle et innovante par les techniques de la forge. Travailler en équipe, caractéristique importante du travail de la forge. Doter les étudiants d'un savoir-faire et ouvrir les possibilités par la sensibilisation à l'expressivité de la matière et l'acquisition d'une maîtrise particulière au feu. Développement et réalisation d'un ou plusieurs projets d'importance.

## Matériaux composites

---

JÉRÉMY BERTON

L'atelier Matériaux composites est un lieu équipé pour l'exploration et la mise en œuvre des matériaux polymères dans leur très grande diversité. Que ce soit par le moulage, le recouvrement, les assemblages de charges et de résines ou autre, les propriétés de ces matériaux peuvent enrichir et apporter des réponses techniques à toutes les pratiques. Sur le mode expérimental ou dans le cadre d'un projet construit, l'élaboration d'une méthodologie en atelier permet la mise en forme d'une intention artistique au moyen de procédés exigeants et contraignants. Une salle de mélange est dédiée à l'application de produits souvent dangereux, on y respecte les règles d'usage professionnelles nécessaires à la réussite des projets, souvent complexes et d'une grande richesse plastique.

## Métal

---

MICHEL SALERNO

Connaître les propriétés des métaux et leurs applications dans l'histoire de l'art et de l'industrie. Acquérir les compétences nécessaires à l'utilisation de l'outillage de base puis, par la maîtrise technique, acquérir l'autonomie nécessaire à la réalisation de projets personnels et savoir choisir les matériaux adaptés. Connaître et respecter les règles de sécurité.

## Modelage

---

LAURENT ESQUERRÉ

Dédiés aux techniques traditionnelles comme aux nouveaux usages, les cours de modelage permettront d'aborder les matériaux, les gestes et un large ensemble de savoir-faire qui permettront aux étudiants de se repérer aussi bien en termes d'échelle, de support du modelage, de volume dans l'espace, etc. que de pratiques effectives grâce à divers exercices.

## Corps

---

Un enseignement technique dédié aux corps permettra d'aborder le corps à la fois comme outil, instruments ou matière du travail artistique. Les techniques de danse, mais aussi de concentration, de méditation, de communication corporelle ou encore d'acrobatie pourront ainsi être approchées, grâce à divers intervenants de champs disciplinaires variés.

Le Pôle numérique regroupe les formations, les activités pédagogiques et les ressources de l'École relatives aux technologies de l'audio-visuel. Ses activités couvrent huit domaines : impressions numériques, photographie, vidéo, son, animation, interactivité, conception web et 3d (modélisation et impressions).

En 2019, les Beaux-Arts de Paris se sont dotés d'un tout nouveau laboratoire photographique. Ce projet ambitieux, largement soutenu par Neuflyze, est résolument tourné vers l'avenir de l'objet photographique, selon les techniques tant argentiques que numériques.

Né à Versailles en 1961, Pascal Aumaître vit et travaille dans sa forêt du Perche. Après des études d'ébénisterie et de sculpture sur bois à l'institut Saint Luc Tournai, il obtient le diplôme des Beaux-Arts de Paris en 1986. Dans son travail pluridisciplinaire, il exploite la capacité de transformation du médium bois et tente de s'immiscer dans l'intimité de la matière afin de créer des formes qui touchent autant à la tradition qu'au contemporain. Ses expérimentations s'exercent dans des domaines aussi différents que le cinéma et la télévision, les décors de théâtre, les maquettes d'architecture, les charpentés, les escaliers, le mobilier, la marqueterie, les instruments de musique, la restauration de sculptures et mobiliers anciens ou encore la fabrication de bas-reliefs.

## Jérémy Berton

Né en 1986, Jérémy Berton est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2010. Son travail de sculpture questionne le réel et ses représentations. Les formes du quotidien dont il s'empare, transposées et synthétisées au moyen de matériaux divers, prennent une dimension poétique et décalée. Teintées d'humour, ses œuvres - subtil mélange de compositions, d'équilibres, de jeux d'échelles et d'illusions - réussissent à forcer l'attention et renverser les perspectives.

Parmi ses expositions récentes: POTCB (Orléans, 2017), la Vigie (Nîmes, 2017), La Vallée (Bruxelles, 2017), 67° Salon Jeune Création (2017), centre d'art Camille Lambert (Juvisy, 2013) et l'Abbaye de Quincy (Tanlay, 2011). Il est co-fondateur de l'association New Folder et de l'Atelier Entre-Deux à Pantin.

## Monique Bonaldi

Après des études de psychologie, Monique Bonaldi travaille en tant qu'assistante réalisatrice, cadreuse et monteuse auprès de la DDJS des Alpes Maritimes, du CNSAD, de l'ENS St Cloud et de Sociétés de production privées. En 1992, elle crée la Base Vidéo des Beaux-Arts de Paris. Elle s'attache à accompagner chaque étudiant·e dans son projet en proposant un programme de formations techniques, de projections et d'exercices pratiques.

Les étudiants sont encouragés à exprimer leur singularité à travers une réflexion sur l'image en mouvement, son usage et les différentes écritures filmiques dans un souci permanent d'explorer les frontières entre cinéma, documentaire, expérimental et art contemporain. En parallèle, Monique Bonaldi réalise des films expérimentaux.

## Julie Courel

Née en 1966, Julie Courel a grandi au Burkina-Faso. Réalisatrice de films documentaires et chercheuse en cinéma documentaire et anthropologique à Ouagadougou (Burkina-Faso), elle enseigne la pratique de la vidéo aux Beaux-Arts de Paris depuis une vingtaine d'années. Dans ses recherches, elle s'intéresse particulièrement au vécu quotidien des communautés ouagalaises en pleine mutation. Son film *Je fabrique un balafon* (2007) qui révèle la fabrication traditionnelle d'un instrument de musique mythique d'Afrique de l'Ouest, a reçu le prix Bartok d'ethnomusicologie au festival international Jean Rouch (2008), sa thèse de doctorat sur l'alimentation de rue, accompagnée de trois films a été publiée en 2015, *Le restaurant Tchara*.

Né à Roanne en 1955, Claude Dumas est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 1981. À sa sortie d'étude, il fonde une société de design qu'il dirigera pendant dix ans avant de prendre la direction de CREAR institut des métiers d'art et de la communication. En 1996, il devient assistant de Georges Jeanclos puis de Giuseppe Penone. En 2002, il crée l'atelier de Céramique des Beaux-Arts de Paris. Excellent technicien, Claude Dumas a une pratique de la sculpture qui questionne la nature même du medium. Travaillant principalement la céramique, il utilise la terre à la fois pour ses propriétés intrinsèques et dans sa capacité à absorber une nature autre. L'inorganique défie ainsi la gravité et se métamorphose indifféremment en pousse, en crâne ou en œuf afin de sonder les fondements-mêmes du vivant.

## Laurent Esquerré

Né en 1967 à Toulouse. Vit et travaille à Paris. Diplômé des Beaux-Arts de Paris en 1992. Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2020. Chez Laurent Esquerré, dessins, peintures, installations ou poésie visuelle jouent le même air et se répondent. La sculpture n'arrive dans son parcours qu'après un séjour à Vietri sul Mare en 2000 où il s'initie au modelage. Depuis, l'artiste expérimente les matériaux les plus divers : du bois à la cire, en passant par le métal soudé, la feuille d'aluminium ou l'argile, devenue son medium de prédilection. Son univers est infiniment peuplé d'êtres hybrides à l'inquiétante étrangeté, puisés au cœur de la culture populaire, l'histoire de l'art, le sacré et la littérature. Tout dans son art est surgissant et éruptif, romantique et héroïque, pour dire la prééminence du visuel dans l'art et en matérialiser l'audace sans craindre d'être à contre-courant. Ses œuvres s'exposent régulièrement en France et à l'étranger : « Circuit Céramique » au Musée des Arts Décoratifs (Paris, 2010), « Body & Soul » au Musée d'Art et du Design (New York, 2013), « Les poissons de l'air » à la Galerie Saint-Séverin (Paris, 2017)... À partir de 2012, l'artiste s'oriente vers la sculpture monumentale in situ dont la commande publique, *Les Quatre Vivants*, réalisée pour la Cathédrale Saint-Pierre (Rennes, 2019) en est le dernier exemple.

## Carole Leroy

Née en 1966 à Fontenay-aux-Roses, Carole Leroy obtient un BTS plasticienne de l'environnement architectural à l'École Supérieure des Arts Appliqués avant d'être diplômée des Beaux-Arts de Paris en 1994. En 2000, elle crée l'atelier Forge des Beaux-Arts de Paris. Dans sa démarche, Carole Leroy souhaite mettre en exergue le travail du métal en fusion qui s'étire, se marque et se transforme tout en gardant l'empreinte indélébile et primordiale de son façonnage. S'intéressant aux processus de l'écriture, ses œuvres sont des séries d'assemblage de formes et contre formes qui tentent d'épuiser la règle de leur apparition. Parmi ses expositions récentes : L Concept Gallery (Paris, 2018), Galerie du colombier (Paris, 2017), YIA Art Fair (Paris, 2014) et la 3<sup>e</sup> biennale de sculpture (Yerres, 2011).

Né en 1995 à Paris, Rémy Pommeret est diplômé de L'École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy en 2019. Rémy Pommeret grandit en région parisienne où il développe un intérêt pour plusieurs disciplines artistiques : musique, théâtre, cinéma, dessin. Intéressé par les sciences naturelles et les créatures des mythes ou du cinéma depuis l'enfance, celui-ci crée son univers majoritairement animal autour de la sculpture et de la gravure. Il s'empare des codes historiquement reliés aux arts décoratifs, à l'art hiéراتique, au statuaire ou encore aux sciences naturelles pour créer des hybrides visant à délivrer une poésie sombre sur notre époque. La céramique devient pour lui à la fois un médium écologique ainsi qu'une matière organique rappelant le vivant, la métamorphose ou encore la mort.

## Vincent Rioux

Né en 1971, Vincent Rioux a étudié l'acoustique musicale en France et en Suède. Il a mené des recherches sur le timbre musical et sur l'annotation textuelle d'enregistrements audiovisuels à l'IRCAM. Il est depuis 2010 responsable du Pôle Numérique des Beaux-Arts de Paris. Artiste sonore, voyant dans l'informatique musicale une matière et un environnement propices aux improvisations spatio-temporelles. Il s'intéresse également aux problématiques concernant le net-art et la matérialité dans les sociétés de l'information. Il est intervenu au Fresnoy, à l'IRCAM, à l'ENSCI et à l'ENS. Il travaille régulièrement avec des chercheurs (notamment anthropologues) du CNRS. Il est membre du collectif MILSON (pour une anthropologie des milieux sonores).

## Michel Salerno

Né en 1963 à Nice, Michel Salerno est diplômé de la Villa Arson en 1988. Il suit également une formation en serrurerie, dinanderie, restauration, forge, acier fin, montage en bronze et taillanderie. Spécialisé dans le travail du métal, Michel Salerno arrive à allier avec dextérité un savoir-faire ancestral délicat avec une vision contemporaine du médium. Dans sa démarche personnelle, il a pour habitude de confronter la qualité intemporelle du métal avec des formes naturalistes qui soulignent le caractère éphémère et fragile de la nature. Un goût pour la vanité qui transparait également à travers le motif récurrent du miroir. Michel Salerno a récemment montré son travail à Leila Heller Gallery (New York, 2019) et au Design Miami (2017). Il enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 1993.

## Fresque

---

Découvrir la technique de la peinture « à fresque », permettre à l'étudiant·e d'éveiller peu à peu sa sensibilité, d'affiner sa perception et d'acquérir un premier niveau de compétences nécessaires pour l'exécution future de fresques de grandes dimensions. Étudier la fonction de l'art mural dans l'architecture et dans la cité ainsi que ses aspects historiques, techniques et iconographiques. Bien comprendre les exigences liées à la réalisation des projets.

## Mosaïque

---

FABRICE VANNIER

Savoir utiliser les outils, les matériaux, les supports traditionnels, nouveaux et inédits liés aux techniques de la mosaïque. Maîtriser, selon les exigences d'un projet, les méthodes de taille, de pose (directe et indirecte), de jointoiement et de polissage de la mosaïque pariétale, du pavement et de l'objet. Acquérir des connaissances inhérentes à l'évolution artistique et technique de la mosaïque. Réaliser un travail utilisant la mosaïque selon trois orientations possibles : projet artistique autonome, projet monumental lié à l'urbanisme, au paysage, à l'architecture, au jardin et, par extrapolation, projet artistique dans une autre pratique, inspiré par la mosaïque (considérée au sens propre ou figuré). Approfondir les acquis techniques et les expérimentations créatives des matériaux, des supports, de l'outillage. Acquérir une bonne connaissance des applications de la mosaïque.

## Moulage

---

PHILIPPE RENAULT

Savoir réaliser un moule suivant trois techniques possibles, parmi les quatre proposées : moule à creux perdu, moule à pièces, moule au fil ou moule silicone à partir d'une forme en terre simple. Comprendre l'apport des techniques de moulage dans le développement du projet artistique des étudiants. Maîtriser les techniques de moulage et expérimenter leurs combinaisons, afin d'obtenir un résultat optimal. Repousser les limites liées aux contraintes techniques, afin de développer de plus en plus librement un travail créatif.



---

GÖTZ ARNDT

Par la taille directe, savoir visualiser et définir une forme à l'intérieur d'un volume. Acquérir les premières techniques adaptées au projet artistique des étudiants. Savoir justifier et valoriser le choix de ces matériaux et de ces techniques dans une recherche artistique. Connaître les principales références de la taille au travers d'exemples issus de l'histoire de la sculpture et de l'architecture. Bien connaître les matériaux et l'application des techniques de la taille. Approfondir une recherche personnelle à travers une approche libre de la taille pouvant intégrer d'autres matériaux ou modes d'expression.

## Techniques de la peinture

---

PASCALE ACCOYER

Acquisition des méthodes de création à travers l'étude et la compréhension des différentes techniques picturales. Approfondissement des connaissances techniques de l'étudiant.e. En relation avec les autres départements, à travers la compréhension des enjeux de sa propre création, détermination des conditions de préservation de son travail, au moment de la création, et lorsque l'œuvre est présente.

## Laboratoire matière / espace

---

GÖTZ ARNDT, PHILIPPE RENAULT ET FABRICE VANNIER

Le laboratoire matière / espace, créé dans un souci de transversalité entre les disciplines, est l'atelier commun à trois professeurs : Götz Arndt, Philippe Renault et Fabrice Vannier. Il privilégie une synergie accrue entre les sites de Saint-Ouen et de Saint-Germain et développe des projets singuliers et prestigieux, dans un partenariat défini par exemple – selon les années – avec le Musée du Louvre, l'INHA, le château de Fontainebleau, la Fondation Stavros Niarchos, etc. Cet enseignement peut être suivi pendant un seul semestre ou une année scolaire complète, selon les nécessités artistiques et techniques relatives aux projets autonome ou situé, élaborés en son sein.

Née en 1975.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2011.

Pascale Accoyer est diplômée de l'École Supérieure d'Art d'Avignon. Habilitée par la direction des musées de France, elle exerce la profession de conservatrice-restauratrice d'œuvres peintes. Spécialisée en art moderne et contemporain, elle travaille régulièrement pour des institutions publiques comme le Centre Pompidou, le CNAP, le Musée national Picasso-Paris et le centre Pompidou-Metz. En parallèle, Pascale Accoyer est chargée de cours en conservation-restauration de l'art contemporain dans le Master Pro « L'art contemporain et son exposition » à Sorbonne-Nouvelle. Aux Beaux-Arts de Paris, elle intervient dans l'apprentissage des techniques de la peinture.

## Götz Arndt

Né en 1962 à Calw (Allemagne). Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2007.

Tailleur de pierre formé en Bavière, Götz Arndt est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 1992 et dirige collégalement le laboratoire matière / espace avec Fabrice Vannier et Philippe Renault. Sculpteur, ses œuvres minérales, minimalistes et pleines de poésie sont la plupart du temps faites in situ pour l'extérieur. Au cœur de l'espace public ou privé, elles jouent avec l'architecture présente quitte à créer d'intéressants décalages. La résistance au temps est donc l'une des préoccupations de Götz Arndt, en plus du rapport qu'entretient le volume avec l'espace. Béton, coquillages, granit, acier... les matériaux utilisés sont aussi massifs qu'ils ont l'air fragiles et légers dans des sculptures qui défient l'apesanteur. Son atelier explore les matériaux, leurs enjeux et leur façonnage en tenant compte de l'espace, des lignes de force, de la densité des matières et de multiples déclinaisons possibles dans les formes. Il a réalisé des commandes publiques en Allemagne, au Luxembourg, en France et expose en Europe comme en Asie. Ses œuvres sont présentes dans les collections privées et publiques.

## Philippe Renault

Né en 1961, vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 1997.

Silicone, plâtre, cire, résine... quel que soit le matériau, sa plasticité, son absorption de la lumière, sa porosité, sa densité et son échelle, Philippe Renault en connaît les subtilités matérielles qui en permettent son moulage. Initié au moulage par son père en 1978, il travaille à la manufacture de porcelaine de Villeneuve-la-Grande l'année suivante. Aux Beaux-Arts de Paris, c'est Robert Nogues qui lui transmet les secrets de sa pratique dès 1983. Il inaugure son propre atelier en 1987 et démarre alors une carrière de restaurateur mais aussi de créateur en matière de moulage. Il répond notamment aux commandes d'exigeants commanditaires tels que les Monuments Historiques et le Patrimoine National entre autres: l'Assemblée Nationale, les cathédrales de Reims ou d'Amiens, la Banque de France, le Grand Palais, L'Hôtel Plaza Athénée, le restaurant l'Ambroisie, les musées Bourdelle ou Maillol, la Fondation Dina Vierny... Il travaille aussi avec des artistes contemporains tels qu'Anne et Patrick Poirier, Etienne Martin, Robert Couturier... Philippe Renault dirige collégalement le laboratoire matière / espace avec Fabrice Vannier et Götz Arndt.

Né en 1963, à Savigny (France). Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2005.

Après des études en Lettres et Civilisations ibériques et latino-américaines à la Sorbonne, Fabrice Vannier étudie aux Beaux-Arts de Paris, dont il est diplômé en 1989, puis à la faculté des Beaux-Arts de Barcelone en 1990. Dans son travail artistique fondé sur l'énigme et la paralipse, il développe ou dévoie, en interrogeant son histoire, l'imaginaire qui nimbe « la mosaïque ». Ses œuvres récentes, souvent présentées in situ, notamment au Louvre, aux musées d'Évreux et d'Égine... révèlent, tel un système de correspondances et de réminiscences poétiques, mythiques et biographiques, un espace méditerranéen intime. Membre de l'AFEMA (pour l'étude de la mosaïque antique) il participe au séminaire de l'École Normale Supérieure; dirige la restauration de nombreux sites et monuments historiques à Aquincum, Paris, Amiens et Budapest, où il intervenait également aux Beaux-Arts de 2000 à 2005. Fabrice Vannier dirige collégalement le laboratoire matière / espace avec Götz Arndt et Philippe Renault.

Le département Impression / Édition réunit les ateliers de Wernher Bouwens, Aurélie Pagès et Julien Sirjacq. Leurs enseignements se rejoignent dans la volonté d'aborder l'édition dans son sens le plus large, en ouvrant un espace de réflexion et d'expérimentation autour de l'art imprimé, de la publication et de la production de multiples. Des pratiques traditionnelles aux nouvelles technologies, les différents champs de l'édition sont autant de possibilités de pratiques, d'usages et d'expériences. Le pôle est organisé collégialement mais les enseignants ont développé chacun leur propre rapport à l'édition et à l'imprimé.

Le département Impression / Édition organise chaque année plusieurs événements dans le cadre de « Printah », un cycle d'interventions et de rencontres autour de l'édition contemporaine et de ses différents acteurs : artistes, éditeurs, galeristes, graphistes, théoriciens... Des projets collectifs sont proposés et soutenus par les enseignants, notamment dans le cadre d'événements ponctuels : Offprint, ateliers ouverts, expositions, manifestations ou collaborations extérieures...

Les enseignants du département Impression / Édition ont aussi la charge des initiations techniques dans leurs ateliers. Ces enseignements sont annuels et consacrés par une ou deux UC en fin d'année. Au 2<sup>e</sup> semestre, les étudiants doivent finaliser un projet d'impression cohérent avec le sens de leur projet artistique.

## Multiples Matrices

---

### WERNHER BOUWENS

Expérimenter l'adaptation de son projet aux langages particuliers des différentes techniques d'impressions dans l'atelier : xylographie, offset et lithographie. Acquérir des méthodes de création sur les différentes matrices et connaître des méthodes d'impression afin d'expérimenter le potentiel plastique de l'impression dans le sens de son projet artistique.

## Gravure

---

### AURÉLIE PAGÈS

Aborder la pratique et la fabrique de l'image par la notion d'empreinte et un geste archaïque, celui de graver. Expérimenter et prendre conscience de la spécificité du processus : de la conception des matrices à l'impression, des possibles induits par le multiple et l'édition. Concevoir un projet cohérent avec les recherches de l'étudiant-e, en s'interrogeant sur la pertinence d'avoir recours aux procédés d'impression traditionnels, par une réflexion sur les modes de (re) production et de circulation des images aujourd'hui. Initiation à différentes techniques : taille-douce (gravure sur métal), procédés photo-mécaniques...

JULIEN SIRJACQ

*Action printing* : aborder la sérigraphie comme une pratique transversale et développer une méthodologie propre à la culture de l'édition au regard des outils numériques. Accompagner les étudiants dans un parcours qui leur permettra de découvrir les possibilités et les applications liées à la pratique de la sérigraphie. Concevoir un projet artistique qui intègre les différentes facettes du medium, permettant des approches plastiques allant de la peinture à l'installation ou le poster, en développant une réflexion sur l'image, ses conditions de production économiques et techniques.

*Diversion & dispersion* : au 2<sup>e</sup> semestre, donner les outils conceptuels nécessaires, les stratégies, les logiques étendues des techniques éditoriales aux étudiants pour exploiter les spécificités techniques induites par les facilités de reproductibilité des médias actuels et les différences politiques majeures qui les différencient des pratiques classiques et traditionnelles de l'estampe.

## Pratiques éditoriales

WERNHER BOUWENS, AURÉLIE PAGÈS, JULIEN SIRJACQ

Le cours « Pratiques éditoriales » est proposé en deux formats : « Éditer » et « Quand les attitudes deviennent livres ». Chaque étudiant-e peut choisir de suivre l'une ou/et l'autre formule.

### Éditer

WERNHER BOUWENS, AURÉLIE PAGÈS, JULIEN SIRJACQ

Concevoir une édition à partir de son projet artistique. Via l'analyse et le regard critique de l'étudiant-e, l'édition est abordée comme un espace d'expérimentation ouvert où s'articulent différents langages et formes d'art, permettant d'intervenir dans des différents champs (art, écriture, design graphique, son...). Les pratiques éditoriales sont envisagées dans toute leur diversité : portfolio, livre d'artiste, livre illustré, affiche, fanzine, site internet... Chaque étudiant-e développe ses recherches à partir de son projet artistique et les partage lors de rencontres bimensuelles en petit groupe. L'enseignement est organisé collégalement. Les échanges critiques précisent la position et les enjeux des recherches de chacun-e et permettent la conception et la réalisation d'une publication singulière qui prend en compte les notions de production, de multiple et de diffusion.

### Quand les attitudes deviennent livres

CATHERINE DE SMET, AURÉLIE PAGÈS, JULIEN SIRJACQ

Atelier commun proposé par le département Impression / Édition et le département d'arts plastiques de l'université Paris 8-Vincennes Saint-Denis. Réparti sur deux semestres, à raison d'un rendez-vous toutes les deux semaines aux Beaux-Arts de Paris.

Il s'agira de s'interroger, en théorie et en pratique, sur la place de l'édition dans le travail des artistes, en relation à l'exposition. Cet atelier proposera de réfléchir aux différentes modalités d'exposition du livre et aux pratiques éditoriales étendues, en s'appuyant notamment sur le fonds de la bibliothèque Kandinsky. Il sera proposé aux étudiants de dégager des problématiques communes liées à leurs recherches en s'appuyant sur un corpus de références. Cette rencontre entre des étudiants des Beaux-Arts de Paris et de master de l'université Paris 8 donnera lieu à une exposition. Un cycle de conférences organisé dans le cadre de « Printah » viendra nourrir l'enseignement.

Né à Standdaarbuiten (Pays-Bas) en 1969. Vit et travaille à Paris depuis 1994.  
Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2006.

Fasciné par la perception des couleurs et l'expérience visuelle par excellence, Wernher Bouwens a développé une pratique qui se déploie dans l'édition, mais aussi dans le dessin, la peinture, et dans des installations monumentales qui explorent la relation entre couleur et volume, étudient les transparences, les trames, les superpositions, le mouvement ou les vibrations. Français d'adoption depuis 1994, ce diplômé de la Kunstacademie Saint Joost de Brada aux Pays-Bas qui a enseigné aux Beaux-Arts de Quimper (2002-2006) puis aux Arts Décoratifs à Paris (2004-2009) a fait ses classes comme lithographe aux Éditions Michael Woolworth (1994-1999), un maître d'ouvrage à la pointe en matière d'éditions d'art. Là, Bouwens apprend les techniques d'impression traditionnelles et lance de nombreux projets: la revue «Nomades», les cahiers d'art «Étincelle» et le projet d'improvisation «Printjam». En 2009, il ouvre son propre atelier à Paris, et se consacre autant à l'impression qu'à la peinture, au dessin et bientôt à l'installation monumentale. L'imprimerie est pour lui un outil de création à part entière. Il expose régulièrement en France et à l'étranger.

## Aurélie Pagès

Née en 1975. Vit et travaille à Paris.  
Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2012.

Avec Aurélie Pagès, l'édition est une pratique artistique à part entière dans laquelle le geste de l'artiste est appréhendé dans toute sa singularité. Ses recherches en matière graphique portent sur l'image et les procédés de reproduction, dont ceux liés à l'écriture et au montage. Dans son atelier, les processus d'impression sont mis au service des particularités de chacune. Il s'agit de développer sa propre méthodologie de travail et affiner au mieux les outils adaptés à son projet. Peindre, écrire, dessiner, photographier, enregistrer... Quel que soit le geste artistique, qu'il soit manuel, mécanique ou photomécanique, il trouve sa diffusion. Diplômée de l'ENSAD à Paris en gravure, Aurélie Pagès a auparavant enseigné aux Beaux-Arts de Quimper et d'Angers. Elle a collaboré avec de nombreux artistes et structures d'édition: Jim Dine, Jose Maria Sicilia, Michael Woolworth Publications, L'Œil d'Or, La Barque...

## Julien Sirjacq

Né en 1974. Vit et travaille à Paris.  
Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2015.

Sérigraphie, vidéo, son, peinture... Julien Sirjacq déploie son travail artistique à travers différentes plateformes qu'il module selon ses inspirations du moment avec différents collaborateurs. Du côté du son, il a co-fondé «The Bells Angels» en 2009 avec l'artiste Simon Bernheim (musicien du groupe «10lec6», label Ed Banger). Ensemble, ils répondent à des commandes qui leur permettent de développer leurs stratégies éditoriales au sein de l'exposition: productions sonores, installations, ateliers radiophoniques, identité visuelle, catalogues d'expositions... Côté peinture, techniques d'impression et photographies, il travaille en duo avec Thomas Fougeirol sous le nom de «Suzanne Wirz».

Après avoir enseigné aux Beaux-Arts de Bourges et d'Angers, il a pris la direction de l'atelier de sérigraphie aux Beaux-Arts de Paris où il coordonne avec Aurélie Pagès et Catherine de Smet (historienne du design graphique) un module de pratique éditoriale sur les questions de production / diffusion éditoriale. Cet atelier implique le photosensible autant que la peinture et prend en compte l'obsolescence des mediums à l'ère numérique. Il crée donc un pont entre procédés mécaniques, chimiques et numériques. Son intense implication est complétée par l'organisation de conférences au sein de l'École sur les problématiques de sémiologie de l'image, la performance et les sous-cultures.

L'enseignement du dessin, obligatoire en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années, est ouvert à tous les étudiants durant leur cursus. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de réflexion, épure ou projet, le dessin occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi. Les quatre enseignants de dessin proposent des approches très diversifiées : du dessin analytique d'après modèle au dessin d'imagination, en passant par le dessin expérimental autour de la trace, l'empreinte, le signe, l'écriture.

## Cahier de dessins

---

FRÉDÉRIQUE LOUTZ

Le dessin est un point de rencontre fondamental dans la découverte et le développement d'une pratique des Arts Plastiques (peinture, vidéo, sculpture édition traditionnelle et numérique, etc.). Affirmer ce maillage pour préserver et amplifier la résonance du dessin au sein des Beaux-Arts de Paris en participant et initiant des collaborations avec les ateliers techniques (notamment l'atelier de gravure). L'écart de traduction qui existe d'un medium à un autre révélera tout le bénéfice de la mobilité et toute la cohérence de la variation en mettant en relief la spécificité de chaque medium.

Le dessin est un territoire incontournable et charnière. L'enseignement veillera à engager une pratique sérieuse du dessin mais il ne se résumera pas à ce seul medium, les frontières étant poreuses et l'énergie globale. Ces « exercices » s'appuieront sur les pratiques d'artistes contemporains et issus de l'histoire de l'art dont les recherches impliquent le dessin en périphérie ou de façon exclusive.

## Dessiner le dessin

(Cours réservé aux 1<sup>re</sup> année et nouveaux inscrits)

---

DANIEL SCHLIER

Le dessin est au centre de l'invention plastique, de la captation du monde ou de la pensée en marche. Cette activité aussi ancienne que l'humanité n'a pas de statut fixe qui puisse la définir strictement. Il s'agit donc pour chaque étudiant-e de trouver l'accès le plus juste pour une pratique créative du dessin. La figure humaine, le dessin automatique, le tracé perspectif ou l'art de la tache seront autant de marchepieds pour constituer un langage formel singulier. La visite régulière d'expositions et de la collection de l'École sera l'occasion de former l'œil aux multiples nuances du dessin. Ce cours a pour objectif d'apprendre aux étudiants à observer, filtrer, styliser. Par l'exercice du regard, ils sont amenés à comprendre et expérimenter les « mécaniques » mises en place au cours des siècles par les artistes pour mesurer le monde. Mettre l'intuition à l'épreuve de l'observation et de la connaissance. Le travail d'après le modèle vivant sera le fondement du cours. Après un

semestre d'exercices et de compréhension des principes de base, les étudiants seront confrontés à des exercices qui mettront en cause la perception. Le cours participera à des projets de la Chaire Dessin Extra-Large.

## Le dessin, la peinture, le monde

(À partir de la 2<sup>e</sup> année et dessin avancé.  
Cours prioritairement destiné aux peintres)

---

**DANIEL SCHLIER**

Ce cours s'adresse prioritairement aux peintres et à ceux qui seront intéressés par la relation essentielle tissée entre le dessin et la peinture. Parallèlement à des séances longues avec modèle, nous verrons comment le paysage s'est inventé dans l'atelier par le biais du dessin. Nous travaillerons sur les relations de facture / dessin, la succession des plans par la couleur et le trait, de l'usage de la photographie dans la pratique actuelle. Enfin, le dessin comme forme d'expression complémentaire à la peinture. Ce cours a pour objectif d'apprendre à voir, à distinguer le point de vue du regard, d'une vision afin de construire en pleine conscience un langage formel personnel. Le premier semestre sera consacré au travail hebdomadaire du dessin sous les formes diverses (modèle vivant, visites dessinées, présentation du travail personnel). Les outils seront également interrogés (pinceau, pastel, feutre, fusain, stylo bille). Le second semestre alternera le suivi du travail personnel avec des exercices expérimentaux qui émergeront des travaux des étudiants. L'actualité des expositions sera suivie de près afin de confronter leurs pratiques aux artistes actuels et aux collections de l'École. La confrontation à des exemples historiques et contemporains permettra de s'inscrire dans le flux de la création.

Le cours participera à des projets de la Chaire Dessin Extra-Large.

## Morphologie

---

**JACK MCNIVEN, VALÉRIE SONNIER**

L'objectif du cours de morphologie est d'apprendre à voir en dessinant à partir de la forme humaine qui constitue l'élément de référence du cours. Chaque séance de dessin comporte une partie pratique pendant laquelle les étudiants travaillent d'après modèle vivant, à la craie au tableau noir, grandeur nature, et une partie théorique permettant de repérer les structures osseuses et musculaires qui devront progressivement être intégrées à leurs dessins. Les poses pourront varier d'une à une dizaine de minutes. L'étude du mouvement sera également abordée selon les propositions des modèles ayant une pratique professionnelle de la danse. L'année sera ponctuée par des visites dans des lieux spécifiquement liés à la question de l'étude morphologique humaine et animale. L'évaluation se fera sous forme de contrôle continu hebdomadaire. Les qualités graphiques, la justesse des proportions, la compréhension du modèle dans sa singularité, seront prises en compte tout au long de l'année et lors de l'examen de fin de semestre. La ponctualité et l'assiduité compléteront les conditions d'obtention de l'unité de crédit. Deux absences par semestre seront tolérées.



JACK MCNIVEN

Le corps en mouvement interroge les artistes depuis toujours – des estampes d'Antonio Pollaiuolo jusqu'à la chronophotographie d'Etienne-Jules Marey – et reste une thématique récurrente aujourd'hui. Le dessin du corps humain, et animal, permet d'aborder ce sujet et de mieux comprendre les complexités d'un mouvement et l'effort physique demandé. Des séances de dessin d'après modèle vivant, à la craie au tableau noir, seront ponctuées de sorties à l'extérieur de l'École (répétitions de danse, entraînements sportifs, spectacles équestres...) et d'interventions de personnes ayant une pratique ancrée dans le mouvement. Une connaissance approfondie du corps - la structure osseuse et musculaire - sera développée pendant les deux semestres en parallèle d'un questionnement sur les qualités graphiques requises pour saisir, et rendre visible, le mouvement en dessin. Un regard sur l'évolution de la représentation du mouvement dans l'histoire sera également porté au cours.

L'évaluation se fera sous forme de contrôle continu hebdomadaire et sera complétée d'un examen de fin de semestre. Une sensibilité graphique, une maîtrise des proportions et l'assiduité seront prises en comptes lors de l'évaluation. Deux absences par semestre sont tolérées et la ponctualité exigée pendant toute l'année.

## Visites dessinées

JACK MCNIVEN, VALÉRIE SONNIER

L'objectif de ces « visites » à l'extérieur de l'École est de stimuler l'œil en invitant les étudiants à dessiner dans des contextes différents. Les visites pourront se dérouler dans des musées mais également dans des lieux pour certains d'entre eux fermés au public (réserves de musées, répétitions de cirque, ménageries, aquarium, catacombes, etc. ...). Chaque séance d'une durée de trois heures permettra à l'étudiant-e de choisir librement le sujet de son dessin, vue d'ensemble ou étude détaillée d'un objet. Il sera conseillé de privilégier les dessins s'inscrivant dans une longue durée, à l'exception des situations nécessitant les croquis rapides permettant de travailler l'étude des formes en mouvement.

L'évaluation se fera sous forme de contrôle continu hebdomadaire ainsi que par une présentation par l'étudiant-e de l'ensemble de ses dessins lors de l'examen de fin de semestre. La ponctualité et l'assiduité complèteront les conditions d'obtention de l'unité de crédit. Deux absences par semestre seront tolérées.

## Dessin avancé

(À partir de la 3<sup>e</sup> année)

FRÉDÉRIQUE LOUTZ, JACK MCNIVEN,  
DANIEL SCHLIER, VALÉRIE SONNIER

Avec la ou le professeur-e de dessin de son choix, et en accord avec elle ou lui, l'étudiant-e propose un projet en début de semestre (thème de recherche, mise en œuvre, type de rendu) et poursuit son travail de façon autonome. L'étudiant-e élabore toutes les étapes de réalisation d'un projet qu'il ou elle mène ensuite à son terme en veillant tout particulièrement à la qualité de son exécution. Le travail mené par l'étudiant-e peut se dérouler dans la salle de dessin, dans l'amphithéâtre de morphologie, ou à l'extérieur.

Née en 1974 près d'une frontière tracée maintes fois. Elle dessine. Étudiante aux Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Joël Kermarrec, elle sera professeure de dessin quelques années aux Beaux-Arts de Marseille. Elle coupe et colle, écope et coule des jours fébriles à Rome, Berlin, Marseille et bientôt régulièrement à Paris. Résidente à la Villa Medici, au CIAV de Meisenthal, au Château de Chambord, elle est invitée par Mayeur Projects à Las Vegas au Nouveau Mexique à l'été 2019.

## Jack McNiven

Né en 1988 en Angleterre, Jack McNiven est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2011. Il enseigne le dessin et la morphologie à RUBIKA à Valenciennes ainsi qu'aux Beaux-Arts de Paris depuis 2018. Par la technique du dessin et de la peinture, Jack McNiven explore les formes en mouvement. Il utilise la morphologie afin de disséquer ses sujets – Homme, animaux, paysages – les réduisant à leurs lignes, leurs élans, leurs plis et leurs rides. Réalisés notamment à la craie sur tableau noir, ses dessins apparaissent, disparaissent et retrouvent le caractère éphémère de tout mouvement. Parmi ses expositions récentes: Atelier Meraki à Paris (2017), Château de Neublans dans le Jura (2013) et Strand Gallery à Londres (2011).

## Daniel Schlier

Né en 1960 en Alsace, Daniel Schlier est diplômé des Arts Décoratifs de Strasbourg (atelier Sarkis). Professeur de peinture à la HEAR Strasbourg (1991/2017) et à la HEAD Genève (2007/09), il est nommé aux Beaux-Arts de Paris en 2017. À la fois peintre, dessinateur et graveur, Daniel Schlier tente de contenir la complexité du monde dans sa peinture. Multipliant les supports - toile, marbre, verre, bois, ses œuvres sont autant de possibilités de générer un monde nouveau. Les figures, paysages et grotesques divers sont comme des organismes, en débat permanent avec les éléments mêmes qui les constituent. Il a notamment exposé au Grand Palais (Paris, 2006), au MAMC de Strasbourg (2007) et à la Beijing International Art Biennale (2009).

## Valérie Sonnier

Née en 1967, Valérie Sonnier est diplômée des Beaux-Arts de Paris en 1993. En 2003, elle y est nommée professeure de dessin et morphologie. À travers l'utilisation délibérée de mediums variés, dessin, peinture, photographie et film super 8, Valérie Sonnier déploie un univers explorant les liens entre souvenirs intimes et mémoire collective de l'enfance, les notions de présence et d'absence, les apparitions fantomatiques. Elle y distille en filigrane un discours acerbe sur la mort et la sexualité. Parmi ses expositions récentes: Frac Picardie (2018, 2014, 2013), la MABA à Nogent-sur-Marne (2016), la centrale électrique à Bruxelles, (2014), Helsinki Art Museum (2012), Grand Palais à Paris (2011, 2006) et Musée National des Beaux-Arts à Taiwan (2010).

## Pierre Alféri

Pierre Alféri, né en 1963, est l'auteur d'une quinzaine de livres de poésie, de romans et d'essais. Il a aussi fait, souvent en collaboration, des films courts et des pièces sonores, des pièces de théâtre et des livres d'images, des livrets, des chansons, des affiches. Il y a eu des expositions, des projections, des performances, en France et à l'étranger. En 2017, *Parler* (P.O.L.) rassemblait trois pièces écrites pour Fanny de Chaillé, dont la dernière, *Les Grands*, fut présentée au Festival d'Avignon et au Festival d'Automne. Dernier livre : *Hors Sol* (P.O.L., 2018), un roman d'anticipation. Paru en février 2020 : *divers chaos*, des poèmes.

## Sylvain Bourmeau

Producteur de « La Suite dans les Idées » sur France Culture et directeur du quotidien d'idées en ligne AOC, Sylvain Bourmeau est également professeur associé à l'École des hautes études en sciences sociales. Il est l'auteur d'un recueil de poésie, *Bâtonnage* (Stock) et de nombreux films documentaires, notamment la série « Les Intellectuels du XXI<sup>e</sup> siècle » (Les Films d'Ici/France Télévisions). Il a été directeur adjoint de la rédaction des *Inrockuptibles*, l'un des journalistes fondateurs de *Mediapart* puis directeur adjoint de la rédaction de *Libération*.

## Hélène Combes

Hélène Combes, chercheuse au CNRS et enseignante à Sciences Po Paris, est actuellement rédactrice en chef de la revue *Critique internationale*, revue universitaire d'analyses comparatives du politique. Elle est spécialiste des partis et des mouvements sociaux en Amérique latine et, en particulier, au Mexique. Elle a écrit plusieurs ouvrages sur ces thématiques : *Faire parti. Trajectoires de gauche au Mexique* (Karthala, 2011) ; *Pensar y Mirar la protesta* (coordonné avec Sergio Tamayo et Michael Voegtli, Ediciones de la UAM, 2015) ; *Les lieux de la colère. Contester de Madrid à Sanaa* (coordonné avec David Garibay et Camille Goirand ; Karthala, 2016).

## Jézabel Couppey-Soubeyran

Jézabel Couppey-Soubeyran est économiste, maîtresse de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne où elle enseigne l'économie monétaire et financière et dirige une formation de master professionnel en alternance

dédiée au contrôle des risques bancaires et à la conformité. Ses travaux portent sur la monnaie, les banques, l'instabilité et la régulation financières. Auteure de nombreuses tribunes et d'une chronique mensuelle dans *Le Monde*, elle contribue régulièrement au débat public. Elle a publié plusieurs ouvrages d'économie académiques et grand public, notamment *Blablabanque. Le Discours de l'inaction* (Michalon, 2015), *L'économie pour toutes* aux éditions La Découverte avec Marianne Rubinstein (prix Lycéen Lire l'économie 2014), ou encore *Parlons banque en 30 questions* (avec Christophe Nijdam, Documentation française, 2<sup>e</sup> édition, 2018).

## Monique Jeudy-Ballini

Anthropologue (HDR) au CNRS, Monique Jeudy-Ballini a effectué plusieurs enquêtes ethnographiques en Papouasie Nouvelle-Guinée, dans l'industrie française du luxe et chez les collectionneurs d'art primitif. Elle s'est ensuite intéressée à la manière dont les artistes contemporains européens intègrent des productions extra-européennes dans leurs œuvres. Ses recherches actuelles portent sur les processus transculturels de réception et de réappropriation esthétiques. Elle a notamment publié, avec Brigitte Derlon (EHESS), *La Passion de l'art primitif. Enquête sur les collectionneurs*, Gallimard 2008; *L'Art en transfert*, L'Herne 2015; *Arts premiers et appropriations artistiques contemporaines*, Gangemi 2017. Avec Maurice Godelier, elle a codirigé *L'Anthropologie aux Beaux-Arts*, Paris.

## Christian Joschke

Christian Joschke est historien de l'art et s'intéresse particulièrement aux rapports entre arts et politique et à l'histoire de la photographie. Entre 2007 et 2020, il a enseigné successivement comme maître de conférences à l'Université Lumière Lyon 2 et à l'Université Paris Nanterre. Il a également occupé à deux reprises une chaire de professeur suppléant à l'Université de Lausanne, a été Research Fellow à l'IFK de Vienne, au Ryerson Image Center de Toronto, et pour l'année universitaire 2018-2019 au département d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université de Princeton (New Jersey, États-Unis). Il a traduit des livres de Hans Belting – dont il était l'assistant au Collège de France en 2003 – et de Horst Bredekamp. Il a publié *Les Yeux de la nation. Photographie amateur et société dans l'Allemagne de Guillaume II* (Dijon, Presses du réel, 2013). Plus récemment il a co-organisé l'exposition « Photographie, arme de classe. Photographie sociale et documentaire en France 1928-1936 » au Centre Pompidou (catalogue chez Textuel, 2018). Il a également fondé avec Olivier Lugon la revue *Transbordeur. Photographie histoire société* aux éditions Macula et dirige avec lui la collection « Transbordeur » chez le même éditeur.

## Jean-Yves Jouannais

Né en 1964. Rédacteur en chef de la revue *art press* (1991-1999), membre du comité de rédaction de la *Revue Perpendiculaire* (1995-1998), il a enseigné l'art contemporain à l'Université Paris 8 (1996-2003). Entre autres expositions : « Topographies de la guerre », Le Bal, Paris, 2011; « La Force de l'art », Grand Palais (avec J.-L. Froment et D. Ottinger), 2009; « L'Idiotie, Expérience Pommery # 2 », Reims, 2005; « Histoire de l'infamie », Biennale de Venise, 1995; « Un art contemporain d'Afrique du sud », La Défense, 1994. Entre autres publications : *Artistes sans œuvres* (1997); *L'Idiotie* (2004); *L'Usage des ruines* (2012); *MOAB, Épopée en 22 chants* (2018). Depuis 2008, il se consacre au cycle de conférences « l'Encyclopédie des guerres » rendez-vous mensuel au Centre Pompidou.

Diplômé de l'École du Louvre (M2) et de l'École du Magasin (Session 13), responsable du service des expositions aux Beaux-Arts de Paris de 2016 à 2021. Avant 2016, il était commissaire des expositions au Printemps de septembre (Festival d'art de Toulouse) où il a développé de nombreux projets avec des artistes comme Franz Gertsch, David Shrigley, Kiki, Seton et Tony Smith, Marie Cool et Fabio Balducci, Thomas Huber, Manon de Boer... Depuis une dizaine d'années, beaucoup de ses projets sont liés à la scénographie d'exposition. Il a par exemple travaillé de 2012 à 2014 à une nouvelle présentation permanente des collections d'art roman du musée des Augustins avec l'artiste américain Jorge Pardo ou, en 2016, à l'élaboration d'une exposition entièrement composée de pièces industrielles avec une mise en scène de l'artiste Claudia Comte.

## Guitemie Maldonado

Historienne de l'art contemporain et critique, Guitemie Maldonado a consacré sa thèse au biomorphisme dans l'entre-deux-guerres (*Le Cercle et l'amibe*, 2006), la prolongeant dans des études plus ponctuelles et monographiques (consacrées à Jean Arp, Wassily Kandinsky, Joaquin Torres Garcia, Sonia Delaunay, Henry Moore ...) et par un intérêt constant pour les situations d'entre-deux (art-nature, art-science, abstraction-figuration). Elle s'est ainsi attachée à la situation de l'abstraction après la Seconde Guerre mondiale, en particulier à travers une monographie sur Nicolas de Staël. À la faveur de diverses rencontres et circonstances, elle a commencé à écrire sur l'art contemporain, pour des expositions (Bernard Piffaretti, Djamel Tatah, Sophie Dubosc, Antony Gormley, Rachel Whiteread, Pierre Buraglio, Frédérique Lucien...) et des magazines (*Artforum*, *artpress*, *Roven* et actuellement *The Art Newspaper*).

## François-René Martin

François-René Martin a étudié la science politique à l'Institut d'études politiques de Strasbourg et l'histoire de l'art et l'archéologie à l'université Marc- Bloch de Strasbourg. Docteur en science politique, docteur en histoire de l'art, sa thèse dans cette matière portait sur Grünewald et ses critiques (xvi<sup>e</sup> – xxi<sup>e</sup> siècle), sous la direction de Roland Recht. Habilité à diriger les recherches, il a été récemment directeur de recherche au Centre allemand d'histoire de l'art à Paris et chercheur invité au Getty Center à Los Angeles et au Clark Institute à Williamstown. Professeur d'histoire générale de l'art aux Beaux-Arts de Paris depuis 2007, il est également coordinateur de la recherche à l'École du Louvre. Il travaille actuellement sur les mythes artistiques, sur des questions d'historiographie et sur Ingres et Raphael.

## Sophie Marino

Titulaire d'une maîtrise d'histoire, Sophie Marino est également diplômée de Sciences Po Paris (Cycle supérieur d'études européennes). Ancienne élève de Clarisse Herrenschmidt et de Jean-Louis Fabiani (EHESS), elle a soutenu une thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication en 2009, sous la direction de Daniel Jacobi. Elle a enseigné à l'université d'Avignon en tant qu'allocataire-monitrice puis attachée temporaire d'enseignement et de recherche, a été responsable de la recherche à l'école supérieure d'art d'Avignon et a également été muséographe. Dans le cadre de ses recherches, Sophie Marino s'intéresse aux processus de recomposition et de transmission des connaissances. Ses domaines de réflexion interrogent l'énonciation muséale et le récit d'exposition.

Après l'obtention d'un post-doctorat au sein de la chaire Raoul Dandurand de l'université du Québec à Montréal, Frédéric Ramel a exercé les fonctions de maître de conférences en science politique à l'université Jean Moulin (Lyon 3) de 2001 à 2007. Agrégé des universités, il rejoint la faculté de droit Jean Monnet (université Paris-Sud 11). Parallèlement, il travaille au sein du Centre d'études et de recherche de l'École militaire avant de participer à la création de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire dont il assure la fonction de directeur scientifique de 2009 à 2013. Il est professeur des universités à Sciences Po Paris depuis 2012 et chercheur au CERI. Ses travaux portent sur la sécurité internationale, les organisations intergouvernementales, le rôle des idées et de la sensibilité dans l'espace mondial.

## Patricia Ribault

Patricia Ribault est professeure de Performative Design Research à la weißensee kunstschule Berlin et Principal Investigator du Cluster d'Excellence Matters of Activity de l'Université Humboldt de Berlin, où elle était Junior Professor en Histoire et Théorie de la Gestaltung depuis 2015. Elle a commencé sa carrière par des études en arts appliqués et en céramique à Paris et par un apprentissage du verre soufflé en Angleterre, à Murano et en Tunisie. Actuellement, elle dirige l'édition d'un livre intitulé *Design, Gestaltung, Formativität*, paru en 2021. Ses recherches portent sur le corps, le geste, le travail, la technique, les arts, l'industrie et le design.

## Yann Rocher

Architecte également diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, et de l'EHESS, il se consacre à la construction de lieux scéniques entre 1998 et 2008. De 2002 à 2011, il dirige le collectif Théâtre électronique et crée une série d'installations sonores exposées dans de nombreux lieux en France et à l'étranger. Entre 2005 et 2007 il coordonne le master « Scène, art, architecture » à Paris-Malaquais et y est nommé Maître de conférences en 2009, où il cofonde le département Art Architecture Politique. En 2012 il est nommé commissaire des expositions de la Saline Royale d'Arc-et-Senans, aboutissant à la création en 2013 de l'exposition « Théâtres en utopie ». De 2015 à 2018 il est commissaire de l'exposition « Globes » à la Cité de l'architecture & du patrimoine (catalogue chez Norma).

## Pascal Rousseau

Pascal Rousseau rejoint les Beaux-Arts de Paris en 2019, en tant que professeur d'enseignement théorique et d'histoire de l'art. Après avoir enseigné à l'université de Lausanne (UNIL) et de Genève (UNIGE), il est, depuis 2011, professeur d'histoire de l'art à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Spécialiste des avant-gardes historiques, des liens entre arts, sciences et cultures techniques, il a assuré le commissariat d'expositions, en France (« Robert Delaunay », Centre Pompidou, Paris, 1999 ; « Aux origines de l'abstraction », Musée d'Orsay, 2003 ; « Cosa mentale. Art et télépathie au xx<sup>e</sup> siècle », Centre Pompidou, Metz, 2015) et à l'étranger (« Robert y Sonia Delaunay », Fundación Thyssen Bornemisza, Madrid, 2003 ; « Sous influence », Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2007). Il est l'auteur d'une centaine d'articles dans des revues et catalogues d'exposition, dont de nombreuses contributions sur la culture visuelle du premier modernisme, l'intermédiarité et les liens entre art et psychologie expérimentale.

Docteure en études cinématographiques, Clara Schulmann mène - en parallèle de son enseignement en école d'art - une activité d'écriture critique (sur le travail de Mike Kelley, Joachim Koester, Marie Angeletti, Valérie Mrejen, Katinka Bock, Victor Burgin, Tan Chui Mui, Hélène Delprat, Pierre Paulin, Marie Lund). Elle coordonne des projets éditoriaux : *Jeux sérieux. Cinéma et art contemporain transforment l'essai* (HEAD/Mamco, 2015), *Palmanova* (Form(e)s, 2016), *Laura Mulvey, Au-delà du plaisir visuel. Féminisme, énigmes, cinéphilie* (Mimesis, 2017). Sa thèse a été publiée aux Presses du réel (*Les Chercheurs d'or. Films d'artistes, Histoires de l'art*, 2014).

## Clélia Zernik

Normalienne, agrégée et docteure en esthétique, Clélia Zernik est professeure de philosophie de l'art aux Beaux-Arts de Paris depuis 2011. Ses premières recherches portent sur la relation entre art et sciences, telle qu'elle est élaborée par les psychologues de l'art et par les phénoménologues (cf. *Perception-cinéma*, Vrin, Paris, 2012; *L'œil et l'objectif*, Vrin, 2014). Celles-ci s'orientent désormais vers le cinéma (*Les Sept samourais d'Akira Kurosawa*, éditions Yellow Now, Paris, 2013, *L'attrait du café*, éditions Yellow Now, Paris 2017, *L'attrait du fantôme*, éditions Yellow Now, Paris, 2019) et l'art contemporain japonais, grâce à des séjours d'études à l'université de Waseda et à l'université de Tokyo. Elle travaille actuellement sur la question de la doublure des images (surfaces et profondeurs japonaises) et collabore régulièrement à des revues comme *Critique d'art* et *Art Press*.

---

## CHAIRES

## Fabrice Bourlez

De nationalité belge, Fabrice Bourlez a fait ses études en Italie où il a obtenu un doctorat en philosophie (Università degli studi di Pisa). Son travail de recherche portait sur l'œuvre cinématographique de Pier Paolo Pasolini. Depuis lors, il enseigne en école d'art et à Sciences Po (Paris). Par ailleurs, titulaire d'un diplôme en psychologie clinique (Paris 7), il a longtemps travaillé dans le champ de la santé mentale en tant que clinicien. Il est aujourd'hui psychanalyste. Il écrit pour de nombreuses revues scientifiques sur le genre, la psychanalyse et le cinéma. Ce travail d'écriture est indissociable d'un engagement militant en faveur des dites minorités sexuelles. Au nombre de ses publications, on compte *Pulsions pasoliniennes* (Les presses du Réel/Franciscopolis, 2015) ainsi que *Queer psychanalyse* (Hermann, 2018).

Née à Los Angeles, Madeleine Planeix-Crocker est diplômée de Princeton University en études culturelles. Elle a reçu un master en Médias, Art et Création de HEC Paris et un M2 à l'EHESS. À l'EHESS, elle a porté un projet de recherche-crédation avec l'association Women Safe où elle continue de mener un atelier de théâtre et d'écriture. Madeleine Planeix-Crocker poursuit actuellement une thèse à l'EHESS (ORAL) autour des performances en commun contemporaines. Ses publications paraissent dans les *Cahiers de l'École du Louvre*, le *Carnet de l'Atelier des doctorants en danse*, ainsi que *Politiques de la culture*. En 2021, elle devient membre permanent du Conseil Scientifique de l'ESAD de Reims.

Depuis 2018, elle est curatrice associée à Lafayette Anticipations, où elle fonde les *Warm Up Sessions*. Elle propose également la série « Dérives » qui souhaite contribuer à l'écriture de nouvelles histoires des arts à travers de dialogues co-construits avec des artistes contemporains. Ses intérêts de recherche et de curation se portent sur le soutien d'artistes aux pratiques et engagements intersectionnels. Elle est formée en danse et théâtre depuis l'enfance.

## Barbara Soyer

Responsable éditoriale des hors-séries et livres de *Beaux Arts magazine* de 2001 à 2007, Barbara Soyer a cofondé en 2011 la plateforme éditoriale et curatoriale *The Drawer*, dédiée au dessin contemporain, qui édite la revue semestrielle du même nom et développe des projets de livres et d'expositions. Elle a dirigé et publié 18 volumes de la revue *The Drawer* depuis sa création ainsi que plusieurs monographies et livres d'artistes (*Inventaire, Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize*, 2017, *Désordre, Gil Lesage*, 2018, *Memory Lines, Stéphane Manel*, 2019, *Frédérique Loutz*, 2020). Rédactrice et curatrice indépendante, Barbara Soyer écrit régulièrement pour la presse, les galeries et les institutions. Elle a réalisé la programmation du cabinet de dessin *The Drawer* de 2013 à 2015 ainsi que le commissariat associé de plusieurs expositions thématiques et collectives en France et à l'international (« L'art contemporain en Europe, 50 jeunes artistes des 27 pays de l'Union Européenne » au Domaine Pommery à Reims en 2008, « Art, Talks and Sensations » à Abu Dhabi en 2009 et 2010, « Heroes », « Ladies Only » et « Modes et Travaux » à la galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois en 2016, 2019 et 2020).

## Estelle Zhong Mengual

Estelle Zhong Mengual est historienne de l'art. Normalienne et titulaire d'un doctorat de Sciences Po Paris, elle enseigne dans le Master d'Expérimentation en Art et Politique (SPEAP), créé par Bruno Latour, à Sciences Po Paris. Elle est l'auteure de *L'art en commun. Réinventer les formes du collectif en contexte démocratique* (Les Presses du Réel, 2019), et co-auteure de *Esthétique de la rencontre. L'énigme de l'art contemporain* (Seuil, 2018) ; elle a également co-dirigé l'ouvrage collectif en langue anglaise *Reclaiming Art/Reshaping Democracy* (Les Presses du Réel, 2017). Ses recherches actuelles portent sur les relations que l'art, passé et présent, entretient avec le monde vivant. Elle travaille notamment à l'élaboration d'une histoire environnementale de l'art, qui propose un nouveau régime d'attention à la représentation du vivant dans l'art, à partir des outils des humanités environnementales et des sciences naturelles les plus contemporaines. Son dernier livre, *Apprendre à voir. Le vivant à la croisée de l'histoire naturelle et de l'histoire de l'art*, est paru en 2021.



## June Allen

Originaire du Massachusetts, June Allen est diplômée d'un BFA de Pratt Institut, New York, et d'un master en Arts plastiques de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Finaliste du Luxembourg Art Prize (2015), et en résidence d'artiste à Pixericourt, Curry-Vavart (2014) et aux Grands Voisins (2015-2017), elle a réalisé des peintures murales aux Grands Voisins et au Camp de Grande-Synthe. June Allen s'interroge sur la polarité entre le maintien et l'abandon dans le processus créatif et a coorganisé en 2017 et 2018 une journée d'études et une table ronde à ce sujet. Elle est membre du Laboratoire du Geste et de l'Institut ACTE. Elle est professeure d'anglais aux Beaux-Arts de Paris depuis 2008.

## Daniela Capone

Née en Italie, Daniela Capone a débuté sa carrière en tant que tutrice en italien dans des entreprises françaises travaillant avec l'Italie. Depuis 2006, elle est enseignante en Histoire et civilisation italienne pour les niveaux avancés en italien du département LANSAD de l'Université de Paris Diderot. Elle est nommée professeure d'italien aux Beaux-Arts de Paris en 2007 et à l'École des Relations Internationales Paris - ILERI en 2013. Ses méthodes d'enseignement sont basées sur l'enrichissement réciproque, pour des étudiants d'origines culturelles totalement différentes, engendré par le travail collectif autour de la langue italienne. Les élèves sont donc amenés à partager leurs connaissances et la pédagogie se construit sur mesure au fil des échanges et des particularités du groupe.

## Damian Corcoran

Né au Royaume-Uni, Damian Corcoran travaille depuis vingt-cinq ans en tant que formateur indépendant en entreprise et dans l'enseignement supérieur. Il allie aujourd'hui ses enseignements aux Beaux-Arts de Paris depuis 2017, à l'École du Louvre et en entreprise à son métier de comédien. Damian Corcoran a une approche pédagogique à la fois ludique et structurée qui met l'étudiant-e au cœur de la formation. Les élèves sont actifs, moteurs, innovateurs et créateurs. Les cours se déroulent en petits groupes, en workshops. Le programme commence avec une analyse des besoins de chacun-e et se termine avec un entretien oral individuel. Pendant les cours sont organisées des visites d'ateliers et galeries, et parfois des sorties au théâtre en soirée.

## Laura Gil-Merino

Originaire de Burgos (Espagne), Laura Gil-Merino est diplômée en Linguistique espagnole à l'Université Sorbonne Nouvelle et en Lettres modernes du xvii<sup>e</sup> siècle à l'Université de Paris-Sorbonne. Professeure d'espagnol à l'Instituto Cervantes depuis 1992 en Langue, Histoire, Littérature, Actualité, Cinéma, Gastronomie et préparation aux examens DELE, Laura Gil-Merino enseigne également à Sciences Po Paris, à l'Université Panthéon-Assas et Paris- Dauphine et aux Beaux-Arts de Paris. Elle a contribué à de nombreux ouvrages méthodologiques sur l'apprentissage de l'espagnol et est notamment l'auteure de *La Conjugaison espagnole* (Bordas, 2005), *Preparación al Diploma DELE B2* (Hachette, 2009)

## Jürgen Gottschalk

Né en Allemagne, Jürgen Gottschalk est diplômé en Histoire de l'art, Littérature italienne et Philologie allemande à la Technische Universität Dresden et Istituto Universitario Orientale à Naples. D'abord professeur d'éducation artistique à l'Institut für Bildung und Beruf de Dresde, Jürgen Gottschalk est depuis 2007 professeur d'allemand dans plusieurs centres de formation et écoles supérieures à Paris et en Ile-de-France (Sciences Po Paris, École du Louvre, Centrale Supélec). Au cours de sa carrière, Jürgen Gottschalk a également travaillé au sein d'institutions en tant qu'assistant scientifique et a notamment collaboré à la conception de l'exposition *Le Triomphe de Bacchus. Chef-d'œuvre de la peinture ferraraise à Dresde 1480-1620* et de son catalogue au Musée des Beaux-Arts de Dresde.

## Jacques Jeudy

Après des études de Lettres modernes à l'Université de Paris Nanterre, puis de Sciences et techniques de l'expression et de la communication à l'Université de Paris XIII, Jacques Jeudy commence à enseigner le français comme langue étrangère en 1981. Au cours de sa carrière, il a été sous-directeur d'une école de FLE à Paris, responsable de cours de langues pour adultes à Montpellier, puis fondateur et directeur pédagogique d'un institut linguistique à Paris. Il a également travaillé auprès de nombreuses entreprises telles que Total, IBM, Microsoft, Daewoo, Henkel ou BASF et à l'Institut international de planification de l'éducation (Unesco). Il est professeur aux Beaux-Arts de Paris depuis 2008 et mêle au sein de ses cours méthodologie, vie pratique, actualité, culture et civilisation.

## Adoka Niitsu

Née en 1975 au Japon, Adoka Niitsu est titulaire d'un diplôme en Arts plastiques à l'Université d'Art et de Design de Joshibi et d'un diplôme en Technologie de l'information à l'International Academy of Media Arts and Sciences (IAMAS) du Japon. Elle a été, durant 7 ans, enseignante en Art dans trois universités japonaises dont l'Université des Arts de Tokyo et enseigne le japonais depuis 2015 aux Beaux-Arts de Paris. Collaborant avec plusieurs institutions et galeries, comme le Centre Pompidou et la Cité internationale des arts, elle contribue également à de nombreux projets d'échange culturel entre la France et le Japon. En parallèle, sa démarche artistique multimédia est une recherche sur l'histoire de la transmission des images et sur l'influence des technologies sur les rapports humains.

## Christel Véronique Parisse

Franco-anglaise, Christel Véronique Parisse est titulaire d'une maîtrise de littérature britannique, d'un DEA de paléographie médiévale et d'un doctorat ès langue française (également lié à l'histoire) à l'Université de Paris IV-Sorbonne. Enseignante en LOE et LEA à Marne-la-Vallée, puis à l'Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle en grammaire, traduction, journalisme et civilisation britannique; elle est également professeure d'anglais aux Beaux-Arts de Paris. Sa méthodologie s'appuie sur la pratique de l'anglais oral et écrit dans des contextes variés: quotidien, voyage, atelier. En parallèle, elle a participé à des ouvrages historiques, prépare la publication annotée de l'ouvrage d'un ancien élève des Beaux-Arts de Paris, édite des scripts à Hollywood et est fondatrice d'une maison d'édition.

Originaire du Massachusetts aux États-Unis, David Reckford est titulaire d'un double master en histoire de l'art et en français. En 2019, il obtient son doctorat à l'Université de Nanterre avec sa thèse « Cercoles Concentriques : esthétique et poétique des New York Poets » sur la peinture et la poésie à New York autour de 1960. Traducteur à ses débuts, David Reckford a décidé de se consacrer à l'enseignement de sa langue maternelle. Il est notamment professeur d'anglais à Sciences Po Paris, à l'École du Louvre et aux Beaux-Arts de Paris. Sa méthode privilégiée est la mise en pratique autour des œuvres. En parallèle de sa carrière de professeur, David Reckford a également une pratique artistique. Il a notamment exposé au Cataumet Art Center (Bourne, USA) et à la bibliothèque de Sciences Po Paris.

## Mark Robertson

Armé d'un diplôme en philosophie délivré par une des grandes universités britanniques, Mark Robertson débarque à Paris pour y enseigner sa langue maternelle. Parallèlement à son enseignement, il pratique deux arts complémentaires, la danse et l'écriture. Cette combinaison l'amène à encourager les étudiants à tenter, de manière active, de surmonter leurs blocages face à l'anglais, qu'il s'agisse de prononciation ou de syntaxe, de manière à ce qu'ils puissent formuler et exprimer une analyse intellectuelle convaincante. Cette approche peut souvent contraster avec l'expérience de l'apprentissage telle que vécue par les élèves français précédemment. La première partie de son roman (*Parisian Cocktail*) sera bientôt prête à être présentée au public.

## Véronique Teyssandier

Titulaire d'un DEA en Littérature française et d'une maîtrise de Français Langue Étrangère, Véronique Teyssandier enseigne la langue et la culture françaises depuis plus de vingt ans à différents publics. Elle travaille actuellement pour IES Abroad (programme universitaire américain), les Beaux-Arts de Paris, l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, l'Université Paris-Dauphine et la prison de Fresnes. Véronique Teyssandier s'intéresse particulièrement à l'enseignement de la culture et de la civilisation qu'elle considère indissociable de l'enseignement proprement linguistique de la langue. Passionnée par le théâtre et le cinéma, elle souhaite donner à ses étudiants les outils linguistiques et culturels qui leur permettront de profiter au mieux de leur séjour et d'approfondir leur connaissance de la société française.

## Eva Woescher

Née en Allemagne, Eva Woescher est diplômée d'un DEA en Sciences du langage à l'Université Sorbonne Nouvelle. Elle débute sa carrière en étant professeure d'allemand à la Mairie de Paris, aux Ministères de l'Économie et du Budget et à la Cour des Comptes. Depuis, elle a notamment enseigné sa langue maternelle à l'École du Louvre, à l'Université Paris Dauphine, à l'École Polytechnique et aux Beaux-Arts de Paris. En plus d'être professeure de langue, Eva Woescher enseigne la civilisation et la culture contemporaine allemandes. Depuis 1995, elle est notamment Maîtresse de conférences à Sciences Po Paris où elle enseigne la publicité et le cinéma allemands du XXI<sup>e</sup> siècle. Au sein de ses cours de langue se confrontent donc apprentissage linguistique et exploration de la culture germanique.

---

# ORGA NISATION

---

Vie  
professionnelle

---

## Accompagnement individualisé sous la forme d'un Pack Pro

Chaque étudiante à partir de la 3<sup>e</sup> année obtient un « droit de tirage » du Pack Pro qu'il ou elle peut utiliser une fois avant la fin de son cursus.

Incluant :

- 1h d'entretien pour l'aider dans ses problématiques administratives (création de numéro SIRET, changement de régime fiscal, déclarations fiscales et sociales, relations avec la CAF ou Pôle Emploi, etc.)
- Un ebook comprenant les grandes étapes du lancement de l'activité professionnelle d'artiste-auteur.rice, le calendrier des échéances sociales et fiscales à respecter et un annuaire des interlocuteurs clés
- Une boîte à outils avec les documents types de début d'activité (CV, facture de vente et de cession de droits, certificat d'authenticité, bon de dépôt)

## Ateliers thématiques

Chaque année, une dizaine d'ateliers thématiques sont organisés à destination des étudiants de 5<sup>e</sup> année et des jeunes diplômés. Chaque atelier dure 1h30 et permet d'aborder un sujet précis sur un mode à la fois de présentation et d'échange. Parmi les thèmes abordés : « Démarrer son activité et obtenir un numéro SIRET », « Comprendre les bases du droit d'auteur », « Les ateliers d'artistes », « Les résidences », « Construire un budget prévisionnel », « Changement de statut : déménagement, régime fiscal (de micro-BNC à BNC) », « La déclaration fiscale », « La déclaration sociale », etc.

## Kit Pro

Sous la forme d'un module de cours de 6h (3 cours de 2h), le Kit Pro est ouvert à tous les étudiants. Il donne les clés de compréhension du paysage artistique institutionnel en France et à l'international. Il donne des repères concernant les acteurs publics et privés, les lieux, les moyens, les réseaux et son statut professionnel.

## Observatoire des diplômés

L'Observatoire des diplômés exerce une veille continue sur l'ensemble des propositions de bourse, résidences et prix susceptibles d'intéresser les étudiants diplômés (1<sup>er</sup> cycle et DNSAP).

## Alumni

Le Cercle Chromatique vise à rassembler, soutenir et mettre en avant les alumni des Beaux-Arts de Paris partout dans le monde, créant des liens entre toutes les pratiques artistiques enseignées aux Beaux-Arts. Il permet ainsi la mise en réseau entre les artistes, le soutien à leur carrière, l'organisation d'échanges avec des professionnels, la mise à jour des connaissances et l'accès à un ensemble de services.

---

# ORGA NISATION

---

Évaluation

---



Les crédits européens (E.C.T.S.) représentent, sous la forme d'une valeur numérique affectée à chaque Unité de cours, le volume de travail fourni par l'étudiant-e en présence encadrée dans l'établissement, comme en travail personnel.

60 crédits européens représentent un volume de travail équivalent à une année d'étude à temps plein. L'ECTS permet la lecture et la comparaison des programmes d'études pour tous les étudiants en France ou à l'étranger. Il facilite la mobilité et la reconnaissance académique des cursus.

Une unité de cours (UC) est constituée d'un ou plusieurs enseignements et comporte des règles de pondération entre eux. Elles sont semestrielles et capitalisables. Toute unité de cours acquise l'est définitivement.

## Règles d'assiduité

L'assiduité aux cours est obligatoire. Les absences doivent impérativement être justifiées par des documents officiels (certificat médical, bulletin de retard SNCF, certificat de décès, convocation au tribunal, convocation à un examen, par exemple) auprès du secrétariat de la scolarité, dans les 8 jours. Une tolérance de 3 absences est accordée, au-delà de laquelle les élèves sont ajournés d'office dans la matière concernée.

## Modalités d'inscription aux examens

L'inscription aux examens s'effectue en même temps que l'inscription aux cours, en début d'année, selon le calendrier fixé par le service de la scolarité. Les étudiants sont tenus de s'inscrire à l'ensemble des UC ; les étudiants en retard d'UC des années antérieures doivent les rattraper au cours du 1<sup>er</sup> semestre de l'année en cours. Une session de rattrapage est organisée uniquement pour les enseignements théoriques. En cas d'échec à la première session, l'inscription à la seconde session est automatique. En cas d'absence aux épreuves, seuls pourront s'inscrire à la session de rattrapage les étudiants qui pourront justifier d'un empêchement majeur le jour de l'épreuve de 1<sup>re</sup> session.

Attention : les matières évaluées en contrôle continu ne font pas l'objet d'une session de rattrapage.

## Organisation des examens

Les examens écrits se déroulent en janvier pour le premier semestre et en mai pour le second. Les épreuves de rattrapage se déroulent au mois de mai. Les étudiants ne reçoivent pas de convocation, ils doivent vérifier par eux-mêmes les dates de leurs examens respectifs en consultant régulièrement leur boîte mail et les panneaux d'affichage. Ils doivent respecter précisément les horaires affichés pour le début de chaque examen et présenter, sous peine d'être refusés dans la salle d'examen :



- leur carte d'étudiant-e de l'année scolaire en cours
- une pièce d'identité officielle (carte d'identité ou passeport)

Lors du passage des épreuves écrites de théorie, les portes des salles sont fermées quinze minutes après l'heure fixée pour le début des épreuves. Aucun.e candidat.e ne peut plus se présenter à l'épreuve après la fermeture des portes. Il est interdit aux étudiants de quitter la salle avant la remise de leur copie. Des épreuves de rattrapage d'examen sont organisées pour les UC théoriques. En cas d'absence aux examens, pour pouvoir s'inscrire aux épreuves de rattrapage, l'étudiant-e doit remettre dans les 48h suivant l'épreuve un justificatif d'absence au service de la scolarité.

## Aménagement des épreuves pour les étudiants non francophones

Les étudiants non francophones inscrits en cours de français langue étrangère sont autorisés, lors des épreuves en temps limité, à apporter un dictionnaire bilingue. Ils ne sont pas tenus de rédiger intégralement leurs devoirs, et peuvent rendre un plan détaillé, dont l'introduction et la conclusion seront toutefois rédigées.

## Règlement des examens

Les étudiants doivent se présenter le jour de l'examen munis du strict matériel nécessaire pour composer. Les téléphones portables sont interdits pendant les examens. Ils doivent être éteints et rangés dans les sacs avec les effets personnels. Le non-respect de ces consignes entraîne l'exclusion de la salle.

---

### FRAUDE AUX EXAMENS

Conformément au règlement des études, toute fraude constatée lors d'une épreuve écrite fera l'objet d'un rapport de fraude, transmis à la direction de l'École, qui pourra réunir le conseil de discipline.

Tout plagiat constaté par un.e enseignant-e dans le cadre d'une évaluation sera signalé au service de la vie scolaire. L'enseignant-e peut décider, au choix, de faire réécrire le document ou de ne pas valider l'enseignement. Il ou elle peut aussi soumettre la décision au directeur. Le directeur peut saisir la commission de discipline.

## PROGRESSION DANS LE CYCLE

Une année est considérée comme acquise lorsque toutes les UC qui la composent sont validées. Un retard d'une UC, hors UC d'atelier, est toléré pour le passage de la 1<sup>re</sup> à la 2<sup>e</sup> année.

Les UC ne sont pas compensables entre elles. Les notes sont compensables au sein de l'UC. Un zéro ou une absence à l'une des épreuves est éliminatoire pour l'UC concernée. Les UC acquises le sont définitivement ; en cas d'échec à une UC, l'étudiant-e ne doit revalider que les cours auxquels il ou elle n'a pas obtenu la moyenne.

Une UC peut être validée en 2 années maximum, dans la limite des 6 années d'inscription maximales autorisées à l'École.

Aucun redoublement n'est de droit, tous les étudiants n'ayant pas satisfait à leurs obligations pédagogiques verront leur dossier soumis à la commission de scolarité.

## MODALITÉS D'ÉVALUATION

### Atelier

Les UC d'atelier 1 et 2 sont évaluées par le ou la cheffe d'atelier et le collectif pédagogique.

Les UC d'atelier 3 et 5 font l'objet d'une évaluation continue par le ou la cheffe d'atelier.

L'UC atelier 4 est validée par la présentation d'un book à un jury composé du ou de la cheffe d'atelier et d'un-e autre professeur-e de son choix.

L'UC atelier 6 est sanctionnée par la soutenance du diplôme de 1<sup>er</sup> cycle.

### Cours théoriques

Les cours théoriques sont évalués en contrôle terminal, sur la base d'un travail écrit sur table, ou d'un dossier de recherches personnel, selon les modalités définies par les enseignants.

Ces travaux peuvent être complétés par une épreuve orale.

### Enseignements techniques

Les enseignements techniques sont évalués en contrôle continu, en fonction de la participation de l'étudiant-e à l'activité de l'atelier, et la qualité de ses productions réalisées sous la supervision de l'enseignant-e responsable de l'atelier.

Les différents secteurs du pôle numérique donnent lieu à la validation d'UC. Le mode de validation est similaire à celui des ateliers techniques. Les formateurs déterminent avec chaque étudiant-e la liste des formations qu'il leur est nécessaire de suivre pour pouvoir réaliser leurs projets, et valider une UC. Les étudiants qui souhaitent s'initier complètement à une technique doivent suivre 8 jours de formation minimum dans ce domaine, le suivi peut être pris en compte dans l'ensemble des jours mais ne peut excéder 2 jours. Cette possibilité est soumise à l'accord du ou de la responsable de formation.

Certains workshops organisés par l'École, animés par des artistes invités dans le cadre des partenariats académiques ou culturels, peuvent valider une UC technique, dans la limite d'une UC par cycle d'études, sur avis préalable du directeur des études et du ou de la cheffe d'atelier.

### Dessin

Les cours de dessin sont évalués en contrôle continu et lors d'une session d'évaluation en fin de semestre.

### Langues

Les cours de langues sont évalués en contrôle continu, selon les modalités définies par les enseignants.

### Numérique (1<sup>re</sup> année)

Le cours Art et environnement numérique fait l'objet d'une évaluation écrite en fin de semestre.

## Validations par équivalence

Des validations de langues peuvent être accordées par équivalence, sur présentation d'un justificatif, soit d'une formation antérieure de même niveau académique, soit d'une formation suivie en double cursus, dans une langue non enseignée à l'École. L'octroi des crédits relève de l'autorité du service de la vie scolaire. Les demandes seront prises en compte dans les délais de l'inscription pédagogique, en début d'année scolaire.

Des UC techniques peuvent être accordées aux étudiants par équivalence, sur présentation d'un justificatif. L'octroi des crédits relève de l'autorité du service de la vie scolaire. Les demandes devront être formulées en début d'année scolaire.

## INSCRIPTION AU DIPLÔME

Le passage du diplôme est conditionné à l'obtention par l'étudiant-e des 164 ECTS sanctionnant les cours obligatoires du 1<sup>er</sup> cycle.

Pour pouvoir s'inscrire au diplôme, l'étudiant-e doit en outre obtenir validation de son projet de diplôme par son ou sa cheffe d'atelier. L'inscription a lieu au mois de mars, auprès du service de la scolarité.

L'inscription au diplôme se fait dans le calendrier défini par le service de la vie scolaire. L'étudiant-e propose trois lieux possibles pour son accrochage, et détermine ses besoins de matériel audiovisuel. Le service de la scolarité se charge de l'établissement du planning et de la validation des lieux d'accrochage.

---

## JURY

Le jury de diplôme est constitué de deux personnalités extérieures et d'un-e enseignant-e de l'École, nommés par le directeur.

---

## SOUTENANCE

La soutenance de diplôme dure 20 minutes, durant lesquelles l'étudiant-e est amené-e à présenter une sélection de travaux artistiques significatifs de ses trois années d'études, et de son parcours artistique personnel. Sont prises en compte l'appréciation générale du jury sur la qualité des œuvres présentées, de leur accrochage, de la présentation orale argumentée et documentée de l'étudiant-e.

---

## DÉLIVRANCE DU DIPLÔME

Les parchemins de diplôme sont établis au mois d'octobre de l'année. Ils peuvent être retirés sur place, au secrétariat de la scolarité dans les heures d'ouverture. Ils doivent être retirés en main propre ; en cas de déménagement hors Ile-de-France, sur demande écrite, ils peuvent être envoyés par voie postale en envoi recommandé avec accusé de réception. En cas de perte du diplôme, aucun duplicata ne pourra être fourni, une attestation de diplôme sera établie.

L'évaluation est organisée selon un rassemblement des enseignements en groupes d'épreuves (UC : unité d'enseignement). Cette évaluation donne lieu à l'attribution de crédits (ECTS), 30 par semestre.

60 crédits sont nécessaires pour valider une année d'enseignement.

## Règles d'assiduité

L'assiduité aux cours est obligatoire. Les absences doivent impérativement être justifiées par des documents officiels (certificat médical, bulletin de retard SNCF, certificat de décès, convocation au tribunal, convocation à un examen, par exemple) auprès du secrétariat de la scolarité, dans les 8 jours. Une tolérance de 3 absences est accordée, au-delà de laquelle les élèves sont ajournés d'office dans la matière concernée.

## Modalités d'inscription aux examens

L'inscription aux examens s'effectue en même temps que l'inscription aux cours, en début d'année, selon le calendrier fixé par le service de la scolarité. Les étudiants sont tenus de s'inscrire à l'ensemble des UC ; les étudiants en retard d'UC des années antérieures doivent les rattraper au cours du 1<sup>er</sup> semestre de l'année en cours.

## Organisation des examens

L'évaluation du 2<sup>e</sup> cycle est centrée sur un contrôle continu individualisé. Les productions plastiques et écrites des étudiants sont au cœur de leurs parcours en 2<sup>e</sup> cycle, et reflètent leur mûrissement intellectuel et artistique.

---

### RÈGLEMENT DES EXAMENS

Tout plagiat constaté par un-e enseignant-e dans le cadre d'une évaluation sera signalé au service de la vie scolaire. L'enseignant-e peut décider, au choix, de faire réécrire le document ou de ne pas valider l'enseignement. Il ou elle peut aussi soumettre la décision au directeur. Le directeur peut saisir la commission de discipline.

---

## PROGRESSION DANS LE CYCLE

Une année est considérée comme acquise lorsque toutes les UC qui la composent sont validées. Un retard d'une UC, hors UC d'atelier, est toléré pour le passage de la 4<sup>e</sup> et la 5<sup>e</sup> année. L'UC manquante doit être rattrapée au 9<sup>e</sup> semestre. Les UC ne sont pas compensables entre elles. Les notes sont compensables au sein de l'UC. Un zéro ou une absence à l'une des épreuves est éliminatoire pour l'UC concernée. Les UC acquises le sont définitivement. Une UC peut être validée en 2 années maximum, dans la limite des 6 années d'inscription maximales autorisées à l'École.

Aucun redoublement n'est de droit, tous les étudiants n'ayant pas satisfait à leurs obligations pédagogiques verront leur dossier soumis à la commission de réinscription.

---

## MODALITÉS D'ÉVALUATION

### Atelier

L'UC atelier 7 est évaluée par le ou la cheffe d'atelier sur la base du rapport de stage de l'étudiant-e, ou du séminaire de retour de mobilité.

Les UC d'atelier 8 et 9 font l'objet d'une évaluation continue par le ou la cheffe d'atelier. L'UC atelier 10 est sanctionnée par la soutenance du diplôme de 5<sup>e</sup> année.

### Stage

Le stage obligatoire de 4<sup>e</sup> année, d'une durée minimum de 350h, fait obligatoirement l'objet d'une convention tripartite entre l'étudiant-e, l'École et l'organisme d'accueil. L'UC est validée sur la base du rapport de stage de 15 pages, que l'étudiant-e remet à son ou sa cheffe d'atelier et présente à l'oral à son ou sa cheffe d'atelier et au directeur des études.

### Mobilité internationale

L'UC Mobilité est validée après remise au service des relations internationales du relevé des notes obtenues dans l'établissement partenaire, du questionnaire de mobilité et la présentation orale lors du séminaire de retour de mobilité organisé par l'École. Selon la ou les bourse(s) reçue(s) par l'étudiant-e, d'autres documents obligatoires peuvent être demandés. L'ensemble de ces démarches permet de valider la mobilité à hauteur de 24 ECTS par semestre; le reste des ECTS devant être validés à distance via l'UC Atelier (3 ECTS) et l'UC Mémoire de recherche (3 ECTS).

### Recherche

*Séminaire de recherche*: évalué en contrôle continu, selon les modalités définies par l'enseignant-e

*Cours de méthodologie*: évalué sur la base de l'assiduité.

*Mémoire*: Le mémoire est validé en trois étapes. La première étape nécessite le dépôt d'un sujet et d'un projet de recherche validés par un-e directeur / directrice de recherche (professeur-e théoricien-ne). La deuxième repose sur l'évolution des recherches de l'étudiant-e, et les rendez-vous individuels qu'il ou elle maintient avec son / sa directeur / directrice. La dernière se base sur le mémoire rendu, et la soutenance devant un jury, composé du directeur ou de la directrice de recherche et d'une personne désignée par celui-ci ou celle-ci.

Le directeur ou la directrice de mémoire est choisi-e parmi les enseignants théoriciens. Suivant le sujet choisi, une co-direction avec un-e cheffe d'atelier est possible.

L'inscription et le dépôt de sujet se font en 4<sup>e</sup> année, la soutenance a lieu au premier semestre de la 5<sup>e</sup> année. Les dates de dépôt de sujet et de mémoire sont communiquées en début d'année par le service de la vie scolaire.

La soutenance se déroule dans les 2 à 3 semaines suivant le dépôt de mémoire, devant un jury constitué du ou des directeurs de mémoire, ainsi que d'une personnalité invitée, enseignant-e théoricien-ne, ou personnalité extérieure, sur proposition du directeur ou de la directrice de mémoire.

### Séminaires de diplômes

Les séminaires de diplôme sont évalués sur la base d'un travail écrit sur table, ou d'un dossier de recherches personnel, selon les modalités définies par les enseignants. Ces travaux peuvent être complétés par une épreuve orale.

### Enseignement libre

Au choix entre UC technique, UC dessin, et séminaire de l'une des Chaires.

Les enseignements techniques et de dessin sont évalués en contrôle continu, en fonction de la participation de l'étudiant-e à l'activité de l'atelier, et la qualité de ses productions réalisées sous la supervision de l'enseignant-e responsable.

### Projet personnel artistique ou professionnel (UC libre)

Un projet extérieur à l'École peut valider une UC libre, sur accord préalable du ou de la cheffe d'atelier et du département des études. Après décision, l'équivalence sera accordée sur présentation d'un rapport produit avant la fin du semestre.

Des validations de langues peuvent être accordées par équivalence, sur présentation d'un justificatif, soit d'une formation antérieure de même niveau académique, soit d'une formation suivie en double cursus, y compris dans une langue vivante non enseignée à l'École. L'octroi des crédits relève de l'autorité du service de la vie scolaire. Les demandes seront prises en compte dans les délais de l'inscription pédagogique, en début d'année scolaire.

## Obtention du diplôme

---

### INSCRIPTION AU DIPLÔME

Le passage du diplôme est conditionné à l'obtention par l'étudiant-e des 96 ECTS sanctionnant les cours obligatoires du 2<sup>e</sup> cycle.

L'inscription a lieu au mois de mars, auprès du service de la scolarité.

Les étudiants doivent déterminer deux lieux dans lesquels ils souhaiteraient présenter leur diplôme, ainsi que leurs besoins de matériel audiovisuel. Le service de la scolarité se charge de l'établissement du planning et de la validation des lieux d'accrochage.

En cas d'échec au diplôme, l'étudiant-e sera autorisé-e à s'inscrire pour une année scolaire supplémentaire sous réserve de ne pas dépasser six années d'études aux Beaux-Arts de Paris, pour passer son diplôme une seconde fois, dans un délai d'un an. Les étudiants qui ont bénéficié d'une année de redoublement durant leur cursus doivent obligatoirement se présenter à la session de juin. En cas d'échec au diplôme, l'étudiant-e aura alors la possibilité de se présenter une seconde fois au diplôme à la session d'automne de la même année.

---

### JURY

Le jury de diplôme est constitué de quatre personnalités extérieures nommées par le directeur.

---

### SOUTENANCE

La soutenance de diplôme dure 40 minutes, durant lesquelles l'étudiant-e est amené-e à présenter une sélection de travaux artistiques significatifs de ses années d'études, et de son parcours artistique personnel. Il ou elle peut être accompagnée d'un-e professeur-e de son choix.

Est prise en compte l'appréciation générale du jury sur la qualité des œuvres présentées, de leur accrochage, de la présentation orale argumentée et documentée de l'étudiant-e.

---

### DÉLIVRANCE DU DIPLÔME

Les parchemins de diplôme sont remis lors de la cérémonie des diplômes. Ils peuvent également être retirés au secrétariat de la scolarité dans les heures d'ouverture. Ils doivent être retirés en main propre; en cas de déménagement hors Ile-de-France sur demande écrite, ils peuvent être envoyés par voie postale en envoi recommandé avec accusé de réception. En cas de perte du diplôme, aucun duplicata ne pourra être fourni, une attestation de diplôme sera établie.



VIE  
ÉTUDIANTE





# Représentation des étudiants aux instances de l'École

122

Deux instances encadrent les activités de l'École et son fonctionnement. Trois représentants des élèves y siègent, accompagnés de leurs suppléants. Tous peuvent participer aux débats, mais seuls les représentants titulaires peuvent prendre part aux votes.

Ces deux instances sont l'occasion pour les étudiants de faire entendre leur voix et leurs propositions, soit lors des réunions, soit en amont, par l'ajout à l'ordre du jour d'un point sur lequel ils souhaitent s'exprimer ou obtenir des éclaircissements.

## Élections

Les élections ont lieu au premier trimestre de chaque année civile. Chaque étudiant·e inscrit·e en 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycle est inscrit·e sur la liste électorale et peut se porter candidat·e. L'élection des étudiants se fait sur liste. Les sièges sont répartis entre les listes concurrentes à proportion des voix. Les listes sont composées de 6 noms, sans obligation de déterminer l'ordre d'élection.

## Conseil pédagogique

Le conseil pédagogique est consulté et délibère sur les questions ayant une incidence en matière d'enseignement, de pédagogie et d'organisation de l'année scolaire. Il est présidé par le directeur, comprend deux personnes de l'administration désignées par celui-ci, quinze représentants des enseignants élus pour deux ans renouvelables et trois représentants des étudiants élus pour un an renouvelable.

## Conseil d'administration

Le conseil d'administration est consulté et délibère sur les projets et le rapport d'activité de l'établissement, les questions relatives à la vie de l'École, à son organisation, à son offre pédagogique ainsi que sur son règlement intérieur. Il est également chargé de l'approbation du budget, de ses modifications et du compte financier. Le conseil d'administration se réunit sur convocation de sa présidente au moins deux fois par an.

Il est composé de quatre représentants du ministère de la Culture, du directeur du Musée national d'art moderne du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou ou son représentant, de sept personnalités désignées en raison de leurs compétences par la Ministre de la Culture, des représentants élus du personnel et des étudiants (six représentants élus des enseignants; trois représentants élus du personnel administratif, technique, de surveillance et de service; trois représentants élus des étudiants).

Les représentants des enseignants et du personnel administratif, technique, de surveillance et de service au conseil d'administration sont élus pour une période de trois ans renouvelables.

Les représentants des étudiants sont élus pour un an renouvelable.

## Commission vie étudiante

La commission de la vie étudiante a pour objet de traiter des sujets de la vie courante des ateliers, des questions logistiques et de prévention des risques, inhérentes à la nature de l'École, ainsi que des initiatives étudiantes qui dépassent les champs de compétence du conseil pédagogique et du conseil d'administration. Peuvent être invités occasionnellement tous acteurs de l'École compétents sur l'un ou l'autre sujet à l'ordre du jour. En fonction des conclusions des débats, la commission peut demander que soient relayées des questions au CP, au CA, ou au Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail. La commission se réunit deux fois par semestre. La commission est composée du directeur ou son représentant, du chef du service de la scolarité ou son représentant, d'un·e agent du service de la scolarité référent sur la vie étudiante, de deux représentants des étudiants au CA et au CP, de deux représentants des enseignants au CP, un moniteur ou une monitrice du département matière / espace, d'un moniteur ou une monitrice des bases techniques, un moniteur du département impression / édition, quatre massiers désignés au sein du département des pratiques artistiques.

## Commission de scolarité

Les étudiants qui ne remplissent pas les conditions de passage dans l'année supérieure, qui sollicitent une reprise de leurs études après plus de deux années d'abandon, ou qui demandent une dérogation aux conditions d'inscriptions fixées par le règlement, etc. voient leur demande examinée par une commission. Celle-ci peut être amenée à prononcer l'exclusion d'un-e étudiant-e, pour insuffisance pédagogique.

La commission est composée du directeur ou son représentant, du chef du service de la scolarité ou son adjoint-e, de trois enseignants, et d'un-e représentant-e des étudiants au CA ou au OP. Elle se réunit une à deux fois par année.

## Commission disciplinaire

Une commission disciplinaire peut être réunie à l'encontre d'un-e étudiant-e, sur convocation du directeur.

La commission de discipline est composée du directeur ou son représentant, qui préside, du directeur des études ou son représentant, d'un-e représentant-e de l'administration nommé-e par le directeur; de deux professeurs désignés par tirage au sort, parmi les représentants des enseignants titulaires au conseil d'administration et au conseil pédagogique; de deux représentants des étudiants désignés par tirage au sort parmi les représentants des étudiants au conseil d'administration et au conseil pédagogique.

Les sanctions encourues sont le blâme, l'exclusion temporaire, l'exclusion définitive, l'obligation de remise en état dans le cas de dégradations, l'obligation de remplacement de matériels dans les cas de vols.

## Secrétariat de la scolarité

Le service de la scolarité est l'interlocuteur privilégié des étudiants pour les questions relatives à leurs inscriptions administratives et pédagogiques et vie étudiante.

Le secrétariat de la scolarité est ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h.

En dehors de ces horaires, les demandes peuvent être envoyées par courriel. De manière générale, pour toute demande de document (relevé de notes, attestation) prévoir un délai de 72h minimum.

## Moyens d'information interne

Les étudiants disposent d'une adresse [@beauxartparis.fr](mailto:@beauxartparis.fr).

Cette adresse est utilisée par l'administration pour toute communication ou information relative à la scolarité de l'étudiant·e ou à la vie de l'École. Elle est consultable via l'intranet accessible sur le site [www.beauxartparis.fr](http://www.beauxartparis.fr) ou sur l'Appli des Beaux-Arts de Paris.

L'intranet donne également accès aux bases documentaires de la bibliothèque et des collections.

Une Appli téléchargeable permet d'avoir accès à l'ensemble des informations concernant l'organisation des cours et les expositions du moment. Elle permet également d'accéder à la messagerie des étudiants et aux podcasts.

## Actualité de l'École

Les actualités scolaires, professionnelles et culturelles sont présentées sur le site Internet de l'École, et sur ses réseaux sociaux. Les offres de stages et d'emploi, de concours et résidences, la programmation culturelle, et l'actualité des jeunes artistes et des professeurs de l'École sont également relayées par mail aux adresses [@beauxartparis.fr](mailto:@beauxartparis.fr)

Le site internet de l'École ([beauxartparis.fr](http://beauxartparis.fr)), fournit de nombreuses informations sur son actualité : calendrier des événements, actualité des ateliers, éditions, expositions, actualité des professeurs et des jeunes artistes issus de l'École.

L'École dispose également de comptes Facebook, Twitter, Instagram ([#beauxartparis](https://www.instagram.com/beauxartparis)). Les étudiants et professeurs sont invités à y participer à leur gré (annonce d'événements, d'expositions ou publications de photographies). Les images destinées au compte Instagram publiées chaque semaine par le service de la communication sont à envoyer à : [communication@beauxartparis.fr](mailto:communication@beauxartparis.fr)

## Rôle des massiers

Les massiers tiennent une place importante dans la vie de l'atelier, ils sont le relais entre les étudiants et les services de l'École. En lien étroit avec le ou la cheffe d'atelier, ils sont chargés des commandes de l'atelier, demandes de travaux ou d'aménagement spécifiques, stockage. Ils sont aussi le relais de tous les événements au sein de l'atelier : expositions, ateliers ouverts... Enfin, ils veillent au respect des règles de sécurité. Afin de faciliter la communication entre étudiants et services administratifs, les massiers sont les interlocuteurs prioritaires du service de la scolarité.

Le budget de l'atelier est calculé en fonction du nombre d'inscrits et de la pratique de l'atelier. Il comprend, outre la somme dédiée à l'achat de fournitures et de matériel, une somme dédiée à l'achat de peinture pour la remise en état de l'atelier lors des périodes de diplômes. Les outils électroportatifs sont la propriété de l'École, ils sont inventoriés par le service de la scolarité afin d'en assurer le suivi et le renouvellement. En cas de perte ou de vol, un dépôt de plainte devra être remis au secrétariat général et au gestionnaire de la vie scolaire. En cas de départ du ou de la cheffe d'atelier, le matériel est confié au service logistique de l'École.

## Réservation des espaces

### LES GALERIES D'EXPOSITION DU PALAIS DES ÉTUDES ET LA COUR VITRÉE

L'utilisation de ces espaces est soumise au cadre pédagogique et aux mêmes règles de sécurité que les ateliers.

Leur réservation est obligatoire auprès du service de la scolarité et avec l'aval du ou de la cheffe d'atelier.

Les usagers sont responsables du nettoyage à l'issue de leur réservation, soit le soir même soit le lendemain avant 9h. Aucun percement ne peut être effectué dans la structure du bâtiment : poutres, plafonds, sols... seules les cimaises peuvent être utilisées comme support.

En cas de non-respect de l'intégrité du lieu ou en l'absence de nettoyage, l'atelier responsable pourra voir ses autres réservations annulées.

Les horaires et dates d'utilisation des galeries et de la cour vitrée sont les suivantes :

- du lundi au vendredi de 8h00 à 21h45

Pas d'accès :

- pendant les locations d'espaces

- pendant les 3 périodes de fermeture de l'Établissement

- pendant la période estivale de juillet à septembre

## Réservations spécifiques

Dans le cadre de projets particuliers, des espaces de l'École habituellement non dédiés à la pédagogie peuvent être réservés pour des périodes de 2 jours maximum, montage et démontage compris. Ces réservations spécifiques doivent faire l'objet d'une demande préalable 15 jours au moins avant la date de réservation. Un formulaire de demande est mis à disposition au service de la scolarité, il doit être visé par le ou la cheffe d'atelier et rapporté au secrétariat de la scolarité.

## Réservation de transport

Un service gratuit de transport des œuvres d'étudiants est proposé. Il est principalement destiné aux trajets entre les sites Saint-Ouen et Saint-Germain. Des demandes exceptionnelles pour des trajets plus longs peuvent être faites, mais ne seront pas prioritaires.

Les transports sont organisés uniquement du lundi au vendredi dans les horaires fixés par l'établissement et en dehors des périodes de fermeture de l'École.

Les pièces ne sont pas assurées lors du déplacement, l'étudiant-e doit organiser la logistique et la manutention, et prévoir un conditionnement adapté. Pour des questions de rationalisation des trajets, les réservations peuvent être modifiées en fonction des besoins de l'établissement.

Les demandes doivent être faites directement au service logistique : [service.logistique@beauxartsparis.fr](mailto:service.logistique@beauxartsparis.fr)

Il est possible pour les étudiants salariés, sportifs de haut niveau, chargés de famille, en double cursus, malades ou en situation de handicap de demander un aménagement de la scolarité. Ceux-ci permettent des aménagements du mode d'évaluation, mais en aucun cas de dispense de validation.

## La dispense d'assiduité

Les étudiants ont la possibilité en début d'année ou au début de chaque semestre de demander une dispense d'assiduité. Celle-ci concerne tous les enseignements. Les évaluations en contrôle continu sont remplacées par des examens finaux à la fin du semestre. Certaines formations ne sont pas compatibles avec la dispense d'assiduité. Il est nécessaire de se renseigner auprès du secrétariat de la vie scolaire avant tout dépôt de demande. La demande de dispense d'assiduité doit être justifiée en fonction de la situation de l'étudiant-e (contrat de travail, livret de famille, certificat médical de la médecine préventive, certificat de scolarité d'une autre formation...)

**ATTENTION :** Les demandes pour le premier semestre 2021-22 sont à faire avant le 11 octobre 2021.

## Travailler pendant ses études

### STATUT ÉTUDIANT·E SALARIÉ·E

Pour prétendre au statut d'étudiant-e salarié-e, votre activité professionnelle doit couvrir l'intégralité de l'année universitaire, soit du 1<sup>er</sup> octobre 2021 au 30 septembre 2022. Vous devez travailler au moins 60 heures par mois ou 120 heures par trimestre. Ce statut peut ouvrir droit à des aménagements de votre scolarité ; vous devez informer le service de la vie scolaire de votre situation dès qu'elle vous est connue, afin d'anticiper d'éventuels aménagements de cursus.

---

### CONTRAT MONITEUR, ASSESSEURS

L'École offre des missions sur l'année ou ponctuellement au sein des services expositions, bases techniques, bibliothèque... L'assiduité aux cours étant prioritaire, les contrats offerts par les services de l'École ne donnent lieu à aucun aménagement du cursus.

---

### ANNÉE DE CÉSURE

La césure est une période pendant laquelle un·e étudiant·e, inscrit·e dans une formation d'enseignement supérieur, suspend sa formation temporairement, pour acquérir une expérience personnelle ou professionnelle, rémunérée ou non, en France ou à l'étranger. Cette période de suspension de formation est comparable à une année sabbatique. Suivant le motif de la césure, celle-ci peut être faite sous statut étudiant, ou sans statut étudiant. Sous statut étudiant, vous bénéficiez d'une inscription à taux réduit, mais ne pouvez pas bénéficier de bourse d'études. L'École, si vous le souhaitez, peut vous fournir des conventions de stage. Sans statut étudiant, vous n'êtes pas inscrit·e à l'École, et devrez veiller aux calendriers des réinscriptions lors de la reprise d'études.

La durée de la césure est d'une année, renouvelable une fois. Tout·e étudiant·e a droit à deux années de césure dans sa scolarité, consécutives ou non.

Les demandes doivent être faites au mois de juin précédent la césure.

## Cotisation vie étudiante et campus

En application de la loi relative à l'Orientation et à la Réussite des Étudiants (ORE) du 8 mars 2018, l'inscription dans un établissement d'enseignement supérieur requiert l'acquittement préalable de la Contribution Vie Étudiante et de Campus (CVEC) auprès du CROUS. La CVEC est destinée à favoriser l'accueil et l'accompagnement social, sanitaire, culturel et sportif des étudiants et à conforter les actions de prévention et d'éducation à la santé. Vous devez vous acquitter de la cotisation CVEC, d'un montant de 91 €, auprès du CROUS, avant de réaliser votre inscription administrative à l'École.

Selon votre situation, vous pouvez être exonéré.e du paiement de la CVEC, il faudra néanmoins entreprendre les démarches auprès du CROUS, pour obtenir votre attestation d'affiliation.

Sont exonérés des frais :

- les boursiers CROUS ;
- les bénéficiaires de bourses versées par les régions (pour les étudiants dans des formations paramédicales, sanitaires et sociales) ;
- les réfugiés ;
- les bénéficiaires de la protection subsidiaire ;
- les demandeurs d'asile et disposant du droit de se maintenir sur le territoire.

## Santé médecine préventive

Le service inter-universitaire de médecine préventive assure les visites de médecine de prévention des étudiants et des consultations sur rendez-vous.

Le centre universitaire des Saints-Pères est situé à côté de l'École :

Porte T145 (étage 1)

45 rue des Saints-Pères, Paris 6<sup>e</sup>

Téléphone 01 42 86 21 29

Le centre est désormais un guichet unique. Depuis septembre 2015, il est non seulement un centre de prévention, mais aussi un centre de soins. Cela

signifie que les étudiants peuvent y désigner leur médecin traitant. Les consultations s'effectuent selon les modalités de paiement habituelles (présentation de la carte Vitale, tiers payant, etc.). Les soins proposés incluent les services de médecins généralistes (consultations et soins courants, certificats d'aptitude au sport ou aux stages à l'étranger, mise à jour des vaccinations, etc.) et de spécialistes (gynécologues, psychologues/psychiatres, dentistes, tabacologues, nutritionnistes et experts en audition).

Les étudiants ressortissants de pays étrangers ont accès à tous les soins (langues parlées : anglais, allemand, italien, arabe, chinois). Pour prendre un rendez-vous ou tout renseignement complémentaire : [www.siumpps.parisdescartes.fr](http://www.siumpps.parisdescartes.fr)

Les étudiants de 1<sup>er</sup> année doivent obligatoirement passer une visite médicale dans ce service.

Si vous êtes européen.ne et venez étudier en France, vous êtes considéré.e comme en séjour temporaire et devez être normalement affilié.e au régime d'assurance maladie de votre pays d'origine.

Si vous êtes étudiant.e étranger.e hors Espace économique européen (EEE) et Suisse vous êtes couvert.e par la protection universelle maladie (Puma), sans application du délai de carence de 3 mois.

## Complémentaire santé

Pour compléter les remboursements de l'assurance maladie, vous pouvez adhérer à une complémentaire santé. Vous avez le choix entre une mutuelle étudiante, celle de vos parents ou tout autre organisme complémentaire. Sous conditions de ressources, vous pouvez solliciter l'aide à l'acquisition d'une couverture maladie complémentaire (ACS). De plus, la région Ile-de-France permet aux étudiants boursiers âgés de 16 à 28 ans inclus, inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur francilien de recevoir une aide à l'acquisition d'une couverture santé complémentaire sous certaines conditions.

## Cellule de veille

Ce dispositif d'écoute est chargé de relayer la parole des victimes de harcèlement ou de discrimination afin de les aider et les accompagner. Composée de 7 membres dont deux enseignants, deux personnels administratifs et deux étudiants et du référent de l'égalité et à la prévention des discriminations tenus à une stricte confidentialité, elle reçoit les témoignages ou les signalements, propose un entretien à la victime avec la référente égalité et au moins deux membres de la cellule et rédige un rapport transmis à la direction. Elle sera informée des suites réservées aux dossiers, notamment lorsqu'une sanction est prononcée ou une suite judiciaire est engagée.

[celluledeveille@beauxartsparis.fr](mailto:celluledeveille@beauxartsparis.fr)

## Mesures sanitaires

### Rappel des gestes barrières

En cas de symptômes, merci de vous signaler par mail [coronavirus@beauxartsparis.fr](mailto:coronavirus@beauxartsparis.fr)

Plateforme téléphonique – Coronavirus 0 800 13 00 00 (appel gratuit depuis un poste fixe en France)

Ouvert 24h/24 et 7j/7

Attention, cette plateforme téléphonique n'est pas habilitée à dispenser des conseils médicaux, si vous présentez des premiers signes d'infections respiratoires (fièvre ou sensation de fièvre, toux) restez chez vous et appelez votre médecin. Si les signes s'aggravent, appelez le 15 (SAMU) ou le 114 pour les personnes ayant des difficultés à parler ou entendre.

## Permanence psychologique

Une permanence psychologique à destination du public étudiant est assurée d'octobre à juin, à raison de deux jours par mois. Les étudiants ont accès à des consultations gratuites sur rendez-vous et sans rendez-vous.

Les rendez-vous sont pris directement auprès des psychologues Mme Isabelle Malleville et M. Nunzio D'Annibale à l'adresse : [permbeauxarts@gmail.com](mailto:permbeauxarts@gmail.com)

## Aide d'urgence annuelle du ministère de la culture (FNAU)

Une aide d'urgence annuelle peut être accordée, sur présentation d'un dossier validé par l'assistante sociale du Crous, aux étudiants dans une situation de rupture familiale ou d'indépendance avérée et ne pouvant donc satisfaire aux critères d'attribution d'une bourse d'enseignement supérieur sur critères sociaux. Les étudiants ayant obtenu une bourse d'enseignement supérieur sur critères sociaux au taux 0 peuvent présenter un dossier. Deux sessions d'attribution ont lieu chaque année.

Assistante sociale Crous

Bâtiment des Loges, 1<sup>er</sup> étage

Téléphone 01 47 03 50 50 (sur rendez-vous)

Email : [social.arts@crous-paris.fr](mailto:social.arts@crous-paris.fr)

## Logements en résidences universitaires

Les résidences gérées par les trois Crous d'Ile-de-France reçoivent des étudiants appartenant aux trois académies de :

Paris :

- 39, avenue Georges-Bernanos. Paris 5<sup>e</sup>
- Téléphone 01 40 51 55 55

Créteil :

- 70, avenue du General-de-Gaulle, 94010 Créteil
- Téléphone 01 45 17 06 79

Versailles :

- 145 bis, boulevard de la Reine, 78000 Versailles
- Téléphone 01 39 24 52 00

Une liste des résidences universitaires est disponible dans chaque Crous.

Demandes de logement : formulaires disponibles



dès janvier, soit au Crous, soit par correspondance. Le dépôt des dossiers se fait avant le 1<sup>er</sup> mars, mais les dossiers sont acceptés toute l'année.

Certaines places sont éventuellement disponibles après désistement.

L'admission est prononcée par le directeur du Crous après l'avis d'une commission paritaire, établi selon des critères sociaux et universitaires. La Cité internationale, située 19 boulevard Jourdan, Paris 14<sup>e</sup>, offre plus de 5 000 places aux étudiants de toutes nationalités; les dossiers d'admission sont à retirer à la Cité, à partir du 1<sup>er</sup> avril (date indicative). Seuls sont admis les étudiants de moins de 30 ans ayant déjà accompli deux ans d'études avec succès.

## Logements rue de Moscou

L'École dispose de 4 chambres, qu'elle peut attribuer gracieusement aux étudiants en situation difficile sur le plan social ou familial. Pour déposer une candidature pour l'année scolaire suivante, prendre rendez-vous avec l'assistante sociale avant le 31 mai de chaque année.

## Restaurants universitaires

Les restaurants les plus proches de l'École : Mazet : 5, rue Mazet, du lundi au vendredi de 11h30 à 14 h, brunch le dimanche de 10h30 à 15h30; Mabillon : 3, rue Mabillon, du lundi au vendredi de 11h30 à 14h et de 18h à 20h, cafétéria du lundi au vendredi de 18h à 20h30; Paris-Descartes : 45, rue des Saints-Pères, Paris du lundi au vendredi de 11h30 à 14h. Deux restaurants universitaires ouvrent leurs portes le soir : Mabillon et Bullier.

Liste complète des restaurants : [www.crous-paris.fr/restauration/carte-des-restaurants](http://www.crous-paris.fr/restauration/carte-des-restaurants)

## Cafétéria

Le Café Héloïse, géré au cœur de l'établissement par un collectif d'étudiants, est un lieu de restauration, de détente et d'échange d'impressions, souhaits, informations, opinions.

## Stages

L'École encourage les étudiants à effectuer des stages, en particulier à partir de la 3<sup>e</sup> année et pendant les vacances scolaires. En 3<sup>e</sup> année, une UC technique peut être validée par un stage ; en 4<sup>e</sup> année, le stage est obligatoire pour les étudiants qui ne partent pas en mobilité à l'étranger.

Afin que l'étudiant-e soit couvert-e le stage doit faire l'objet d'une convention tripartite entre l'École, l'établissement d'accueil, et l'étudiant-e. Une fois le stage trouvé et ses modalités arrêtées entre le maître de stage et l'étudiant-e, celui-ci ou celle-ci doit se rapprocher du service de la scolarité pour faire établir la convention. Les stages sont exclusivement réservés aux étudiants en cours de scolarité ou en année de césure. Ils ont une durée initiale ou cumulée qui ne peut excéder six mois. En France, un stage fait obligatoirement l'objet d'une gratification lorsque sa durée est supérieure à deux mois (soit l'équivalent de 44 jours à 7 heures par jour) qu'ils soient consécutifs ou non.

# Observatoire des diplômés et avenir professionnel des étudiants

131

Son rôle est de fournir des informations sur le devenir des étudiants, d'assurer le suivi de cohorte et de mener des enquêtes portant sur l'insertion professionnelle, les poursuites d'études ou d'autres sujets en lien avec la vie étudiante. Sa mission est aussi de développer et d'animer un réseau, de mettre en œuvre des actions en faveur de l'insertion professionnelle pour les étudiants et les diplômés.

Contact :

Myriam Toledano

myriam.toledano@beauxartsparis.fr

Natascha Jakobsen

natascha.jakobsen@beauxartsparis.fr

---

## NOS MISSIONS

Suivre le parcours professionnel des diplômés

Une enquête « 1 an après » est aussi menée par l'observatoire de l'École. L'analyse des résultats permet de mieux connaître le devenir professionnel et de mesurer la qualité de l'insertion des diplômés. Elle permet aussi à l'École d'améliorer la qualité de notre formation et de recueillir remarques et suggestions.

Une enquête d'insertion professionnelle est lancée par le DEPS – département des études, de la prospective et des statistiques du ministère de la culture – auprès des diplômés, trois ans après leur sortie de l'École.

### Flash Pro

Une lettre bimensuelle est proposée à l'ensemble des étudiants et des diplômés présentant de nombreux appels à projet pour participer à des prix, bourses, résidences et offres d'emploi ainsi qu'un ensemble de ressources pour construire son projet professionnel.

### Animation du réseau

Afin de suivre l'actualité des diplômés, n'hésitez pas à contacter le service afin de partager vos activités artistiques. Vos informations seront relayées dans la lettre mensuelle des Beaux-Arts de Paris et sur le Facebook des Beaux-Arts. Ces informations sont également diffusées à l'association des anciens diplômés du « Cercle chromatique ». À terme, ce réseau permettra de développer les relations avec le monde professionnel, donner une meilleure visibilité aux artistes issus de l'École et fédérer l'ensemble des diplômés.

## Accompagnement individualisé sous la forme d'un Pack Pro

Chaque étudiant·e à partir de la 3<sup>e</sup> année obtient un « droit de tirage » du Pack Pro qu'il ou elle peut utiliser une fois avant la fin de son cursus.

Incluant :

- 1h d'entretien pour l'aider dans ses problématiques administratives (création de numéro SIRET, changement de régime fiscal, déclarations fiscales et sociales, relations avec la CAF ou Pôle Emploi, etc.)
- Un ebook comprenant les grandes étapes du lancement de l'activité professionnelle d'artiste-auteur : rice, le calendrier des échéances sociales et fiscales à respecter et un annuaire des interlocuteurs clés
- Une boîte à outils avec les documents types de début d'activité (CV, facture de vente et de cession de droits, certificat d'authenticité, bon de dépôt)

## Ateliers thématiques

Chaque année, une dizaine d'ateliers thématiques sont organisés à destination des étudiants de 5<sup>e</sup> année et des jeunes diplômés. Chaque atelier dure 1h30 et permet d'aborder un sujet précis sur un mode à la fois de présentation et d'échange. Parmi les thèmes abordés: « Démarrer son activité et obtenir un numéro SIRET », « Comprendre les bases du droit d'auteur », « Les ateliers d'artistes », « Les résidences », « Construire un budget prévisionnel », « Changement de statut: déménagement, régime fiscal (de micro-BNC à BNC) », « La déclaration fiscale », « La déclaration sociale », etc.

## Kit Pro

Sous la forme d'un module de cours de 6h (3 cours de 2h), le Kit Pro est ouvert à tous les étudiants. Il donne les clés de compréhension du paysage artistique institutionnel en France et à l'international. Il donne des repères concernant les acteurs publics et privés, les lieux, les moyens, les réseaux et son statut professionnel.

## Association Le Cercle Chromatique

Le Cercle Chromatique vise à rassembler, soutenir et mettre en avant les alumni des Beaux-Arts de Paris partout dans le monde, créant des liens entre toutes les pratiques artistiques enseignées aux Beaux-Arts. Il permet ainsi la mise en réseau entre les artistes, le soutien à leur carrière, l'organisation d'échanges avec des professionnels, la mise à jour des connaissances et l'accès à un ensemble de service.

Contact : [secretariatgeneral@lecerclechromatique.org](mailto:secretariatgeneral@lecerclechromatique.org)

# Offre culturelle et ressources pédagogiques de l'École

133

## Pôle Numérique / base de prêt

Le Pôle Numérique (PN) regroupe les formations, les activités pédagogiques et les ressources de l'École, relatives aux technologies de l'audio-visuel. Ses activités couvrent huit domaines. Toutes les informations relatives au Pôle Numérique sont accessibles sur : <http://pnensba.fr>

### 8 Pôles de formation :

- Art et Environnement Numérique
- Impressions Numériques
- Photo Prise de Vue
- Photo Labo
- Vidéo
- Son
- Animation
- Interactivité/programming
- 3D impression/modélisation
- Web

### Moyens techniques

- Traceur 1
- Traceur 2
- Scanners (salle 1)
- Imprimantes 3D (Salle 2)
- Studio photo
- Studio son
- Plateau Vidéo
- Banc-Titre
- Labo Photo
- Contrecollage
- Salle 3
- Salle 4

### Accueil

Sauf indiqué les horaires de nos formations sont 10h-13h / 14h-17h

### Labo photo

- le lundi : 13h30 – 19h45
- du mardi au vendredi : 9h30 – 19h45

### Studio photo

Ouvert en dehors des jours de formations, sur réservation auprès des techniciens du labo photo, aux horaires d'ouverture de l'École

### Impression numérique, salle de cours

Du lundi au vendredi : 9h30 – 20h  
sauf le lundi et mardi fermeture à 18h30

## Base de prêt

Afin de soutenir l'action pédagogique des enseignants dans les domaines audiovisuels, et permettre la réalisation des projets des étudiants (pour leurs diplômes, mais aussi tout au long de leur scolarité) l'École est dotée de matériel empruntable, sous conditions, auprès du technicien de la vie scolaire ou de ses assistants. Les inscriptions s'effectuent à tout moment de l'année, à la base de prêt ou au pôle numérique.

L'inscription est valable pour l'année scolaire et doit être renouvelée chaque année.

Cette inscription permet l'emprunt de matériel à la base de prêt ainsi qu'au pôle numérique.

### Conditions à remplir

- Étudiant·e inscrit·e en 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycle
- Inscription administrative enregistrée au 15 octobre

- Étudiant·e en mobilité
- Ne pas avoir fait l'objet d'une exclusion de la base de prêt
- Professeurs, intervenants ou services de l'École peuvent également emprunter du matériel. Le matériel est réservable pour une durée d'une semaine en dehors des périodes de diplômes et de vacances. L'utilisation est liée à l'atelier pour les projets pédagogiques ou expositions.

NB: L'emprunt du matériel pendant les périodes de diplômes est exclusivement réservé aux étudiants de 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années inscrits au diplôme. Concernant l'exposition des diplômés, il convient de se rapprocher du service des expositions qui traitera les demandes.

#### Pièces à produire

- Carte d'étudiant·e en cours de validité
- Chèque de caution de 600€ à l'ordre de « l'agent comptable de l'ENSBA »

#### La base de prêt est ouverte sur l'année scolaire

lundi : 10h – 12h30 et 14h – 17h  
 mardi : 10h – 12h30 et 14h – 17h  
 mercredi : matin fermé et 14h – 18h  
 jeudi : 10h – 12h30 et 14h – 18h  
 vendredi : 10h – 12h30 et 14h – 18h

Pendant les périodes de diplômes, la base de prêt se consacre exclusivement aux passages des diplômés, elle est fermée aux autres utilisateurs. Les réservations se font exclusivement par email [pret@beauxartsparis.fr](mailto:pret@beauxartsparis.fr)

## Base point chaud et assistance technique

Localisée au mâât américain, la Base Point chaud et assistance technique donne accès aux étudiants à un certain nombre d'outils pour la réalisation de leurs œuvres et leur permet de bénéficier de conseils techniques ainsi que de formation pour la manipulation de certains outils. La Base Point chaud et assistance technique vient en complément des savoir-faire dispensés dans les bases techniques et les ateliers.  
[fabrice.claval@beauxartsparis.fr](mailto:fabrice.claval@beauxartsparis.fr)

## Bibliothèque d'art contemporain

Riche de 66 000 documents tout support (dont 52 000 ouvrages), hors périodiques, la bibliothèque constitue l'une des principales bibliothèques françaises dédiées à l'art contemporain. Elle offre une documentation actualisée sur la création contemporaine et son contexte — histoire de l'art occidental et non occidental, sciences humaines et littérature —, afin d'accompagner les étudiants au cours de leur formation jusqu'à leur insertion professionnelle. Elle est également ouverte à un plus large public, sur demande. Le cœur des collections est constitué de monographies des années 1960 à aujourd'hui et de plus de 500 titres de revues spécialisées, source première d'information sur la jeune création, les débats d'actualité et les expositions. La bibliothèque propose en outre des entrées par champ disciplinaire, chronologique ou géographique ainsi qu'un remarquable ensemble de monographies d'artistes, de catalogues d'expositions collectives. Le fonds est entièrement référencé dans un catalogue informatisé consultable sur place ou à distance, à partir du portail de la bibliothèque ([www.mediathèque-beauxartsparis.fr](http://www.mediathèque-beauxartsparis.fr)) ou du site Internet de l'École ([www.beauxartsparis.fr](http://www.beauxartsparis.fr)).

Ce portail donne également accès à des ressources électroniques consultables sur place et à distance (sur demande d'un mot de passe); il s'agit de la Base Spécialisée Art et Design (B SAD) produite par l'ensemble des bibliothèques des écoles d'art et de ressources importantes via le portail Explore de PSL.

Fondée sur le principe du libre accès aux collections, la bibliothèque met à disposition des étudiants deux espaces :

---

### SALLE STRATIS ANDREADIS

#### En libre accès :

- monographies d'artistes des xx<sup>e</sup> et xx<sup>i</sup><sup>e</sup> siècles, catalogues collectifs récents, fonds d'histoire de l'art occidental, sciences humaines, fonds disciplinaire;
- sur présentoir : les dossiers d'enseignants et de jurys de l'École, les bibliographies de cours, les

dossiers d'actualité, les nouveautés (dernières acquisitions, derniers numéros de revues).

Certains documents ne sont accessibles que sur demande.

### SALLE DORETTE KARAIOSIFOGLOU

(dédiée principalement aux périodiques, à l'audiovisuel et au fonds « vie professionnelle », thèmes dans l'art)

*En libre accès* : les périodiques (revues spécialisées d'art contemporain, cinéma, sciences humaines, etc.), le fonds vidéo consultable sur place ainsi que le fonds de Dvd en prêt, le fonds d'ouvrages dédié à l'audiovisuel (cinéma, vidéo), la littérature et les monographies d'artistes antérieurs au xx<sup>e</sup> siècle.

*Sur demande* : les enregistrements des conférences de la programmation culturelle depuis 1982 et un fonds de Cd audio, VHS).

La bibliothèque coordonne la couverture photographique des diplômes de fin d'études et assure le traitement, l'archivage et la diffusion de ces images de diplômes (photothèque constituée des images de diplômes depuis 2001, accessible sur place via le catalogue de la bibliothèque.

Les mémoires de recherche des étudiants de 4<sup>e</sup> année sont signalés au catalogue et consultables en libre accès, ainsi que les mémoires du diplôme d'artiste intervenant en milieu scolaire (AIMS).

#### Horaires

- lundi de 14h à 19h
- du mardi au vendredi de 11h à 19h

#### Conditions d'accès

Étudiants, enseignants et personnel de l'École; anciens étudiants; personnes extérieures à l'École justifiant de recherches ou d'un intérêt pour l'art contemporain.

#### Services annexes

Photocopie, impression, scanner (clé USB), accès wifi.

Les étudiants peuvent emprunter quatre documents pour deux semaines. Plusieurs milliers d'ouvrages sont disponibles en prêt: il s'agit du fonds de sciences humaines, histoire, littérature, philosophie, esthétique et histoire de l'art.

Ce fonds est amené à s'accroître. Resteront exclus du prêt les monographies d'artistes, catalogues d'exposition et thèmes dans l'art.

1 400 Dvd sont disponibles en prêt: cette collection est constituée en regard des cours de cinéma ainsi que du programme culturel.

Le portail ([www.mediatheque-beauxartsparis.fr](http://www.mediatheque-beauxartsparis.fr)), régulièrement actualisé, offre un accès privilégié au catalogue et propose une rubrique d'actualité mensuelle, des ressources en ligne, des bibliographies. Le personnel d'accueil est à la disposition des étudiants pour les accompagner dans leurs recherches.

## Programmation culturelle

En lien étroit avec l'actualité et les projets pédagogiques, les expositions et les publications, la programmation culturelle est conçue à partir des propositions des professeurs, ateliers, départements et pôles de l'École, ainsi que celles des étudiants.

Ouverte sur toutes les disciplines, la programmation culturelle rend compte de l'actualité artistique et culturelle, favorisant les rencontres, visites-critiques, workshops et débats avec les artistes, critiques, professionnels des arts, théoriciens et praticiens dans tous les domaines de l'expression de la pensée.

Contact : Alain Berland

[alain.berland@beauxartsparis.fr](mailto:alain.berland@beauxartsparis.fr)

## Ateliers ouverts

Les Beaux-Arts de Paris organisent chaque année un week-end portes-ouvertes qui vient clore l'année scolaire. Se tenant généralement le dernier week-end de juin, ces Ateliers ouverts sont

l'occasion pour les étudiants de présenter leurs œuvres et de concevoir des accrochages originaux, pour le public et les professionnels de l'art de découvrir la production des élèves de l'École. La présentation des travaux de l'année est organisée librement dans chaque atelier.

Trois jours durant, ces portes ouvertes permettent l'accès à tout public à l'ensemble des ateliers, amphithéâtres, bâtiments historiques ou expositions en cours. Les Ateliers ouverts s'accompagnent d'une programmation d'événements artistiques variés (performances, rencontres, concerts et projections vidéo) proposés par les étudiants, dans une atmosphère festive et chaleureuse.

## Les prix et dotations individuelles et collectives

Le déploiement de nombreux prix et aides est destiné à accompagner au mieux les jeunes diplômés au moment délicat de leur sortie de l'École et durant les quelques années qui suivent. Les dotations émanent de personnes privées ou de sociétés d'Amis des Beaux-Arts de Paris.

Une série de prix de Fondations anciennes (années 1950-1970), complétée par trois prix plus récents concernant l'image contemporaine, s'adressent aux diplômés de l'année précédente : Prix Alberic Rocheron (peinture) ; Prix Roger Bataille (peinture) ; Prix Maurice Colin-Lefranc (peinture) ; Prix Joseph Epstein (sculpture) ; Prix de sculpture-installation ; Prix multimédia ; Prix vidéo-nouvelles technologies et Prix de photographie.

Trois prix de fondations sous l'égide de la Fondation de France sont attribués chaque année : Prix Marguerite et Méthode Keskar (sculpture-installation) et prix Rose Taupin Dora Bianka (peinture) pour les diplômés de l'année précédente, et aide François de Hatvany attribuée à un projet collectif d'étudiants ou jeunes diplômés.

## Sécurité

Les pratiques artistiques dans leur ensemble requièrent des matériaux divers qui, manipulés sans précaution, peuvent s'avérer dangereux. Les étudiants et les professeurs sont appelés à exercer la plus grande vigilance à cet égard. Les locaux de l'École sont particulièrement exposés au risque d'incendie pour plusieurs raisons :

- utilisation et stockage de produits et matériaux inflammables (solvants, peintures, toiles, bois, poubelles, tissus, plastique, etc.) ;
- risque de court-circuit ;
- bâtiments historiques (poutres, planchers, charpentes et escaliers en bois).

---

### QUELQUES BONS RÉFLEXES POUR PRÉVENIR LES RISQUES

- ne pas fumer dans les espaces couverts (loi Evin) ;
- prohiber tous feux : allumettes, briquets, bougies, réchauds et lampes à gaz, à pétrole ou à alcool, poste de soudure à acétylène, etc. ;
- laisser les issues de secours, circulations, paliers et escaliers entièrement libres ;
- ne pas bloquer les portes coupe-feu ;
- le matériel de lutte contre l'incendie (détecteurs, extincteurs, réseau d'incendie) doit rester clairement identifiable et ne doit pas être déplacé.





INFOS  
PRATIQUES

# Organigramme

---

## Conseil d'administration

Éléonore de LACHARRIÈRE, présidente

---

## Direction

Jean de LOISY, Directeur

Patricia STIBBE, Directrice adjointe

Réjane MARSAULT, assistante du Directeur

Yveline MOREAU, assistante de la Directrice adjointe

---

## AGENCE COMPTABLE

Élodie SOUCHE, agent comptable

Liliane MACARI, adjointe

Christelle PIERRE, gestionnaire

---

## Secrétariat général

Laurence PETIT, secrétaire générale

Philippe DONNART, adjoint, responsable des affaires financières

Dominique ADRIAN, gestionnaire budgétaire

Gilbert LAROCHE, gestionnaire budgétaire

Véronique CORREIA, responsable du pôle

ressources humaines

Aurélie BELA, gestionnaire RH/paie agents sur contrat d'établissement

Odile DORRIOTZ, gestionnaire RH des agents titulaires et non-titulaires gérés par le ministère

Philippe CARLIER, gestionnaire formation et action sociale

Aurélie BEAUMIER, responsable du pôle juridique

Emma MONDARY, juriste

Christine DUCHEFDELAVILLE, chargée des archives administratives

---

## TRAVAUX ET POLITIQUE IMMOBILIÈRE

Anne VEROT, cheffe du service

Gwenola BAUGE BUHOUR, adjointe, travaux

Marie-Claire INCHUSTA, gestionnaire du patrimoine immobilier

Edmond COUSIN, responsable entretien et maintenance préventive

Pascal FOUCCART, chargé d'entretien et maintenance préventive

Serge VIDAL, menuisier et coordinateur du pôle entretien

Didier ANTONINI, ouvrier polyvalent

Paul HERMANN, plombier/chauffagiste

Nicolas JEUFFRAULT, ouvrier polyvalent

Mickaël TETU, électricien

---

## SERVICE INTÉRIEUR

Hugo POMMIER, responsable du service

Silvana PAJIC, gestionnaire budgétaire

Cécile GUILBEAU, responsable du pôle logistique

Roger ANTIOPE, chauffeur

Gilbert BLONDO, gestionnaire logistique

David CHANTREUX, gestionnaire logistique

Rachel LEPINE, gestionnaire logistique

Jean-Baptiste TADDEI, gestionnaire courrier et fournitures

Grégory JEAN, responsable de la base de prêt  
Morgane CHARLES, gestionnaire de la base de prêt

Nally TAMBIDORE, adjoint chargé de la sécurité

Romila BARRY, agent d'accueil

Noura BOUJELBEN, agent d'accueil

Alain FOULET, agent d'accueil

Nesrine HELALI, agent d'accueil

Zoumana KONE, agent d'accueil

Stéphane KONIECPOL, agent d'accueil et reprographie

---

## INFORMATIQUE

Séverine CHÊNE, responsable du service

Morgan FRANTZ, ingénieur système et réseaux

---

## Communication, mécénat et partenariats

Sophie BOUDON-VANHILLE, responsable du service  
 Fabienne GROLIÈRE, adjointe, chargée du mécénat et des partenariats  
 Florence CAZILLAC, webmaster  
 Megane HAYWORTH, chargée de communication

Isabelle REYÉ, chargée des privatisations d'espaces, attachée de presse  
 Philippe PUCYLO, chargé de l'événementiel  
 Marina TIXIER, assistante gestionnaire

---

## Département des études

Jean-Baptiste de BEAUVAIS, directeur des études

---

### VIE SCOLAIRE

Delphine HÉRISSON, cheffe du service  
 Aude HARRBURGER, adjointe  
 Camille BAILLY, responsable des pratiques amateurs  
 Hélène BONNET LE BRAS, gestionnaire administrative  
 Sophie MARINO, chargée des mémoires / programme Hérodote  
 Edwige OLV RAT, chargée de la vie étudiante et des stages  
 Julien RICHAUDAUD, gestionnaire administratif et pédagogique  
 Myriam TOLEDANO, Observatoire des diplômés

---

### BIBLIOTHÈQUE

Marc PETIT, responsable de la bibliothèque  
 Fabienne BARTET, bibliothécaire, gestion des images, fonds vidéos  
 Marie-Noëlle BERTRAND, bibliothécaire / administratrice bases de données  
 Arnaud BOSSUYT, bibliothécaire / salle de lecture  
 N., bibliothécaire / administratrice SUDOC  
 Sophie GAMAIN, assistante bibliothécaire / rangement  
 Patricia GELIBERT, assistante bibliothécaire / échanges  
 Bernadina HAAS, assistante bibliothécaire / mémoires, images de diplômes  
 Aline MINOT, assistante bibliothécaire / gestionnaire de crédits  
 N., bibliothécaire / périodiques  
 Laurent TIROILLE, assistant bibliothécaire / reliures

---

### ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Séverine LE FEUNTEUN, adjointe au directeur des études, responsable administrative et financière  
 Théo MEDINA, gestionnaire budgétaire  
 Christelle DJEDEL, gestionnaire administrative des intervenants

---

### CLASSE PRÉPARATOIRE VIA FERRATA

Luc CHOPPLET, responsable

---

### AVENIR PROFESSIONNEL DES ÉTUDIANTS

Natascha JAKOBSEN, chargée

---

### PROGRAMME DE 3<sup>e</sup> CYCLE

N., responsable  
 Claire GARCIA, chargée du programme

---

### PROGRAMMATION CULTURELLE

Alain BERLAND, responsable

---

### RELATIONS INTERNATIONALES

Bénédicte MAHÉ, responsable  
 Sabine BEN HARZALLAH, gestionnaire pédagogique  
 Cécile CHERIAU, gestionnaire administrative et budgétaire

---

## Enseignements et pédagogie

---

### DÉPARTEMENT DES PRATIQUES ARTISTIQUES

Dove ALLOUCHE  
 Hicham BERRADA  
 Olivier BLANCKART  
 Marie José BURKI  
 Stéphane CALAIS  
 Nina CHILDRESS  
 Claude CLOSKY  
 Clément COGITORE  
 Julien CREUZET  
 Hélène DELPRAT  
 Mimosa ECHARD  
 Tim EITEL  
 Patrick FAIGENBAUM  
 Dominique FIGARELLA  
 Petrit HALIJAJ  
 Emmanuelle HUYNH  
 Ann Veronica JANSSENS  
 Angelica MESITI  
 Guillaume PARIS  
 Éric POITEVIN  
 Julien PRÉVIEUX  
 James RIELLY  
 Anne ROCHETTE  
 Bojan SARCEVIC  
 Liv SCHULMAN  
 Joann SFAR  
 Nathalie TALEC  
 Djamel TATAH  
 Pascale Marthine TAYOU  
 Tatiana TROUVÉ  
 Alvaro URBANO

---

### DÉPARTEMENT IMPRESSION / ÉDITION

Wernher BOUWENS  
 Aurélie PAGES  
 Julien SIRJACQ

---

### DÉPARTEMENT MATIÈRE / ESPACE

Pascale ACCOYER, peinture  
 Götz ARNDT, taille  
 Philippe RENAULT, moulage  
 Fabrice VANNIER, mosaïque

---

### DÉPARTEMENT DESSIN

Frédérique LOUTZ  
 Jack MCNIVEN

Daniel SCHLIER  
 Valérie SONNIER

---

### DÉPARTEMENT DES ENSEIGNEMENTS THÉORIQUES

Pierre ALFÉRI  
 Christian JOSCHKE  
 Jean-Yves JOUANNAIS  
 Guitemie MALDONADO  
 François-René MARTIN  
 Pascal ROUSSEAU  
 Clélia ZERNIK  
 Intervenants :  
 Fabrice BOURLEZ  
 Sylvain BOURMEAU  
 Hélène COMBES  
 Jézabel COUPPEY-SOUBEYRAN  
 Elie DURING  
 Monique JEUDY-BALLINI  
 Thierry LEVIEZ  
 Sophie MARINO  
 Madeleine PLANEIX-CROCKER  
 Frédéric RAMEL  
 Yann ROCHER  
 Patricia RIBAUT  
 Clara SCHULMANN  
 Barbara SOYER  
 Estelle ZHONG

---

### DÉPARTEMENT DES LANGUES

June ALLEN, anglais  
 Daniela CAPONE, italien  
 Damian CORCORAN, anglais  
 Laura GIL-MERINO, espagnol  
 Jürgen GOTTSCHALK, allemand  
 Jacques JEUDY, FLE  
 Adoka NIITSU, japonais  
 Christel PARISSÉ, anglais  
 David RECKFORD, anglais  
 Mark ROBERTSON, anglais  
 Véronique TEYSSANDIER, FLE  
 Eva WOESCHER, allemand

---

### PÔLE NUMÉRIQUE

Vincent RIOUX, responsable du pôle  
 Ahmed BELDJILALI, gestionnaire informatique  
 Monique BONALDI, formation vidéo  
 Julie COUREL, formation vidéo  
 Frédéric LATOUCHE, formation au labo photo

Valérie POIFOL, formation impressions numériques  
Christian RUAULT, formation au labo photo

---

## DÉPARTEMENT DES BASES TECHNIQUES

Pascal AUMAÎTRE, bois  
Jérémy BERTON, matériaux composites  
Claude DUMAS, céramique  
Laurent ESQUERRÉ, modelage  
Carole LEROY, forge  
Rémy POMMERET, céramique  
Michel SALERNO, métal

---

## BASE POINT CHAUD ET ASSISTANCE TECHNIQUE

Fabrice CLAVAL, régisseur polyvalent conseil

---

## NOUVELLE ACADEMIE DES AMATEURS

Carmen AYALA  
César BARDOUX  
Marie BARROS  
Antoine BENARD  
Jean-Baptiste BERNET  
Aurore DELIGNY  
Sylvie FAJFROWSKA  
Maryline GENEST  
Michel GOUÉRY  
Cécile GRANIER DE CASSAGNAC

Théo KRIEF  
Vincent LAMBERT  
Gaspard LAURENT  
TEREZA LOCHMAN  
Demian MAJCEN  
Gilles MARREY  
François MENDRAS  
Gilles MONGE  
Laurent OKROGLIC  
Serge PAYEN  
Solène RIGOU  
Tamim SABRI  
Julien TIBERI  
Maxime VERDIER  
Cynthia WALSH  
Maya WISNIEWSKA

---

## VIA FERRATA

Intervenants 2021-2022

Erwan BOUT  
Daphné BROTTE  
Magdalena CHANSEL  
Olivier DI PIZIO  
Béatrice DUPORT  
Julie GENELIN  
Michael JOURDET  
Laurent LACOTTE  
Germain LANGUILLE

---

## Département des œuvres

Kathy ALLIOU, cheffe du département  
Nathalie SARVAC, adjointe

---

### EXPOSITIONS

N., responsable des expositions  
Alice RIVEY, adjointe, chargée de production  
Julien FIANT, coordinateur délégué de la filière  
Artistes & Métiers de l'exposition  
Jacqueline NACITAS, gestionnaire  
Christelle PASCO, chargée de la surveillance des expositions  
Pierre-Nils STENSTAD, régisseur d'expositions

---

### COLLECTIONS

Anne-Marie GARCIA, responsable, conservatrice des photographies  
Emmanuelle BRUGEROLLES, conservatrice des dessins  
N., conservateur des manuscrits et imprimés  
Alice THOMINE-BERRADA, conservatrice des peintures, sculptures et objets mobiliers  
Fabienne BELBEOC'H, assistante  
Florence BRONES, administratrice des bases de données

Claire BROSSARD, chargée du service  
photographique  
Gerardo COVARRUBIAS, agent d'accueil,  
surveillance et magasinage  
Catherine DALADOUIRE, gestionnaire  
Christine DELAUNOY, régie des œuvres  
N., atelier d'encadrement  
Victoire PERIAM, agent d'accueil,  
surveillance et magasinage  
Fabien TRICHET, agent d'accueil,  
surveillance et magasinage

---

## DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS, MÉDIATION

Armelle PRADALIER, responsable

---

## Éditions

Pascale LE THOREL, responsable du service  
France GROUBETITCH, gestionnaire-  
administratrice des éditions  
Isabelle DUPASQUIER, responsable marketing et  
diffusion

Pascale GEORGET, graphiste  
Corinne LAHENS, graphiste  
Olivia SANCHEZ, coordination éditoriale  
Vanessa TRIADOU, coordination éditoriale

## Secrétariat de la scolarité

[service.scolarite@beauxartsparis.fr](mailto:service.scolarite@beauxartsparis.fr)

Ouvert tous les jours de 14h à 17h

## Suivi administratif et pédagogique

Étudiants de 1<sup>er</sup> cycle

Julien Richaudaud

[julien.richaudaud@beauxartsparis.fr](mailto:julien.richaudaud@beauxartsparis.fr)

Étudiants de 2<sup>e</sup> cycle

Hélène Bonnet Le Bras

[helene.bonnetlebras@beauxartsparis.fr](mailto:helene.bonnetlebras@beauxartsparis.fr)

Suivi pédagogique des mémoires de recherche, diagonales, cours de l'En-dehors

Sophie Marino

[sophie.marino@beauxartsparis.fr](mailto:sophie.marino@beauxartsparis.fr)

Suivi des stages

Edwige Olvrat

[edwige.olvrat@beauxartsparis.fr](mailto:edwige.olvrat@beauxartsparis.fr)

## Relations internationales

[international@beauxartsparis.fr](mailto:international@beauxartsparis.fr)

Ouvert tous les jours de 14h à 17h

Mobilité d'études, stage, hors-piste

Sabrina Ben Harzallah

[sabrina.benharzallah@beauxartsparis.fr](mailto:sabrina.benharzallah@beauxartsparis.fr)

Bourses, voyages d'études

Cécile Chéreau

[cecile.cheriau@beauxartsparis.fr](mailto:cecile.cheriau@beauxartsparis.fr)

## Vie étudiante

Vie étudiante, associative, suivi des étudiants en difficulté

Edwige Olvrat

[edwige.olvrat@beauxartsparis.fr](mailto:edwige.olvrat@beauxartsparis.fr)

## Vie professionnelle

Natascha Jakobsen

[natascha.jakobsen@beauxartsparis.fr](mailto:natascha.jakobsen@beauxartsparis.fr)

## Filière Artiste & Métiers de l'exposition

Julien Fiant -Levavasseur

[julien.fiant-levavasseur@beauxartsparis.fr](mailto:julien.fiant-levavasseur@beauxartsparis.fr)

## Étudiants diplômés

Myriam Toledano

[toledano@beauxartsparis.fr](mailto:toledano@beauxartsparis.fr)

## 3<sup>e</sup> cycle

Claire Garcia

[claire.garcia@beauxartsparis.fr](mailto:claire.garcia@beauxartsparis.fr)

## Transport d'œuvres entre les sites Saint-Ouen et Saint-Germain

[service.logistique@beauxartsparis.fr](mailto:service.logistique@beauxartsparis.fr)



# Calendrier scolaire

145

---

## 1<sup>er</sup> cycle

### 1<sup>er</sup> semestre

Semaine des diagonales

*(pas de cours d'histoire de l'art, de dessin, ni de langues)*

Évaluations

Rattrapages

*(pour les cours théoriques uniquement, sur justificatif)*

du 4 octobre 2021 au 14 janvier 2022

du 22 au 26 novembre 2021

du 17 au 21 janvier 2022

du 31 janvier au 4 février 2022

### 2<sup>d</sup> semestre

Semaine des diagonales

*(pas de cours d'histoire de l'art, de dessin, ni de langues)*

Évaluations

Rattrapages

*(pour les cours théoriques uniquement, sur justificatif)*

du 24 janvier au 22 avril

du 21 au 25 mars 2022

du 2 au 6 mai 2022

du 16 au 20 mai 2022

### Diplômes

1<sup>re</sup> session

Une seconde session aura lieu après la fermeture d'été

Semaines du 23 au 27 mai

et du 7 au 10 juin 2022

---

## 2<sup>e</sup> cycle

### 1<sup>er</sup> semestre

Interruption des cours de langues

du 4 octobre 2021 au 14 janvier 2022

du 22 au 26 novembre 2021

### 2<sup>d</sup> semestre

Interruption des cours de langues

du 24 janvier au 22 avril

du 21 au 25 mars 2022

Dépôt du mémoire

Soutenances

9 novembre 2021

du 29 novembre au 10 décembre 2021

---

## Diplôme de 2<sup>e</sup> cycle

1<sup>re</sup> session

Une seconde session aura lieu après la fermeture d'été

Du 30 mai au 3 juin

et du 13 au 28 juin 2022

---

## Vacances

Vacances de fin d'année (fermeture de l'École)  
Vacances de printemps  
Fermeture de l'École pendant l'été

du 18 décembre 2021 au 2 janvier 2022  
du 23 avril au 1<sup>er</sup> mai 2022  
août 2022

---

## International

Séminaires de retour de mobilité  
Présentation de la mobilité internationale  
Date limite de candidature pour  
la mobilité internationale en 4<sup>e</sup> année

fin octobre 2021 et avril 2022  
*(ouverts à tous les étudiants)*  
1<sup>re</sup> semaine de décembre 2021  
*(pour les 3<sup>e</sup> année)*  
31 janvier 2022, minuit  
*(pour les 3<sup>e</sup> année)*

# Site de Saint-Germain

## 14, rue Bonaparte

### Bâtiment des Loges

- 0 Amphi 1
  - Amphi de morphologie
  - Atelier Blanckart
  - Base métal
  - Laboratoire Matière/Espace
- 1 Atelier Cogitore
  - Atelier Mesiti
- 1-2 3<sup>e</sup> rive (Assistante sociale + cellule psychologique)
  - Salle de cours (cours publics)
- 2 Atelier pratique de la peinture

### Palais des Études

- 0 Atelier peinture monumentale
  - Atelier Creuzet
  - Amphi d'honneur
  - Atelier de gravure
  - Cabinet des dessins Jean Bonna
  - Cour vitrée
  - Galleries droite et gauche
  - Pôle impression/éditions
  - Salle de dessin
- 1 Bibliothèque
  - Atelier Hyunh
  - Salle Lesoufaché -
  - Salle de lecture des collections
  - Service des collections

### Bâtiment du Mûrier

- 0 Amphi du Mûrier
  - Ateliers Halilaj & Urbano,
  - Paris et Trouvé
  - Café Héloïse
  - Chapelle des Petits Augustins
  - Cours du Mûrier
  - Base point chaud
- 1 Atelier Devot (Recherche - SACRe)
  - Service logistique et sécurité
  - Atelier Burki
- 2 Atelier Childress

### Bâtiment Chimay

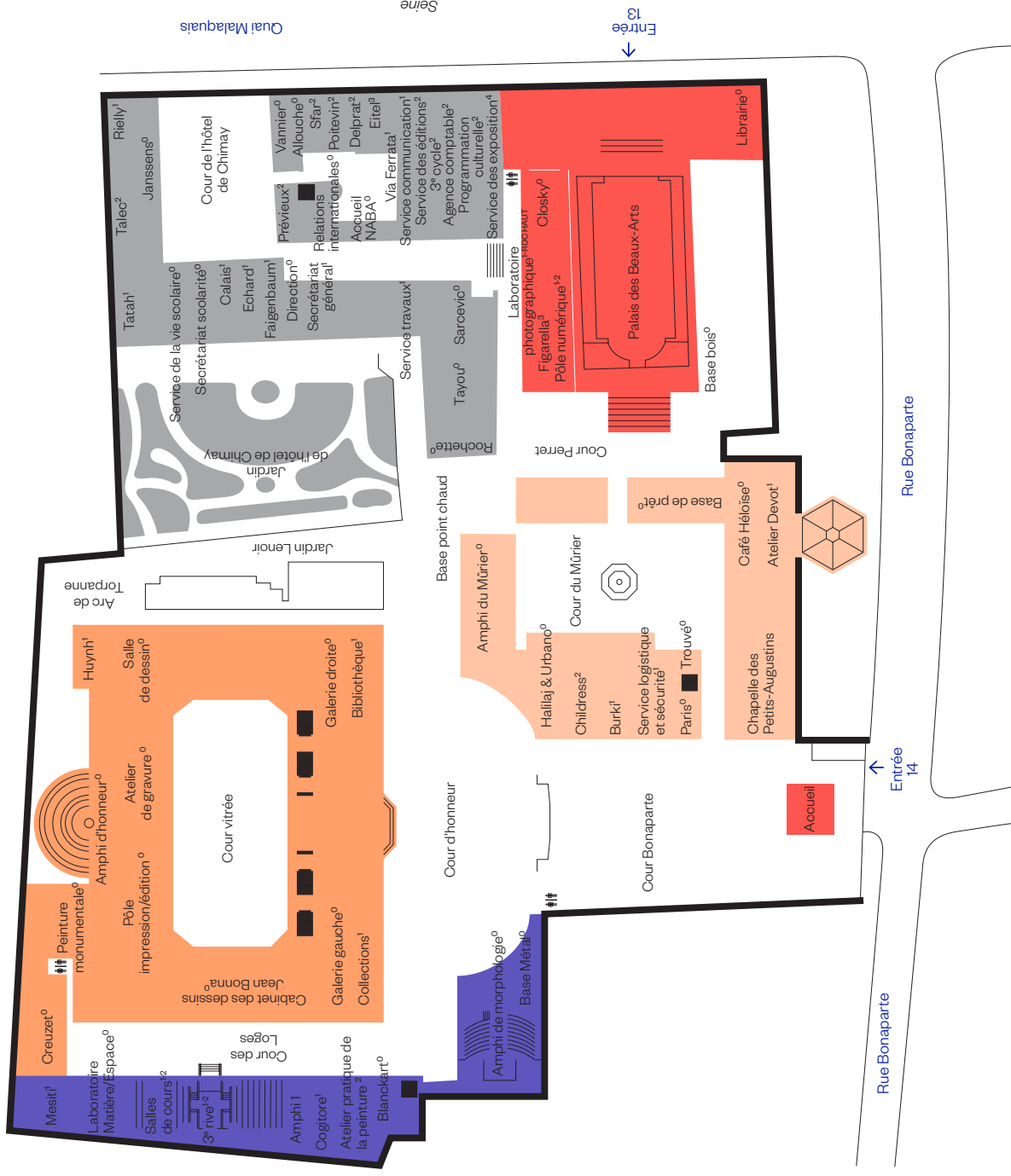
- 0 Atelier Allouche, Janssens, Rochette, Sarcevic, Tayou et Vannier
  - Accueil NABA
  - Direction
  - Relation Internationales
  - Salle du conseil - Salle des professeurs
  - Secrétariat scolarité
  - Service de la vie Scolaire
  - Service informatique
- 1 Ateliers Calais, Echard, Faigenbaum, Rielly et Tatah
  - Via Ferrata
  - Secrétariat général
  - Service Travaux
  - Service communication
- 2 Ateliers Delprat, Poitevin, Prévieux, Sfar et Talec
  - 3<sup>e</sup> cycle
  - Agence comptable
  - Programmation culturelle
  - Salle de réunion
  - Service des éditions
- 3 Atelier Eitel
- 4 Service des expositions

### Bâtiment Perret

- 0 Atelier Closky,
  - Base bois
- 0 Laboratoire photographique (RDC-Haut)
- 1-2 Pôle numérique
- 3 Atelier Figarella

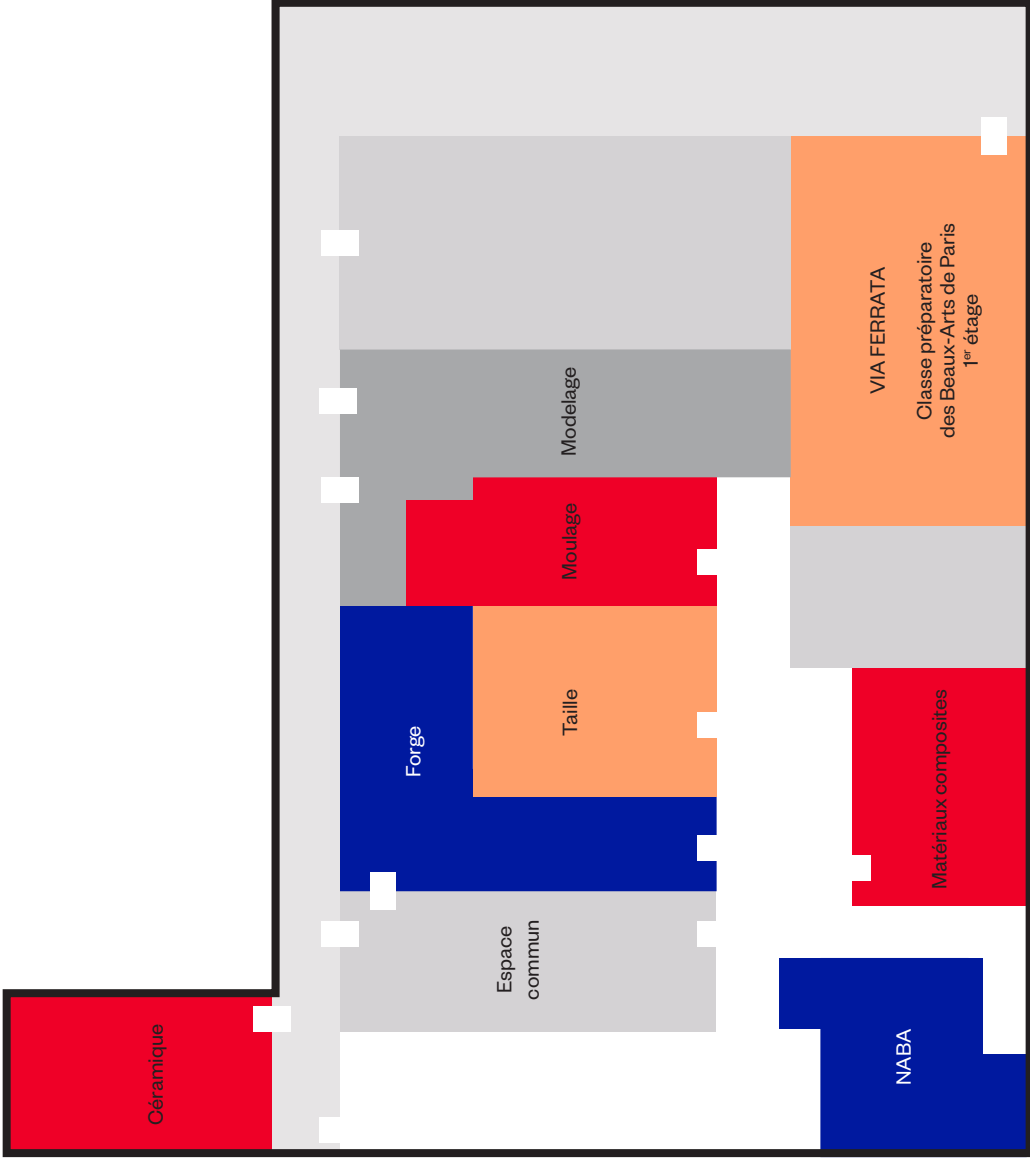
### Palais des Beaux-Arts

- 0 Libraire
  - Salle Melpomène
- 1 Salle Foch



Site de Saint-Ouen

126, rue des Rosiers



Quai de livraison ↑

← Métro 4: Porte de Clignancourt

Rue des Rosiers

Métro 13: Garibaldi →

# Ils soutiennent les Beaux-Arts de Paris

---

## GRANDS MÉCÈNES

THOM BROWNE.  
NEW YORK

CHAUMET  
PARIS

DIOR

 **Neuflyze OBC**  
ABN AMRO

---

## MÉCÈNES DES PROGRAMMES PÉDAGOGIQUES À CARACTÈRE SOCIAL

### VIA FERRATA

**GIVENCHY**  
PARFUMS

**GIDE**  
PRO BONO



FONDATION  
CULTURE &  
DIVERSITÉ

### PROGRAMME HÉROTOTE

**L'apes**   
Développement Social Urbain  
Groupe ActionLogement

### PROGRAMME DU CABINET DES DESSINS

FONDATION  
GROUPE  
**RATP**  
Mettre vos projets  
en mouvement

**ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS**

---

## PARTENAIRES COLLECTIONS, EXPOSITIONS ET ÉVÉNEMENTS CULTURELS

  
ALTAREA

**KARCHER**

Moët Hennessy

 **rubis**  
mécénat

 **SOCIETE  
GENERALE**

---

## PARTENAIRES DES ÉDITIONS



---

## PARTENAIRES DES ATELIERS ET PROJETS PÉDAGOGIQUES

**LEFRANC  
BOURGEOIS**  
PARIS

Fondation  
**Malatier  
- Jacquet**  
abritée à la Fondation de France

Fondation  
de  
France  
La Fondation  
de toutes les causes

---

## SOCIÉTÉS D'AMIS

*les Amis*  
des Beaux-Arts  
de Paris



  
**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**PSL**   
UNIVERSITÉ PARIS

Graphisme : Agnès Dahan Studio

Chaleureux remerciements à toutes  
les personnes qui ont contribué à sa réalisation



Paris

14, rue Bonaparte

75272 Paris cedex 06

+33 01 47 03 50 00

Saint-Ouen

126, rue des Rosiers

93400 Saint-Ouen

Facebook, twitter,  
instagram, youtube

#

beauxartsparis

.fr

Ministère de la Culture

Les Beaux-Arts de Paris

sont associés à l'Université PSL

20

2

2